

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne
CANADA \$ 6.00
E.-UNIS et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

Edition hebdomadaire
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

Montréal, lundi 25 mai 1931

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAMEMONTREAL
TELEPHONE : HARBOR 1241
SERVICE DE NUIT

Administration : HARBOR 1243

Rédaction : HARBOR 3679

Gérant : HARBOR 4897

FAIS CE QUE DOIS !

En marge de l'Encyclique

Un critérium — "Rerum Novarum" — Les mauvais médecins et ceux qui ne travaillent point à faire disparaître les causes du mal social

Samedi matin le télégraphe et la radio portaient aux extrémités du monde la dernière encyclique de Sa Sainteté Pie XI. Ce même avant-midi, le *Montréal Daily Star* — et combien d'autres journaux d'Amérique, dirigés comme le *Star* par des protestants? — la publiaient intégralement. Publication et transmission télégraphique leur coûtaient des centaines et des centaines de piastres.

Pas plus qu'hier pour l'Encyclique sur le Mariage, cette dépense ne les a fait hésiter. Ils ont jugé que, du simple point de vue affaires, elle était amplement justifiée par l'intérêt que suscitait la parole du Pape.

Cette initiative, ces dépenses encourues par des non-catholiques, pour le bénéfice d'une clientèle en très grande majorité non catholique, voilà un excellent critérium de l'importance qu'attribue aujourd'hui à la parole du Souverain Pontife l'opinion des incroyants.

Nous n'essaierons pas d'analyser ni de commenter aujourd'hui l'encyclique *Quadragesimo Anno*. Il y faudrait un temps et une compétence que nous n'avons pas. D'ailleurs, le texte du *Star*, le seul que nous possédions présentement, peut comporter des erreurs de transmission. Dans une pièce d'une vingtaine de mille mots, si rapidement transposée du télégraphe au journal, cela n'aurait rien que d'assez ordinaire.

Nous n'en soulignerons donc que la première partie, quitte à tracer ensuite sous un paragraphe de la fin une couple de rapides coups de crayon.

Le Saint-Père rappelle d'abord la souveraine importance de l'encyclique dont l'on célèbre aujourd'hui le quarantième anniversaire, cette lettre *Rerum novarum* qui marque une date dans l'histoire du monde moderne. Il fait voir qu'elle a été le principe d'études, de recherches et d'œuvres sans nombre, qu'elle a profondément transformé l'esprit public, qu'elle fait aujourd'hui partie de l'actif intellectuel de la race humaine tout entière, qu'on en peut retracer l'influence dans la législation de maints pays.

Ce sont là des choses qu'aucun homme intelligent et quelque peu au courant de l'histoire contemporaine ne devrait ignorer; mais tant d'esprits sont distraits, et tant d'autres préjugés ou oublieux, qu'en les rappelant, Pie XI ne s'acquiesce pas simplement d'un devoir de gratitude envers son illustre prédécesseur. Il donne à ses contemporains une nécessaire leçon d'histoire.

Ce n'est probablement d'ailleurs que dans un lointain avenir qu'on pourra mesurer l'exacte portée de l'encyclique *Rerum Novarum*; car, indéfiniment, elle continuera de développer ses bienfaisantes conséquences.

Pie XI marque, avec une salubre et dure précision, les maux de notre temps et les erreurs de doctrine. Du communisme, par exemple, il dit (nous traduisons de la traduction anglaise de l'Encyclique): *Le communisme enseigne et recherche un double objet: une lutte des classes sans merci et la complète abolition de la propriété privée; et ceci il le fait, non point en secret et par des méthodes cachées, mais ouvertement, franchement et par tous les moyens, même les plus violents. Pour obtenir ces fins, les communistes ne reculent devant rien et ne craignent rien; et quand ils ont conquis le pouvoir, il est incroyable, en vérité cela semble monstrueux, à quel point ils se montrent cruels et inhumains. A preuve la sombre destruction et la ruine qu'ils ont répandues sur d'immenses espaces de l'Europe orientale et de l'Asie; tandis que leur opposition et leur hostilité ouverte envers la Sainte Eglise et Dieu lui-même ne sont, hélas! que trop connues et démontrées par les faits. Nous ne croyons pas nécessaire de mettre en garde d'honnêtes et fidèles enfants de l'Eglise contre le caractère impie et néfaste du communisme. Mais nous ne pouvons contempler sans chagrin la légèreté de ceux qui paraissent n'attribuer aucune importance à ces dangers imminents et, avec une stupide indifférence, permettent la propagation généralisée (far and wide) de ces doctrines par la violence, le sang versé et la destruction de toute société.*

Cela, c'est la vigoureuse dénonciation de l'erreur et de sa nocivité profonde; mais le Pape sait que de telles erreurs ne se propagent point par leur force seule, que leur marche est singulièrement facilitée par les injustices et les abus. Et il ajoute aussitôt:

Et plus sévèrement encore doit être condamnée la folle témérité de ceux qui négligent de faire disparaître ou de modifier les conditions qui exaspèrent l'esprit des peuples et préparent ainsi la voie au renversement et à la ruine de l'ordre social.

La mise au pilori des faux réformateurs, des mauvais médecins, est aussi accompagnée — c'est, du reste, le thème et l'objet de toute l'Encyclique — d'un appel à la réforme vraie, au rétablissement de l'ordre et de la justice sociale.

Dès qu'en sera arrivée la version française, le *Devoir* publiera intégralement l'Encyclique. Il la mettra ensuite en brochure pour en faciliter la diffusion et la conservation.

Cette brochure fera partie de la série dite *Document*, où nous avons publié déjà l'Encyclique sur le Mariage, où paraîtront ces jours-ci deux importantes lettres sur saint Antoine de Padoue.

Selon toute probabilité, la nouvelle Encyclique formera une brochure à dix sous (avec fortes coupures pour les grandes quantités). Il faudra largement la répandre.

Omer HEROUX

Chronique

Après Jules Verne

Depuis un quart de siècle, l'imagination exaltée de l'enfance poursuit avec Jules Verne, l'odyssée sous-marine de "Vingt mille lieues sous les mers". Jamais roman d'aventures n'aura tant passionné la jeunesse, pas même Robinson Crusoe, qui promenait son puritanisme anglais jusque dans les îles désertes.

Son prince Dakkar qui fuit l'humanité en se réfugiant au fond des mers, où il a emporté la haine inexorable de l'oppression, est plus sombre et tragique.

Rapportez-vous le début qui plonge en pleine tragédie, — cette chasse à la baleine d'acier. Le monstre, acculé dans une impasse, se retourne avec fureur et se précipite comme une trombe mugissante

sur le navire qu'il coule, corps et biens.

Et voilà que le roman de Jules Verne va s'accomplir dans une magnifique tentative. Un Anglais, sir Hubert Wilkins, entreprendra prochainement la réalisation du grand rêve de Jules Verne, avec un sous-marin moderne qu'il a baptisé le Nautilus.

Une revue française donne sur ce projet des renseignements d'un vif intérêt.

Le Nautilus est un ancien sous-marin militaire de la flotte américaine, construit au coût de dix-huit millions de dollars et condamné à la destruction, en vertu du traité naval de Londres. On s'est contenté d'en enlever les armements pour le confier ensuite à l'expédition Wilkins.

Jules Verne avait imaginé un sous-marin actionné électriquement au moyen de batteries d'accumulateurs. Le Nautilus moderne est armé

A Ottawa

Sera-ce cette semaine, le budget ?

Nous le saurons demain — Pour hâter la fin — Questions indiscrètes

M. LAFLEUR ET LE PETIT DISCOURS DE M. BENNETT

(Par Emile BENOIST)

Ottawa, 25. — C'est aujourd'hui la fête de l'Empire. — on disait autrefois la fête Victoria. Les associations loyalistes et impérialistes vont donc célébrer.

Ceux des Canadiens qui n'en sont pas réduits, par obligation, à chômer perpétuellement vont pour la plupart le faire pour un jour, en manière de réjouissance. Aux quatre coins du pays vont aujourd'hui exploser des pétards et partir des feux d'artifices, les uns et les autres en souvenir de la reine Victoria comme en honneur de l'Empire. Il faut tout de même reconnaître que bien des gosses qui auront dépensé jusqu'au dernier sou de leurs économies pour acheter des pétards n'auront pensé ni à la reine ni à la grandeur impériale.

En ce 24 mai, malgré les pétards juvéniles et les feux d'artifices, la Chambre des Communes va siéger, tout le jour, comme si de rien n'était.

Il est vrai que le Sénat va chômer ce jour-là — il est ajourné à mardi — mais cela le change si peu dans ses habitudes. Le Sénat attend toujours que la Chambre des Communes lui procure du travail, de la matière première législative. Cette année, la Chambre des Communes — est-ce l'influence d'un nouveau gouvernement? — est particulièrement lente à fournir de la besogne à la Chambre haute.

La Chambre des Communes va siéger aujourd'hui. Le fait n'a rien de surprenant puisqu'il y a eu séances le jour de l'Ascension, fête religieuse, les députés catholiques représentant tout de même un bon nombre des membres de la députation des Communes.

Il eût été surprenant que les Communes prissent congé le jour de la fête Victoria après avoir siégé le jour de l'Ascension.

Pour hâter la fin

Est-ce pour hâter la fin de la session que le gouvernement n'a pas voulu que les parlementaires chômassent le jour de la fête de l'Ascension non plus que celui de l'Empire?

Il est en tout cas évident que M. Bennett ne demanderait pas mieux que de voir la session se terminer sinon abruptement, du moins hâtivement. M. Bennett — pourquoi ne pas lui supposer d'aussi bons sentiments? — ne tient pas à ce que les députés soient retenus à Ottawa jusque et pendant la canicule.

C'est sans doute pour leur épargner cet inconfort qu'il vient de présenter une motion pour qu'à partir du lundi, premier juin, les mesures du gouvernement aient priorité sur celles des députés.

Le simple profane se demandera

(Suite à la 2ème page)

de tous les instruments et machines que la science moderne met à la disposition de l'homme. Et il faut avouer que le Nautilus moderne l'emporte sur celui de Jules Verne et que cette fois encore la science a dépassé l'imagination du romancier.

Le Nautilus, long de 100 pieds, est muni de deux propulseurs de 500 c. v. chacun qui lui donnent une vitesse de 18 milles en surface et de 10 milles en plongée, avec un rayon d'action de 1,000 milles.

En plongée, le Nautilus marche par accumulateurs qui se rechargent à l'air libre par les moteurs Diesel.

On a dans le roman de Jules Verne, le Nautilus faillit rester pris dans les glaces polaires. Sir Hubert Wilkins a doté son sous-marin d'une foreuse de glaces, sorte de large tube cylindrique muni à l'orifice d'une scie circulaire, arrosée constamment d'un jet de vapeur pour activer la fonte. La perforation finie, les hommes sortent par ce tube.

Le Nautilus pourra naviguer toute une journée en plongée, sans avoir besoin de remonter à l'air libre.

S'il arrive que le tube-scie ne fonctionne pas, ainsi que les autres foreuses complémentaires, le navire est outillé pour l'emploi de la dynamite.

Le Nautilus peut plonger à 260 pieds. L'épaisseur des glaces polaires dépasse rarement 33 pieds. Il y a naturellement des scaphandres.

Le Nautilus a de plus la radio pour le guider, ce que n'avait pas le navire de Jules Verne.

Ainsi donc s'accomplit le roman de Jules Verne, en l'été de 1931.

A chaque heure du jour, le Nautilus, par sa station émettrice, irradiera dans le monde entier découvertes, détails de manœuvres, aventures, etc. Pour le guider, les guides, les côtes, les bancs de sable, sans cesse leurs lettres d'appel. Ce sera pas la moindre merveille de cette étrange randonnée aux glaces polaires, que cette perpétuelle liaison du monde civilisé avec les aventuriers sous-marins.

Et il pourra arriver qu'un soir, des millions d'hommes entendront soudain éclater le fatidique S. O. S., semblable à la cloche des villages bretons qui, dans la tempête, dit aux mères et aux enfants agouailés: Priez, des hommes vont mourir! Le monde hélant assistera à la lutte sauvage contre les éléments, à la lutte de la science contre la formidable puissance de la banquise.

Mais ces aventuriers du vingtième siècle auront vécu des heures inoubliables que jamais hommes des autres siècles n'ont connues et qui, il y a vingt ans encore, étaient considérées comme rêveries de contes.

MARCELLUS

Portraits de Saints

Une erreur a fait omettre, au bas de l'article sur les Portraits de saints paru dans le *Devoir* de samedi, le nom de la Croix, de Paris.

Ajoutons, en rectifiant l'erreur, que le volume est en vente à notre Service de librairie, au prix de 75 sous, franco.

M. le Dr Richard

Tous nos amis apprendront avec grand plaisir que M. le Docteur Richard, l'un de nos voyageurs de la Louisiane, qui fut victime d'un douloureux accident à la Nouvelle-Orléans, est en excellente voie de guérison.

Dès cette semaine même, croyons-nous, M. le Docteur Richard pourra regagner chez lui.

Bloc-notes

Guerre québécoise

Libéraux et conservateurs sont en train de se livrer une guerre effroyable, à Québec. Les hostilités, engagées il y a déjà des mois entre le *Soleil* et le *Journal*, ont pris la semaine dernière une tournure de la dernière violence. Un groupe de libéraux militants ont voulu par des poursuites judiciaires tenter de compromettre M. Lucien Morand, avocat et administrateur du C. N. R., à Québec, M. Thomas Maher, ingénieur forestier et administrateur du *Journal*, ainsi que la compagnie éditrice de celui-ci, dans la faillite d'un courtier en mines marron récemment condamné au bagne.

Cette tactique, prévue par les gens du *Journal*, qui en ont vu et se sont préparés à y faire face, vient d'abord d'aboutir à des menaces d'actions en dommages, de la part des conservateurs mis en cause, contre le *Canada*, le *Soleil* et l'*Événement*, pour une somme de \$110,000. Le *Journal*, d'autre part, annonce qu'il enlève ses gants blancs, supprime les périphrases, accroche au vestiaire menagements et allusions et qu'il va guerroyer sans trêve ni armistice. Le fait est que, du premier coup, il empale plusieurs personnalités libérales qui ne goûteront pas ce procédé cruel. Détails inédits sur certains dessous de l'affaire René Dupont, publication d'une correspondance inédite et mi-cocasse sur la décoration d'un quelconqu qui la devrait à l'entremise de Dupont, allusions fort poivrées à d'autres incidents ignorés du grand public, le *Journal* ne ménage rien. Et ceux qui s'insistent à ces sortes de déballage vont se demander ce que le *Soleil* pourra y riposter. Guerre au couteau, disions-nous? Non pas: lutte aux gaz asphyxiants. A ce train et pour peu que cela dure, l'atmosphère politique québécoise va devenir irrespirable. Et les Montréalais, qui ne sont pas d'ordinaire facilement offensés, chercheront quand et dans quelles circonstances il y a eu chez eux de tels éclats de bombes puantes. La nouvelle bataille des Plaines d'Abraham, où servaient couramment les arsenaux de deux courtiers très répandus jadis, l'un et l'autre autrefois bien en cour dans leur parti respectif, avant de passer en cour de justice, n'aura rien de chevaleresque ni de XVIII siècle. Ce ne sera pas la guerre en dentelles, mais le tout-à-l'égoût.

Il y a toujours eu des gens pour mal entendre la plaisanterie, écrit un quotidien ontarien en marge d'une récente aventure survenue à l'un de ses confrères. Celui-ci avait lu qu'il y a à l'administration d'un grand réseau ferroviaire canadien 35 fonctionnaires dont le traitement annuel est d'au moins \$15,000. Le journaliste imagine, histoire de s'amuser quelque peu, que de ces 35, il y en avait bien une dizaine dans sa petite ville. Le lendemain, il rencontra dans la rue un grave monsieur qui lui dit: "Vous m'avez appris une intéressante nouvelle, hier; je ne savais pas qu'un tel, qui vit si modestement, et qu'un tel, qui a toujours l'air à court d'argent, touchent chaque année au moins \$15,000, leurs dépenses de voyages en sus. Comme ça se trouve!" Le rédacteur répondit: "Moi

non plus, je n'en savais rien. Mais je l'ai imaginé, histoire de plaisanter et de les amuser eux-mêmes". Le grave monsieur fit une tête mystifiée et s'en alla sans mot dire.

Dorénavant, écrit le journaliste, quand je ferai de la fantaisie, j'écrirai en tête: Et maintenant, nous badinons". Cette sorte d'expérience est commune à tous les journalistes, à peu près. L'ironie et la fantaisie risquent toujours d'être mal interprétées. Pourquoi aussi les journalistes continuent-ils de pratiquer l'une et l'autre, pourquoi, — sinon parce qu'ils supposent qu'il est des gens doués d'assez d'esprit pour comprendre à mi-mot? Ils ne font pas toujours erreur.

Pas d'ironie... Il y a toujours eu des gens pour mal entendre la plaisanterie, écrit un quotidien ontarien en marge d'une récente aventure survenue à l'un de ses confrères. Celui-ci avait lu qu'il y a à l'administration d'un grand réseau ferroviaire canadien 35 fonctionnaires dont le traitement annuel est d'au moins \$15,000. Le journaliste imagine, histoire de s'amuser quelque peu, que de ces 35, il y en avait bien une dizaine dans sa petite ville. Le lendemain, il rencontra dans la rue un grave monsieur qui lui dit: "Vous m'avez appris une intéressante nouvelle, hier; je ne savais pas qu'un tel, qui vit si modestement, et qu'un tel, qui a toujours l'air à court d'argent, touchent chaque année au moins \$15,000, leurs dépenses de voyages en sus. Comme ça se trouve!" Le rédacteur répondit: "Moi

non plus, je n'en savais rien. Mais je l'ai imaginé, histoire de plaisanter et de les amuser eux-mêmes". Le grave monsieur fit une tête mystifiée et s'en alla sans mot dire.

Dorénavant, écrit le journaliste, quand je ferai de la fantaisie, j'écrirai en tête: Et maintenant, nous badinons". Cette sorte d'expérience est commune à tous les journalistes, à peu près. L'ironie et la fantaisie risquent toujours d'être mal interprétées. Pourquoi aussi les journalistes continuent-ils de pratiquer l'une et l'autre, pourquoi, — sinon parce qu'ils supposent qu'il est des gens doués d'assez d'esprit pour comprendre à mi-mot? Ils ne font pas toujours erreur.

Pas d'ironie... Il y a toujours eu des gens pour mal entendre la plaisanterie, écrit un quotidien ontarien en marge d'une récente aventure survenue à l'un de ses confrères. Celui-ci avait lu qu'il y a à l'administration d'un grand réseau ferroviaire canadien 35 fonctionnaires dont le traitement annuel est d'au moins \$15,000. Le journaliste imagine, histoire de s'amuser quelque peu, que de ces 35, il y en avait bien une dizaine dans sa petite ville. Le lendemain, il rencontra dans la rue un grave monsieur qui lui dit: "Vous m'avez appris une intéressante nouvelle, hier; je ne savais pas qu'un tel, qui vit si modestement, et qu'un tel, qui a toujours l'air à court d'argent, touchent chaque année au moins \$15,000, leurs dépenses de voyages en sus. Comme ça se trouve!" Le rédacteur répondit: "Moi

non plus, je n'en savais rien. Mais je l'ai imaginé, histoire de plaisanter et de les amuser eux-mêmes". Le grave monsieur fit une tête mystifiée et s'en alla sans mot dire.

Dorénavant, écrit le journaliste, quand je ferai de la fantaisie, j'écrirai en tête: Et maintenant, nous badinons". Cette sorte d'expérience est commune à tous les journalistes, à peu près. L'ironie et la fantaisie risquent toujours d'être mal interprétées. Pourquoi aussi les journalistes continuent-ils de pratiquer l'une et l'autre, pourquoi, — sinon parce qu'ils supposent qu'il est des gens doués d'assez d'esprit pour comprendre à mi-mot? Ils ne font pas toujours erreur.

Pas d'ironie... Il y a toujours eu des gens pour mal entendre la plaisanterie, écrit un quotidien ontarien en marge d'une récente aventure survenue à l'un de ses confrères. Celui-ci avait lu qu'il y a à l'administration d'un grand réseau ferroviaire canadien 35 fonctionnaires dont le traitement annuel est d'au moins \$15,000. Le journaliste imagine, histoire de s'amuser quelque peu, que de ces 35, il y en avait bien une dizaine dans sa petite ville. Le lendemain, il rencontra dans la rue un grave monsieur qui lui dit: "Vous m'avez appris une intéressante nouvelle, hier; je ne savais pas qu'un tel, qui vit si modestement, et qu'un tel, qui a toujours l'air à court d'argent, touchent chaque année au moins \$15,000, leurs dépenses de voyages en sus. Comme ça se trouve!" Le rédacteur répondit: "Moi

non plus, je n'en savais rien. Mais je l'ai imaginé, histoire de plaisanter et de les amuser eux-mêmes". Le grave monsieur fit une tête mystifiée et s'en alla sans mot dire.

Dorénavant, écrit le journaliste, quand je ferai de la fantaisie, j'écrirai en tête: Et maintenant, nous badinons". Cette sorte d'expérience est commune à tous les journalistes, à peu près. L'ironie et la fantaisie risquent toujours d'être mal interprétées. Pourquoi aussi les journalistes continuent-ils de pratiquer l'une et l'autre, pourquoi, — sinon parce qu'ils supposent qu'il est des gens doués d'assez d'esprit pour comprendre à mi-mot? Ils ne font pas toujours erreur.

Pas d'ironie... Il y a toujours eu des gens pour mal entendre la plaisanterie, écrit un quotidien ontarien en marge d'une récente aventure survenue à l'un de ses confrères. Celui-ci avait lu qu'il y a à l'administration d'un grand réseau ferroviaire canadien 35 fonctionnaires dont le traitement annuel est d'au moins \$15,000. Le journaliste imagine, histoire de s'amuser quelque peu, que de ces 35, il y en avait bien une dizaine dans sa petite ville. Le lendemain, il rencontra dans la rue un grave monsieur qui lui dit: "Vous m'avez appris une intéressante nouvelle, hier; je ne savais pas qu'un tel, qui vit si modestement, et qu'un tel, qui a toujours l'air à court d'argent, touchent chaque année au moins \$15,000, leurs dépenses de voyages en sus. Comme ça se trouve!" Le rédacteur répondit: "Moi

non plus, je n'en savais rien. Mais je l'ai imaginé, histoire de plaisanter et de les amuser eux-mêmes". Le grave monsieur fit une tête mystifiée et s'en alla sans mot dire.

Dorénavant, écrit le journaliste, quand je ferai de la fantaisie, j'écrirai en tête: Et maintenant, nous badinons". Cette sorte d'expérience est commune à tous les journalistes, à peu près. L'ironie et la fantaisie risquent toujours d'être mal interprétées. Pourquoi aussi les journalistes continuent-ils de pratiquer l'une et l'autre, pourquoi, — sinon parce qu'ils supposent qu'il est des gens doués d'assez d'esprit pour comprendre à mi-mot? Ils ne font pas toujours erreur.

Pas d'ironie... Il y a toujours eu des gens pour mal entendre la plaisanterie, écrit un quotidien ontarien en marge d'une récente aventure survenue à l'un de ses confrères. Celui-ci avait lu qu'il y a à l'administration d'un grand réseau ferroviaire canadien 35 fonctionnaires dont le traitement annuel est d'au moins \$15,000. Le journaliste imagine, histoire de s'amuser quelque peu, que de ces 35, il y en avait bien une dizaine dans sa petite ville. Le lendemain, il rencontra dans la rue un grave monsieur qui lui dit: "Vous m'avez appris une intéressante nouvelle, hier; je ne savais pas qu'un tel, qui vit si modestement, et qu'un tel, qui a toujours l'air à court d'argent, touchent chaque année au moins \$15,000, leurs dépenses de voyages en sus. Comme ça se trouve!" Le rédacteur répondit: "Moi

Une lettre et deux discours de S. E. Mgr Jeanmard

Le vénérable Evêque de Lafayette veut bien nous dire sa joie du passage chez lui des pèlerins du Nord — "Votre passage, écrit-il, a touché nos coeurs et ouvert des relations amicales et profitables pour les intérêts qui nous sont chers à tous" — "Je souhaite que ces voyages de liaison se continuent et produisent tous les fruits désirés au point de vue religieux et social"

La fraternelle bienvenue de Lafayette: — "Vous nous permettez, n'est-ce pas, de vous considérer et de vous recevoir comme des membres de la même famille, comme les enfants de la maison, puisque nous sommes de la même race et de la même foi" — "...Nos ancêtres acadiens nous ont légué quelque chose de bien plus précieux et de bien plus cher que les biens matériels de la nature... Ce qui donne un cachet si attrayant à nos régions charmantes, ce ne sont pas ces chênes majestueux, ces splendides magnolias, ces immenses champs de coton, de riz, de canne à sucre, ces usines, ces grands établissements de commerce — non, c'est l'ancienne Foi de nos pères, implantée ici par ces martyrs acadiens, et si jalousement conservée par leurs descendants"

L'adieu et l'au-revoir de Pont-Breaux: un hymne de reconnaissance au Canada français — "A l'heure présente, pas moins de treize prêtres canadiens et acadiens exercent le ministère dans mon diocèse; par leur zèle et leur dévouement, ils font honneur au Canada français aussi bien qu'à l'Eglise. Je suis heureux de leur rendre ce témoignage en votre présence..." — Emouvant hommage au R. P. Plamondon, S.J.

"... Que Notre-Dame vous ramène bien souvent encore au pays d'Évangéline, où vous serez toujours les bienvenus"

Le vénérable évêque de Lafayette, S. E. Mgr Jeanmard, qui a si gracieusement accueilli dans son diocèse les pèlerins de l'Évangéline et du Devoir, a bien voulu adresser à M. Omer Héroux la lettre suivante, qui paraîtra en tête de notre toute prochaine brochure sur le Voyage en Louisiane:

Lafayette, Le, le 15 mai 1931

Mon cher Monsieur Héroux,

J'aurais désiré vous faire tenir par écrit, avant votre départ pour votre beau pays, le Canada, mes remerciements sincères pour avoir conduit, avec tant de tact et d'intelligence, sur la terre d'Évangéline, une si nombreuse et si distinguée délégation. Mais, hélas! j'en suis empêché par mes multiples occupations et par mes tournées de Confirmation.

Votre passage a touché nos coeurs et ouvert des relations amicales et profitables pour les intérêts qui nous sont chers à tous. Une fois de plus, nous pouvons dire: Bon sang ne peut mentir. En effet, ces fêtes de l'embrassement touchant de frères et sœurs séparés depuis 176 ans ont pris place à l'ombre de nos clochers, à la joie de l'Evêque de Lafayette et à la gloire de ses ouailles. Les messages touchants de Son Excellence le Cardinal Rouleau, Archevêque de Québec, de Leurs Excellences Nos Seigneurs Béliveau, Archevêque de Saint-Boniface, Gauthier, Archevêque-coadjuteur de Montréal, et Forbes, Archevêque d'Ottawa, resteront gravés dans mon coeur et dans celui de mon peuple.

Ah! oui, le Canada, et spécialement le Québec, n'est pas une terre étrangère. Québec veille sur nos origines religieuses et semble heureux encore, à notre consolation, de verser le trop plein de ses richesses religieuses dans notre chère et vaste Louisiane.

Monsieur Héroux, par la voix de votre excellent journal, dites bien haut toute ma gratitude à l'Episcopat du Canada français. Son Excellence Mgr Leblanc, de Saint-Jean, N.-B., premier évêque acadien, a réjoui mon coeur en déléguant le très Révérend Père Dismas Leblanc, C.S.C., à qui nous avons été heureux de confier l'agréable tâche du dévoilement de la statue d'Évangéline, à Saint-Martinville: ce magnifique bronze, animé et admiré, qui personnifie toutes les larmes et les souffrances d'un peuple fidèle et les espérances de sa survivance en Louisiane.

Je remercie Mgr Chiasson de s'être fait si bien représenter dans la personne de Mgr Trudel. Je ne puis jamais oublier sa bonté et celle de son peuple pour nous au jour de l'épreuve, et sa générosité qui nous a fait cadeau de jeunes prêtres qui savent faire honneur à leur diocèse d'origine.

La peine profonde que j'ai éprouvée de constater l'absence du vénéré chapelain de votre délégation, le vénérable Mgr Richard, P.D., curé de Verdun, fut adoucie par la présence très appréciée de Son Excellence Mgr Prud'homme qui sut, de son grand coeur d'apôtre, répandre sur mon peuple, avec ses conseils éloquentes, ses bénédictions de choix.

Un merci sincère au Père Allard qui a eu l'heureuse initiative d'organiser, sous le patronage de l'Évangéline de Moncton, cette délégation si intéressante des Évangélines et des distingués Acadiens des Provinces Maritimes. Son oeuvre fut un succès splendide.

Enfin, du plus profond de mon coeur, je redis merci aux grandes Universités françaises du Canada qui ont eu l'heureux choix de nous déléguer des hommes si renommés par leur science et leur éloquence, tels Mgr Roy et M. l'abbé Groulx; merci à tous les corps religieux et civils qui ont envoyé des représentants, avec mention spéciale à Madame Omer Héroux, qui a si gracieusement transmis à ses sœurs louisianaises le salut de toutes les Amicales canadiennes-françaises.

Je souhaite que ces voyages de liaison se continuent et produisent tous les fruits désirés au point de vue religieux et social. Croyez-moi, Monsieur Héroux,

Votre tout dévoué,

† Jules-B. JEANMARD,

Evêque de Lafayette.

Après Boston...

Boston, qui est de 225 milles plus rapproché des grands ports d'Europe que ne l'est New-York, veut intéresser les grandes compagnies de navigation océanique à son port de mer et même de ce temps-ci une campagne pour que le North German Lloyd en fasse son terminus en Amérique du Nord. Le Bremen et l'Europa pourraient aller de Boston à Cherbourg en quatre jours francs, prétendent les Bostoniens. Et Gaspé? Que fait-on du port de Gaspé, de 400 à 500 milles plus près d'Europe que tout autre port de mer canadien ou américain?

Après Boston...

Boston, qui est de 225 milles plus rapproché des grands ports d'Europe que ne l'est New-York, veut intéresser les grandes compagnies de navigation océanique à son port de mer et même de ce temps-ci une campagne pour que le North German Lloyd en fasse son terminus en Amérique du Nord. Le Bremen et l'Europa pourraient aller de Boston à Cherbourg en quatre jours francs, prétendent les Bostoniens. Et Gaspé? Que fait-on du port de Gaspé, de 400 à 500 milles plus près d'Europe que tout autre port de mer canadien ou américain?

(1) Mgr J.-H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon.
(2) Mgr Camille Roy, P.A., vicaire de l'Université Laval, Québec; Mgr J.-Alfred Trudel, D.D., évêque, N.-B.

G. P.

Une lettre et deux discours de S. E. Mgr Jeanmard

(Suite de la première page)

They who dwell there have named it the Eden of Louisiana. En plus, Dieu les a bénis comme il a bûni Abraham, Isaac et Jacob, en multipliant leurs enfants, qui, aujourd'hui, sont répandus en si grand nombre dans ce paradis de la Louisiane — paradis embell par leurs labeurs.

Mais nos cœurs acadiens nous ont légué quelque chose de bien plus précieux et de bien plus cher que les biens matériels de la nature. Il faut bien le dire, ce qui donne un cachet si attrayant à nos régions charitables, ce ne sont pas ces chênes majestueux, ces splendides champs de coton, de riz, de canne à sucre, ces usines, ces grands établissements de commerce — non, c'est l'ancienne Foi de nos pères, implantée ici par ces martyrs acadiens, et si joliment conservée par leurs descendants. Et si nos familles ont conservé la paix, le bonheur, le charme des temps anciens; si le diable, destructeur de tant de foyers en Amérique, est presque inconnu chez nous; si les mœurs chrétiennes sont encore en honneur et en vigueur; si les abus flétris par le Saint Père dans son Encyclique célèbre sur le mariage n'existent pour ainsi dire pas dans nos familles; si nos pères et mères se voient entourés de beaux et nombreux enfants, forts, pleins de santé, qui sont leur joie et leur couronne — ces bénédictions, les plus grandes et les plus précieuses entre toutes, ne les devons-nous pas aux leçons et aux traditions que nous ont léguées ces héros exilés?

Vous conviendrez qu'ici on touche du doigt, pour ainsi dire, les voies souvent mystérieuses de la Providence. L'homme propose; Dieu dispose. On avait voulu détruire, anéantir ce petit peuple acadien en l'exilant, en le dispersant de tous côtés, en séparant pères, mères, enfants; mais on avait compté sans Dieu. L'histoire nous dit que ce petit peuple martyrisé n'était coupable que d'une faute: trop d'amour pour sa foi, sa langue et ses traditions. Les Acadiens ont préféré rester fidèles à leur devise: *Potius Mori Quam Foederi*. Et c'est pourquoi Dieu s'est laissé toucher par leur misère, et pour récompenser cette foi restée toujours vivante, ce courage héroïque, cette patience et résignation chrétiennes au milieu de tant de souffrances, il les a conduits ici où ils ont trouvé un pays aussi beau, aussi fertile et généreux que celui d'où ils avaient été chassés.

Vous, frères d'Acadie, vous venez nous rappeler cette épopée glorieuse. Vous venez rappeler à notre souvenir l'histoire glorieuse de ce petit peuple martyr, la propagande, la mieux faire connaître et apprécier aux quatre coins du pays d'Évangélisme, afin que tous nos chers Acadiens partagent avec vous le bonheur et la fierté que vous éprouvez vous-mêmes d'être à la fois Acadiens et catholiques.

L'adieu de Pont-Breux

C'est à Pont-Breux, sa paroisse natale, et dans un décor féérique, que S. E. Mgr Jeanmard devait pour la dernière fois, en public, adresser la parole aux pèlerins du Canada. Nous avons la joie de pouvoir donner cette fois encore le texte de son émouvant discours:

Excellence, (1) Messieurs, (2) Révérends Messieurs, Mesdames et Messieurs, Je ne voudrais pas vous retenir plus longtemps qu'il ne faut: votre programme est déjà si chargé, mais je crois manquer à mon devoir sacré si je ne profonds pas (1) M. J.-H. Proulx, homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon. (2) M. Camille Roy, P. A. vicaire-recteur de l'Université Laval, Québec; M. J.-Alfred Trudel, P. D., Lamoignon, N.-B.

Avis de décès

WOOD-LEVESQUE — A Roxton Falls, le 23 mai, est décédé Flora Wood, veuve de Louis-Nérée Levesque, inspecteur d'écoles et Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire, le Grand, et mère de l'abbé Levesque, curé de Saint-Hilaire. Funérailles mardi, le 26 à Roxton Falls à 9 h. 30 (solitaire).

Nécrologie

BARBEAU — A l'hôpital du Sacré-Cœur, le 22 mai 1931, à 43 ans, Albert Barbeau, DUVAIL — A Lamoignon, le 22 mai 1931, à 51 ans, Mme Aurélie St-Onge. FOURNIER — A Montréal, vendredi, le 22 courant, M. Alfred Fournier, 78 ans. LAFORCE — A Montréal, le 21, à 78 ans, François-Xavier Laporte. LOISELLE — A l'hôpital Gamelin, le 21, à 81 ans, Rodolphe Dégel. MIQUELON — A l'hôpital Notre-Dame, le 21, à 33 ans, Henriette Paquet.

J. BRUNET
Limitée
— MONUMENTS —
Tél. Westmount 2640
675 Côte-des-Neiges
MONTREAL

Geo. Vandael Limitée
Directeurs de funérailles—SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel Est, MONTREAL.
G. Vandael, Jr. Tél. BELAIR 1203-1204 Alex. Gout

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES
FONDÉE EN 1895
Salons mortuaires de première classe
302, Ste-Catherine Est, Montréal
Entrepreneurs de Funérailles
Assurance Funéraire
Téléphone HARBOUR 5555

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres rigoureuses, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Facilités d'établissement dans l'Abitibi
UN PLAN

Pendant que le train filait vers l'Abitibi, un jeune homme, de mes années, s'approcha délicatement pour me serrer la main. Je le regardai avec curiosité. La conversation s'engagea. Quand le train eut cessé de courir, le jeune homme dit que le colon de l'Abitibi, la figure se rembrunissant: "Je vous avouerai franchement, monsieur l'abbé, que c'est une chose inhumaine que de conseiller aux colons de s'établir là."

Je restai surpris. Je croyais faire une oeuvre tout à fait humaine et même humanitaire.

— Qu'avez-vous à dire contre l'Abitibi? lui demandai-je.

— Mais ça ne serait jamais un pays agricole; la terre est trop aride, trop acide et le climat trop froid.

— Mai, lui répondis-je, prenant le ton sérieux que je prenais quand je lui montrais à tourner une période à la Cicéron, vous faites erreur. Vous n'avez pas d'idée de ce que c'est la colonisation. D'abord, le sol est aride dans l'Abitibi à certains endroits, mais avec un peu de chaux, ça se corrige l'acidité. De plus, vous ignorez pas que le sol pousse richement dans ces terres fortes qui collent à vos bottes d'arpenteur quand vous courez dans la forêt.

— Pour ça, il faut avouer que le sol vient en abondance.

— Ce sera donc un pays d'élevage de toute première valeur.

— A cela je n'ai rien à dire.

— Que demandez-vous de plus? Le froid, dont vous me parlez, est-il si terrible? J'ai même vu les premières années, quand la mousson, la forêt couvrait le pays, il y avait du froid, des gelées, même dans le mois de juillet, mais aujourd'hui, avec le déboisement et le défriché, le froid s'enfuit vers le nord et les colons recueillent à peu près tout ce qu'il récolte aux environs de Québec. Même les produits maraichers viennent bien. Savez-vous que nombre de cultivateurs produisent leurs tomates?

— Ah! ça je ne l'aurais pas soupçonné.

— Savez-vous que le blé y vient très bien; qu'on a une germination supérieure à tout ce que les meilleures parties de l'Ouest peuvent produire? Qu'il vient à plus de 45 minots par acre? Le froid ne fait donc pas de tort au blé plus qu'aux autres céréales; il n'y a qu'à bien évaluer le terrain, après avoir fait un bon labour, l'automne précédent.

— Mais je trouve étonnant de s'enfoncer ainsi dans la forêt. Quelle vie, grand Dieu!

— Ça, mon ami, c'est la vie du pionnier. C'est la vie de nos pères, des vôtres comme des miens. C'est une vocation. La terre trouve héroïque, ces colons qui acceptent de multiples sacrifices pour mettre le sol en valeur et agrandir notre domaine national. Néanmoins, ces colons y trouvent leur profit. Evidemment, les professionnels de la Grande-Allée à Québec et les hommes d'affaires de la rue Saint-Jacques, à Montréal, ne seraient pas préparés à ce genre de vie. Il faut le colon laborieux, le défricheur persévérant pour abattre les arbres, griffer les souches et défricher pour la première fois un sol assez cahoteux. Mais, son bois, le colon le vend et retire des bénéfices appréciables. La terre rend abondamment pour les sœurs qu'on y sème.

Il y a mieux, cependant. Vous connaissez, sans doute, ces grands brûlés de la Morandière, au nord de Barre, de Béarn, au nord d'Amos, de Trécesson, au nord de Villemont. Il y a là des terres qui ressemblent passablement aux prairies de l'Ouest. Avec très peu de travail on peut mettre facilement dix, quinze et même trente acres en culture dans une seule année. Le gouvernement donne à chacun de ces colons une prime de \$20 par acre pour terre arable, ce qui fait \$600. N'y a-t-il pas avantage pour les colons de s'établir là?

— Tout de même, il faut un peu de capital pour arriver.

— Le suis parfaitement d'accord avec vous. Il faut un peu de capital.

Mais j'entends dire que la plupart des colons qui ont réussi étaient arrivés sans le sou.

— C'est encore vrai. Mais vous comprenez que nous ne pouvons pas prendre la responsabilité d'empêcher des gens qui n'ont pas d'argent, qui n'ont aucune ressource dans des endroits où il faut tout de même attendre que la terre ait produit. Ceux qui se rendent ainsi sans argent, nous leur disons: "Mes amis, libre à vous, mais vous allez à vos risques. Ne comptez pas trop sur le gouvernement. Sans doute, le gouvernement aide, mais il ne saurait le faire aveuglément et d'ordinaire, il attend que le colon ait fait ses preuves avant de dé-

Le cabinet provincial se réunit le 2

Québec, 25 — Le cabinet provincial ne tiendra pas de réunion cette semaine, en suite de l'absence du premier ministre. La prochaine réunion aura lieu le 2 juin, alors qu'une réception officielle sera offerte à Lord et Lady Bessborough. D'ici quinze jours, on accordera les contrats pour la démolition des édifices qui occupent l'emplacement actuel du futur édifice du parlement, rue Saint-Augustin, ainsi que des contrats de voirie.

Le R. P. Alph. Gauthier, S. J., est en deuil

Mme Edmond Gauthier, mère du R. P. Alph. Gauthier, S. J., du Collège Jean-de-Brébeuf, est décédée ce matin à l'âge de 74 ans, chez elle, 4554, rue Colombe.

Outre le Père Gauthier, elle laisse deux autres fils, MM. Théodore Gauthier, tailleur, et Joseph Gauthier, maître boucher; et une fille, Mlle Cordelia Gauthier.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à l'église du Saint-Enfant Jésus.

Le "Devoir" offre ses condoléances à la famille en deuil.

La session d'Ottawa

(Suite de la 1ère page)

peut-être ce que cela veut dire exactement? D'après les règlements parlementaires, les députés, pendant les quatre premières semaines d'une session, ont trois jours par semaine pour présenter leurs mesures: avis de motions, résolutions, etc. Ces trois jours sont le lundi, le mercredi et le jeudi. Ce délai étant écoulé, les députés perdent automatiquement une journée par semaine, le jeudi.

Cette année le débat sur l'adresse et sur les amendements à l'adresse en réponse au discours du trône a été beaucoup plus long que d'ordinaire, il s'est prolongé bien au-delà de quatre semaines. Comme le débat sur l'adresse a toujours priorité sur toutes les autres mesures inscrites au feuilleton, les députés n'ont pas eu un seul jeudi qui leur fut réservé au cours du premier mois de la session. Une fois le premier grand débat terminé ils ne disposaient plus que du lundi et du mercredi, plus une heure, dans la soirée, le mardi et le vendredi, heure réservée aux bills des députés.

La motion que vient de faire adopter M. Bennett prive les députés, à partir du 1er juin de leurs journées de lundi et du mercredi. Ces pauvres députés ne disposeront plus que de deux heures par semaine, une heure le mardi soir et une heure le vendredi soir, et encore ces deux heures sont-elles réservées à l'étude des seuls bills privés ou publics.

Les mesures du gouvernement

Le gouvernement aura donc alors toute latitude pour présenter ses mesures et les faire adopter, puisqu'il dispose pour cela d'une suffisante majorité.

Mais quand le gouvernement se décidera-t-il à présenter ses mesures importantes? Quand soumettra-t-il son budget? Quand enfin, cela doit se faire avant que la session ne prenne fin.

Le premier ministre annonçait récemment qu'il comptait, en tant que ministre des finances, prononcer le discours du budget avant le commencement de juin.

Si M. Bennett a dit cela sérieusement, il lui valait mieux se hâter, agir avant que la semaine qui commence ne soit terminée. C'est en effet lundi prochain, dans huit jours, que tombe le premier juin.

On devrait savoir à quoi s'en tenir au juste dès aujourd'hui, au plus tard, demain. La coutume veut, en effet, que le budget soit prononcé un jeudi et que le ministre annonce son discours quelques jours à l'avance. Pour se conformer à la coutume ainsi qu'à sa déclaration de l'autre jour, M. Bennett n'a donc pas de temps à perdre.

La prorogation en juillet

Même en mettant les choses au mieux, la prorogation ne paraît plus guère possible au cours du mois de juin.

Les députés feront probablement preuve d'autant de verbeosité à propos du budget qu'à propos du discours du trône. Le deuxième grand débat de la session ne serait pas alors achevé pour le jour de la Confédération. Il restera à voter après cela les crédits de la plupart des ministères — M. Alfred Durand est le seul ministre qui ait obtenu déjà à peu près tous les sièges — ainsi que les mesures législatives ministérielles qui restent à présenter.

Il pourra fort bien arriver que sénateurs et députés soient encore en session au milieu de juillet, si non plus tard. C'est ce que l'on entend dire ici. Au fait, même si l'est vrai que M. Bennett veut éviter aux députés de siéger pendant la canicule, rappelons que cette période estivale ne commence qu'au 22 juillet.

Les questions indiscrètes

On pourrait dire de la dernière semaine parlementaire qu'elle fut celle des accusations: les discours de M. Robert Gardiner et de quelques autres députés à propos de la *Beauharnois*; celle aussi, pour employer un euphémisme, des questions indiscrètes. De celles-ci, le Dr François Lafliche, le nouveau député conservateur de Richmond-Wolfe, est en train de se faire une spécialité.

A propos des interpellations du Dr Lafliche, il est arrivé à deux reprises que le chef libéral, M. Mackenzie King s'en plaigne en Chambre. Dans un cas, il s'agissait d'une série de questions concernant le sénateur Tobin, et le premier ministre a reconnu que le chef de l'opposition avait raison et il a annoncé qu'il prendra les moyens pour empêcher l'interpellation d'être insérée au feuilleton.

Quelques journaux ont rapporté que cette déclaration de M. Bennett avait été accueillie par les applaudissements de toute la Chambre. Cela a donné lieu à un petit incident, l'autre soir, à la galerie de la presse, au Parlement. Le Dr Lafliche est venu se plaindre amèrement — pour employer un autre euphémisme — de pareille inexactitude. Le député de Richmond-Wolfe s'était fait accompagner de trois de ses collègues conservateurs qui ont déclaré n'avoir pas applaudi le petit discours de M. Bennett. Ce n'était donc pas toute la Chambre qui avait applaudi.

Quant au Dr Lafliche, il est parfaitement compréhensible qu'il n'ait pas été d'humeur à applaudir au petit discours en question, qui n'était pas de nature à lui faire plaisir, à le flatter. Quant aux trois autres députés, nous voulons bien croire qu'en cette circonstance ils n'ont pas applaudi leur chef. L'on a offert à ces trois acolytes du Dr Lafliche de publier leurs noms mais aucun ne s'est empressé d'accepter l'offre.

Emile BENOIST

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

(Suite de la 1ère page)

Le Syndicat catholique national des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage s'assemble ce soir, à la salle n° 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, rue de Montigny est. Tous les membres sont priés d'assister. M. L. Girard, agent d'affaires, donnera un rapport sur les activités de la quinzaine. Rapport du comité exécutif sur les applications nouvelles. Initiation des nouveaux membres.

SYNDICAT DES PRESSIERS No 1

Ce soir, salle n° 7, édifice des syndicats, 1231, rue de Montigny est, assemblée du Syndicat catholique des pressiers de travaux de ville. Rapport de M. G. Tremblay, agent d'affaires, sur les activités de la quinzaine. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

EXECUTIF DES CORDONNIERS

Le bureau exécutif général du Syndicat catholique des cordonniers se réunira ce soir, à la salle n° 5, édifice des syndicats, 1231, rue de Montigny est. Tous les officiers et délégués sont priés d'être présents. Rapports de M. A. Durand, agent d'affaires. Par ordre.

FEDERATION DE L'IMPRIMERIE

Le bureau de la Fédération catholique des métiers de l'imprimerie s'assemble ce soir, à la salle des syndicats (bureau de M. Tremblay). Questions importantes au feuilleton.

TERRASSIERS-MANOEVRES

Ce soir, salle des syndicats, assemblée du Syndicat catholique des terrassiers-manoevres. Rapport de M. E. Ouellette, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

A LACHINE

Le Conseil central des syndicats de Lachine se réunit ce soir, à la salle des syndicats de l'endroit, 15c avenue. Tous les délégués sont priés d'assister. Rapports des officiers et des comités. Par ordre.

Demain soir, au même lieu, assemblée du syndicat des ouvriers de la construction.

LATTEURS EN BOIS

Ce soir, salle n° 2 des syndicats catholiques, nouvelle assemblée du syndicat catholique des latteurs en bois. Tous les latteurs en bois, syndiqués ou non, sont priés d'assister dans leur meilleur intérêt.

Comme on le sait, le syndicat a décidé d'établir le travail rémunéré à l'heure dans ce métier. Le travail à la pièce a donné lieu à des abus de concurrence déloyale.

Le syndicat a décidé de faire deux classes de poseurs de lattes: 1ère classe possédant 1600 lattes en 9 heures; 2ème classe, 1200 lattes dans le même temps.

Les latteurs sont priés de prendre note qu'à partir du 8 juin, une taxe d'entrée de \$10.00 sera chargée aux nouveaux membres. Tous ont donc intérêt à assister à l'assemblée de lundi soir. Par ordre.

"Nord-Sud"

Un critique connu, Jean Beraud, écrit au sujet du livre de notre ancien camarade Léo-Paul Desrosiers, en date du 11 avril: "Chaque page de *Nord-Sud*, lue à part, signifie quelque chose. Non pas qu'elles soient toutes égales, mais il n'en est aucune qui soit vide ni où l'on sente que l'auteur ait voulu "tirer à la ligne". Les tableaux de mœurs complètes, détaillées sans excès, abondent. Le chapitre de la vieillesse chez Joseph est une des choses les plus délicieuses que l'on puisse lire, en quelque littérature que ce soit.

Parlons aussi de la typographie bien meilleure que celle qui est coutumière au roman canadien. Les lignes de caractères sont pressées, nettes, sur un papier qui est solide sans avoir un doigt d'épaisseur.

"Enfin, puisqu'il faut terminer cette appréciation que je regrette infiniment d'avoir dû faire aussi hâtivement et de façon aussi décousue, *Nord-Sud* m'a paru le roman canadien le mieux fait, le plus véritablement canadien que j'aie encore lu."

Volume de 200 pages, au comptoir et par la poste, \$1.00.

Mort de M. Aimé Guertin

Aimé Guertin

M. Aimé Guertin, président de la Maison Aimé Guertin, Limitée, ancien maire de Saint-Hubert, est mort hier à sa résidence, "Repor Woodbine", à St-Hubert. Il avait 63 ans.

M. Guertin était né à Saint-Bruno, le 2 juin 1868. Il avait étudié l'école paroissiale de Saint-Hubert puis s'était occupé d'agriculture. Il a fondé deux des plus importantes fermes de la rive sud: "Woodbine View", à Saint-Bruno, et "Mountain View", à Saint-Hubert. Il était président de la Maison Aimé Guertin Ltée, 1136, rue Notre-Dame ouest, exportateurs de foin, grain et autres produits agricoles; par cette firme fondée par lui en 1890, il écoulait les produits de ses deux fermes. Il était aussi président de la Woodbine Park Land Co., Ltd.

Il fut 9 ans membre du conseil municipal de Saint-Hubert, et maire en 1905. En 1921 il se présenta candidat conservateur dans Chambly-Verchères, mais fut défait par M. Aimé Langlois.

Il laisse sa femme, née Albina Mongeau; trois fils, Hubert, Adrien et Napoléon; cinq filles, Mmes Roméo Sainte-Marie, Albert Charron, et Roch Sainte-Marie, Mlle Antoinette et Jeanne Guertin; deux frères, Amédée et Joseph; quatre sœurs, Mmes Clovis Mongeau, Ludger Bessette, Soeur Sainte-Marguerite, des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, et Mlle Napoléon Charron.

Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures, à l'église de St-Hubert.

Croisières de Vacances

GOLFE ST-LAURENT

Gaspé, îles du Prince-Edouard, de la Madeleine, Terre-Neuve, Côte Nord, le Saguenay.

Du 23 juin au 3 juillet.

NOUVEAUX PRIX

De Montréal \$100

De Québec \$ 92

LES BERMUDES

De Montréal et retour par le golfe et l'Atlantique.

Départs tous les 15 jours.

10 jours \$100

Retour facultatif via New-York.

LES ANTILLES

De Montréal, Halifax ou Boston, et retour à Nassau et la Jamaïque

24 jours \$180

18 jours \$170

32 jours \$210

(Prospectus sur demande)

NOUVELLE-ORLEANS

De New-York par l'Atlantique et le golfe du Mexique

Départs tous les samedis

10 jours \$110

Billet valide sans majoration pour la visite de l'Acadie Louisianaise.

Choix de voyages en Europe...

Demandez notre brochure de 28 pages, gratuite, contenant toute une variété d'itinéraires.

Pour tous autres renseignements, adressez:

Service des Voyages LE DEVOIR

430, Notre-Dame Est, Tél. HARBOUR 1241 - Montréal

Chèques de voyages, assurances bagage et accidents, obtention de passeports.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

(Suite de la 1ère page)

Le Syndicat catholique national des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage s'assemble ce soir, à la salle n° 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, rue de Montigny est. Tous les membres sont priés d'assister. M. L. Girard, agent d'affaires, donnera un rapport sur les activités de la quinzaine. Rapport du comité exécutif sur les applications nouvelles. Initiation des nouveaux membres.

SYNDICAT DES PRESSIERS No 1

Ce soir, salle n° 7, édifice des syndicats, 1231, rue de Montigny est, assemblée du Syndicat catholique des pressiers de travaux de ville. Rapport de M. G. Tremblay, agent d'affaires, sur les activités de la quinzaine. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

EXECUTIF DES CORDONNIERS

Le bureau exécutif général du Syndicat catholique des cordonniers se réunira ce soir, à la salle n° 5, édifice des syndicats, 1231, rue de Montigny est. Tous les officiers et délégués sont priés d'être présents. Rapports de M. A. Durand, agent d'affaires. Par ordre.

FEDERATION DE L'IMPRIMERIE

Le bureau de la Fédération catholique des métiers de l'imprimerie s'assemble ce soir, à la salle des syndicats (bureau de M. Tremblay). Questions importantes au feuilleton.

TERRASSIERS-MANOEVRES

Ce soir, salle des syndicats, assemblée du Syndicat catholique des terrassiers-manoevres. Rapport de M. E. Ouellette, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

A LACHINE

Le Conseil central des syndicats de Lachine se réunit ce soir, à la salle des syndicats de l'endroit, 15c avenue. Tous les délégués sont priés d'assister. Rapports des officiers et des comités. Par ordre.

Demain soir, au même lieu, assemblée du syndicat des ouvriers de la construction.

LATTEURS EN BOIS

Ce soir, salle n° 2 des syndicats catholiques, nouvelle assemblée du syndicat catholique des latteurs en bois. Tous les latteurs en bois, syndiqués ou non, sont priés d'assister dans leur meilleur intérêt.

Comme on le sait, le syndicat a décidé d'établir le travail rémunéré à l'heure dans ce métier. Le travail à la pièce a donné lieu à des abus de concurrence déloyale.

Le syndicat a décidé de faire deux classes de poseurs de lattes: 1ère classe possédant 1600 lattes en 9 heures; 2ème classe, 1200 lattes dans le même temps.

Les latteurs sont priés de prendre note qu'à partir du 8 juin, une taxe d'entrée de \$10.00 sera chargée aux nouveaux membres. Tous ont donc intérêt à assister à l'assemblée de lundi soir. Par ordre.

"Nord-Sud"

Un critique connu, Jean Beraud, écrit au sujet du livre de notre ancien camarade Léo-Paul Desrosiers, en date du 11 avril: "Chaque page de *Nord-Sud*, lue à part, signifie quelque chose. Non pas qu'elles soient toutes égales, mais il n'en est aucune qui soit vide ni où l'on sente que l'auteur ait voulu "tirer à la ligne". Les tableaux de mœurs complètes, détaillées sans excès, abondent. Le chapitre de la vieillesse chez Joseph est une des choses les plus délicieuses que l'on puisse lire, en quelque littérature que ce soit.

Parlons aussi de la typographie bien meilleure que celle qui est coutumière au roman canadien. Les lignes de caractères sont pressées, nettes, sur un papier qui est solide sans avoir un doigt d'épaisseur.

"Enfin, puisqu'il faut terminer cette appréciation que je regrette infiniment d'avoir dû faire aussi hâtivement et de façon aussi décousue, *Nord-Sud* m'a paru le roman canadien le mieux fait, le plus véritablement canadien que j'aie encore lu."

Volume de 200 pages, au comptoir et par la poste, \$1.00.

La dernière nouveauté pour les récompenses de fin d'année

Une lumière bienfaisante. Une rosée rafraichissante. Tout un programme de vie chrétienne. Un succès spirituel sans précédent.

Vient de paraître:

Les

Vertus Chrétiennes

de l'Enfant-Jésus

par le R. V. Xavier, o.f.m.

(250 pages in-8)

Distributeurs exclusifs:

Office Central

de

Sainte Thérèse

MONTREAL

4209 Brébeuf

(Tél. Frontenac 6167)

CHEZ TOUS LES BONS LIBRAIRES

Demain: MARDI, 26 mai 1931.
Saint Philippe de Néri, confesseur.
Lever du soleil, 4 h. 19.
Coucher du soleil, 7 h. 34.
Lever de la lune, 1 h. 31.
Coucher de la lune, 2 h.
Pleine lune, le 2, à 0.20 m. du matin.
Dernier quart, le 9, à 7 h. 45 du matin.
Nouvelle lune, le 17, à 10 h. 34 du matin.
Premier quart, le 24, à 2 h. 45 du soir.
Pleine lune, le 31, à 9 h. 39 du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

BEAU
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 68.
Minimum 42.
Même date l'an dernier 77.
Même date l'an dernier 47.
BAROMETRE
10 heures a.m. 30.11. 11 heures a.m. 30.12.
Midi: 30.13.
Chiffres fournis par le bureau M.-H. de
Météo, 1610 St-Denis, Montréal.

A la mémoire de Dollard

La jeunesse montréalaise, sur l'invitation de l'A. C. J. C., se réunit au parc LaFontaine — Déposition de fleurs — Chant et allocutions — Premier concert public de la Société Saint-Jean-Baptiste — M. Houde entonne la première chanson — Le R.P. Tavernier fait appel à la solidarité française au Canada

Grâce à l'esprit d'initiative de l'A. C. J. C., les jeunes de Montréal se réunissent hier après-midi au parc LaFontaine pour honorer la mémoire de Dollard, le héros qui sauva en 1690 Ville-Marie et toute la colonie. Vers les dix heures, les corps de petits cadets débouchaient de toutes les rues donnant sur le parc, bannières au vent, tambours battant, clairons sonnant. Les cercles d'A. C. J. C., Eymard, Saint-Clément de Viauville, Pie X, Dollard-de-Casson, Jean-de-Brébeuf, Le Moine, Saint-Jean-Berchmans, les avant-gardes Montfort, Garnier, arrivaient de tous les coins de la ville. Les corps de musique du collège Notre-Dame et de l'Institut Saint-Antoine, les Eclaireurs, les élèves de l'Ecole normale Jacques-Cartier, les gardes indépendantes venaient tour à tour prendre la place qui leur était assignée en bordure.

Les membres du comité central et du comité régional de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française et Dollard, représenté par M. Paul-Dollard Morin, devaient fermer la marche.

Le défilé faisait le tour du parc LaFontaine par Papineau, Sherbrooke, Amherst et Rachel, puis s'engageait dans l'allée centrale du parc passant devant le monument de Dollard avant de se rendre au kiosque central. En dépit de la température menaçante, il y avait nombre de gens le long des trottoirs. La fête était complète au point que des Juifs s'étaient rendus sur les lieux pour vendre drapeaux, insignes, etc. Les policiers, sous la direction de l'inspecteur Lefebvre, maintenaient un service d'ordre parfait.

Les différents corps s'arrêtèrent devant le monument de Dollard pour déposer des fleurs et bientôt le soleil disparaissait sous les couronnes. S. H. le maire Houde avait donné l'exemple en déposant la première au nom de la Cité de Montréal. Le cercle Pie X, les Eclaireurs, le cercle Saint-Jean-Berchmans et le cercle Jean-de-Brébeuf avaient remplacé les fleurs par des prix pour les petits Canadiens français des écoles de la Saskatchewan. Les cadets et les gardes indépendantes les armes et les élèves de l'Ecole normale Jacques-Cartier chantaient les couplets patriotiques du R. P. Boileau, O.M.I., et de M. Edouard Châtillon: *Reviens, Dollard, combatte jusqu'au bout!*

La cérémonie au kiosque fut brève, mais significative. La pluie dispersa un peu la foule, mais des centaines de personnes attendaient stoïquement jusqu'à la fin. Le président du comité régional de l'A. C. J. C., M. François Desmarais, présenta tour à tour les orateurs. Il remercia auparavant les autres sociétés qui avaient voulu s'associer à la célébration et particulièrement "cette jeunesse qui n'est pas de l'A. C. J. C."

M. HOUDE

M. le maire Houde prit la parole le premier. S'il est vrai, dit-il, que j'appartiens à l'âge mûr par les responsabilités, il me semble que je sois à peine des rangs de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française où j'ai peut-être vécu les années les plus pleines et les plus fécondes de ma vie. Nous avons vu défiler nos cadets bien-aimés, l'air crâne; ils apprennent à braver afin de savoir commander demain. Qu'il me soit permis d'adresser une recommandation à ces chers cadets: qu'ils entrent dans les rangs de l'A. C. J. C. au sortir de l'école d'où ils passeront plus tard tout naturellement dans les rangs de nos sociétés nationales, de notre société nationale, la Saint-Jean-Baptiste. Je réitère mes félicitations les plus chaleureuses à l'A. C. J. C., qui lui souhaite de progresser toujours, de former cette élite qui remplacera les chefs d'aujourd'hui.

L'HOMMAGE DES JEUNES

M. Paul Boucher, secrétaire-général de l'Union des Cultivateurs et membre du comité central de l'A.C. J.C., a dit ensuite quelques mots, apportant à Dollard l'hommage ému des jeunes agriculteurs du Canada français. M. Roger Larose, président de l'Association générale des Etudiants de l'Université de Montréal, a félicité l'A. C. J. C. du travail qu'elle accomplit en assurant que les étudiants sont en pleine sympathie avec elle: ils adhèrent de tout cœur au projet de grouper toutes les associations de jeunes en une fédération. M. Jean Page, de l'Ecole supérieure Saint-Louis, a parlé au nom de la jeunesse ecclésiastique. Le R. P. Müller, S.J., a prononcé une vibrante petite allocution, faisant appel aux jeunes pour qu'ils luttent contre l'amollissement, contre ce qui tend à faire une loque de ceux qui devraient être des Dollard.

C'est Dollard lui-même qui s'est ensuite fait entendre par la bouche de M. Paul-Dollard Morin. Il apporte aux jeunes d'aujourd'hui un programme de progrès de vie et de résurrection. Il voudrait leur faire connaître les sources de force et de courage des combattants du Long-Sault. Ils ont été fidèles à la voix qui leur faisait connaître la volonté de Dieu, ils ont été fidèles

à leur vocation. Ils n'ont pas puisé cette force dans la profondeur de leur âme, mais aux pieds des autels. Inspirés par un idéal, soutenus par cette force surnaturelle, nous sommes restés fidèles à notre cri: "Vive la tombe quand le pays doit en sortir vivant!" Voilà le secret des héros!

LES FLEURS

Voici la liste des différents corps qui ont déposé au pied du monument de Dollard des fleurs ou une offrande pour les écoles de la Saskatchewan, Cité de Montréal, Société Saint-Jean-Baptiste, Association des Voyageurs de Commerce, Syndicats catholiques et nationaux, Eclaireurs, comité centre de la St-Jean-Baptiste, Association générale des Etudiants de l'Université de Montréal, Ecole normale Jacques-Cartier, section Louis-Hébert de la Saint-Jean-Baptiste, assemblée Dollard des Chevaliers de Colomb, société du Bon Parler français, Bien-être de la Jeunesse, Institut Saint-Antoine, collège Notre-Dame, garde Dollard des Ormeaux, école Champagnat, cercle pédagogique Desrochers, studio Dollard, école Dollard, école Olier, cercle Saint-Clément, école Brébeuf, avant-garde Montfort, garde Saint-Jeanne d'Arc, garde Jacques-Cartier, Académie Saint-Jean-Baptiste, garde Saint-Edouard, garde Maisonneuve, cercle Lemoyne, cercle Charlebois, cercle Saint-Jean-Berchmans, cercle Jean-de-Brébeuf, cercle Pie X, académie Saint-Pierre.

CONCERT POPULAIRE

La Société Saint-Jean-Baptiste a profité de la fête de Dollard pour faire l'ouverture officielle de la série de ses concerts d'airs canadiens. En dépit de la température menaçante, une foule considérable s'est pressée, hier, jusqu'à la fin de la soirée, autour du kiosque du parc LaFontaine. M. Guy Vanier, entouré de la plupart des officiers de la Saint-Jean-Baptiste, a profité de l'occasion pour présenter à la population montréalaise le rédacteur du *Patriote de l'Ouest*, le R. P. Tavernier, qui a lancé un émouvant appel en faveur de nos compatriotes de la Saskatchewan, un appel à la solidarité entre les groupes français d'Amérique. S. H. le maire Houde était présent, avec Mme la mairesse et c'est lui qui a ouvert la série des concerts en chantant "A la claire fontaine", après avoir dit quelques mots.

Nous inaugurons ce soir, dit M. Guy Vanier, la série des concerts publics que la Société Saint-Jean-Baptiste entend donner au cours de l'été. Il ne suffit pas de célébrer avec solennité les grands anniversaires nationaux, il faut amener le peuple à participer activement à l'œuvre de son développement, il faut éveiller sa fierté. Nous réunissons le peuple pour écouter à l'occasion des discours sérieux et opportuns, plus souvent pour qu'il donne libre cours à son enthousiasme en chantant les inépuisables chansons de France et du Canada. Il remercie M. le maire Houde qui est toujours prêt à favoriser les initiatives de la Société Saint-Jean-Baptiste, et salue la présence de Mme Houde.

M. HOUDE

M. Houde se lève alors pour parler et on entend "à la claire fontaine" qu'on chante avec ensemble. Je tiens, dit-il, à féliciter de nouveau la Société Saint-Jean-Baptiste comme je l'ai fait l'an dernier, pour l'heureuse initiative de ces concerts publics: elle mérite l'encouragement que vous lui avez témoigné dans le passé. Vous savez que lorsqu'il y a un effort à faire, le meilleur moyen de l'accomplir courageusement c'est de le faire en chantant. A la guerre, les soldats marchaient à la mort, au sacrifice, en chantant les vieux airs de leur pays.

Nous n'avons pas toujours des guerres comme celle de 1914, mais nous, nous avons encore aujourd'hui des luttes: le R. P. Tavernier vous le dira. Il vous dira que nos frères de la Saskatchewan comptent sur les gens de la province de Québec pour les encourager et leur aider. Il est temps que l'on sache dans toutes les provinces du Canada que si le pays échappe à l'emprise des doctrines subversives il le devra au conservatisme bien compris de la province de Québec, à la stabilité de nos groupes français de l'Ouest. Il est temps que les hommes politiques des deux parties sachent que la province de Québec a toujours donné l'exemple du patriotisme bien compris.

M. Houde termine en disant que le conseil de ville est tout disposé à favoriser les initiatives de la Société Saint-Jean-Baptiste et en ajoutant qu'il s'invite lui-même pour l'an prochain, même s'il n'était plus maire, afin de chanter ces airs du pays qu'il fait si bon entendre, ces airs qui évoquent en nous tant de réminiscences.

LE R. P. TAVERNIER

Je viens de la Saskatchewan, dit le R. P. Tavernier, où nous ne voulons pas reconnaître de distances entre notre groupe français et celui de la province de Québec. Les

La conférence sur le blé

Les résultats, d'après M. Ferguson

Londres, 25 (S.P.C.). — Voici quels sont, de l'avis de M. Ferguson, haut-commissaire du Canada en Grande-Bretagne, les résultats de la conférence des pays exportateurs de blé, qui s'est terminée samedi.

La conférence a établi le principe de la coopération internationale des pays producteurs de blé et d'aliments.

La conférence recommandera aux divers gouvernements l'institution d'une organisation centrale — espèce de comptoir des compensations — d'information et de conseil et que tous les pays exportateurs y appartiennent à titre de partenaires et de parties. Cela permettra à ceux que concerne le blé d'obtenir une information précise, et permettra aussi l'échange des opinions, et contribuera largement, par le fait, à stabiliser la situation et à écarter du marché l'incertitude et une oscillation exagérée.

A quatre heures, samedi après-midi, les délégués se sont réunis à Canada-House et ont formellement signé le vœu de la conférence. Toutefois la conférence continuera ses travaux par le moyen d'un comité d'experts de chacune des délégations. Ces experts doivent se réunir en cette ville plus tard pour discuter les perspectives et pour tenter d'établir un agenda qui assurera la coopération internationale pour la solution du problème du blé.

L'un communiqué autorisé publié à l'issue de la conférence, indique comme causes sous-jacentes de l'effacement des prix du blé: L'effet mondial du malaise économique; le fait que la production du blé dépasse la quantité vendable à gain; l'absence d'information suffisante et appropriée au sujet du mouvement du blé et des besoins de certains pays, ainsi qu'au sujet des quantités disponibles pour le marché; enfin, l'incertitude de l'état présent des marchés du blé.

La conférence estime que partout où cela sera possible, il faudra entreprendre la réduction des embarras, de la manière que chaque pays estime la plus effective et pratique. Le communiqué ajoute: La conférence croit aussi qu'il faut un examen attentif de tous les moyens d'assurer une plus grande utilisation du blé, tant pour fins alimentaires que pour d'autres fins.

missionnaires et les pionniers qui ont ouvert les plaines de l'Ouest sont partis de la province de Québec, de Montréal. A la Confédération, nous avions déjà nos écoles françaises dans l'Ouest, mais nous les perdimes lorsque les immigrants nous eurent dépassés par le nombre. Si on laisse faire, les Doukhobors et les Russes auront bientôt plus de droits que nous. Un journal a déjà écrit qu'il était plus opportun d'enseigner l'allemand ou le russe que le français.

Si vous êtes avec nous, nous aurons la victoire; sinon, nous connaîtrons des jours comme en connaissent nos pères lorsque la France nous fut abandonnée. Nous voulons conserver jusque dans l'éternité les traditions que nous avons importées des bords du Saint-Laurent. Nous avons notre Association Franco-Canadienne de la Saskatchewan et nous avons notre organe, le *Patriote de l'Ouest*. Nous faisons aujourd'hui appel à nos frères de la province de Québec afin de remettre notre journal à flot, et le sais que je ne m'en retournerai pas les mains vides. La Société Saint-Jean-Baptiste doit lancer avec le concours d'autres sociétés nationales une souscription qui nous permettra de continuer vigoureusement la lutte. Il faut que la langue française, la première à être parlée dans l'Ouest, continue de révéler les échos des prairies.

La vie du peuple canadien-français ne fut qu'une longue suite de batailles. Vous avez toujours gagné: il ne faut pas que nous soyons battus dans l'Ouest, il ne faut pas que les Canadiens français soient cantonnés dans Québec comme dans une réserve. Les Canadiens français de la Saskatchewan gardent leur langue et leur foi; les petits Canadiens dont la famille est dans l'Ouest depuis trois générations sont aussi patriotes que les petits écoliers du Québec. Allez-vous perdre cela? On nous dit que nous ne sommes qu'un petit groupe? C'est vrai. Nous ne sommes que 50,000. Mais nos pères n'étaient que 60,000 au moment de la conquête et voyez quel est notre nombre aujourd'hui. Dans cinquante ans, nous serons une force et nous pourrions aider à nos frères du Québec. Si nous sommes battus, n'allez pas croire que l'on ne s'en prendra pas ensuite à la province de Québec, que l'on ne s'efforcera pas de lui imposer l'école neutre et sans français.

Le R. P. Tavernier termine par un éloquent appel à la solidarité française.

CHANTS

Après que S. H. le maire Houde eut entonné *A la claire fontaine*, la foule chanta plusieurs vieux chants canadiens en chœur, soutenue par la musique de l'Institut Saint-Antoine; M. Guillaume Dupuis dirigeait et le soliste était M. Alfred Normandin. Il y eut ensuite une partie de concert et un programme de chants canadiens harmonisés par un quatuor composé de MM. Guillaume Dupuis, Alfred Normandin, Armand Gauthier et Emile Gour.

Les écoles de Saskatchewan

M. Raymond Denis expose la situation dans une conférence à Québec — Une souscription

Québec, 25 (D.N.C.). — M. Raymond Denis, président de l'Association canadienne-française d'éducation de la Saskatchewan, a donné une émouvante conférence à l'hôtel de ville de Québec, sur la question des écoles de la Saskatchewan.

La Saint-Jean-Baptiste avait voulu profiter de son passage dans nos murs pour obtenir de plus amples informations sur ce qui se passe dans la Saskatchewan.

La section Saint-Jean a donc convié ses membres et ceux des autres sections de la ville à rencontrer M. Denis à l'hôtel de ville.

La réunion fut présidée par M. Ernest Moreau qui a présenté le conférencier à l'auditoire choisi et nombreux (si l'on tient compte de la température) qui avait répondu à l'appel de notre société nationale.

M. Denis a fait un exposé de la situation actuelle. Il a fait aussi une revue des luttes passées et des succès qui les ont couronnés, succès qui ont été pratiquement annulés par les dernières législations. Tout est à recommencer et dans des conditions plus difficiles puisque nous traversons une crise qui se fait plus dure dans l'Ouest. M. Denis a donc demandé l'aide de l'Est en faveur de l'Ouest.

Les Québécois ont répondu d'un généreux intérêt à l'appel de M. Denis. Et cette réponse va se continuer. Après la réunion, on a fait une collecte qui a donné une centaine de dollars et on a décidé de lancer une grande souscription, dans la vieille capitale, en faveur des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.

Nous croyons savoir que l'objectif de cette souscription sera une somme de \$5,000.

Comme le faisait remarquer M. L. A. Pouliot, qui a remercié le conférencier, les Canadiens français de la province de Québec ont entendu l'appel au secours qui leur vient des plaines de l'Ouest. Ils sauront agir comme ils l'ont déjà fait, par le passé, en faveur de leurs compatriotes dans le besoin.

L'expédition Wilkins

LE GRAND EXPLORATEUR ANGLAIS PARLE A LA RADIO SUR SON PROCHAIN VOYAGE AU POLE NORD

Sir Hubert Wilkins, le hardi explorateur anglais, qui doit s'embarquer cette semaine, pour un voyage de découvertes au pôle nord, a donné une causerie hier après-midi, à la radio. Cette causerie a été retransmise à Montréal, par le poste CFCF.

Sir Hubert Wilkins a parlé des espérances qu'il fondeait sur son voyage. On sait qu'il veut se rendre au pôle à bord d'un sous-marin qui appartient à la marine américaine, au temps de la guerre et qui avait coûté \$18,000,000. Ce sous-marin a été équipé d'appareils spéciaux pour forer la glace; il marche sur accus en plongée et sur moteurs de 500 C.V. en navigation de surface. Il comprend toutes les aménagements de la science moderne, jusqu'au réfrigérateur électrique General Electric et la lampe-soleil à radiations ultra-violettes.

Sir Hubert, au cours de sa causerie, a supputé les dangers probables qu'il aurait à surmonter. Il s'attend de revenir au mois d'octobre prochain. Il amène avec lui, dit-il, des techniciens dans chaque matière: mécaniciens, opérateurs de radio, scaphandriers, électriciens, navigateurs.

Le navire emporte des vivres pour plusieurs mois. Sir Hubert veut vérifier les théories scientifiques sur les pôles, principalement quant à leur aplatissement et à la forme qu'il présente.

Vers Copenhague

Liberty, N.Y., 25 (S. P. A.). — L'Allemand Hillig et le Danois Holriss projettent de partir aujourd'hui à bord de l'avion *Liberty* pour Havre-de-Grâce, Terre-Neuve, première étape d'un voyage aérien à destination de Copenhague.

L'indépendance de l'Argentine

Buenos-Ayres, 25 (S. P. A.). — L'Argentine fête aujourd'hui le 121ème anniversaire de la déclaration de son indépendance de l'Espagne.

50% de réduction

UNE OFFRE EXTRAORDINAIRE — L'ŒUVRE POÉTIQUE D'ALBERT LOZEAU

D'ici quelques semaines, la période des prix, on cédera à 50% de réduction, pourvu que les trois volumes soient achetés ensemble, l'Œuvre poétique de Lozeau. Cela fait donc, les trois volumes se vendant \$1 l'un, \$1.50 pour les trois, plus 20 sous pour le port.

Quelques exemplaires de l'édition de luxe, qui se vend \$6, seront, pendant la même période, cédés au prix de \$5 francs. S'adresser au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél. Harbour 1241).

La grandeur de l'Empire

Un discours de M. Ramsay MacDonald

Lossiemouth, Ecosse, 25. (S.P.A.). Dans un discours prononcé à l'occasion de la fête de l'Empire, le premier ministre Ramsay MacDonald a indiqué ce qui lui paraît être la voie que l'Empire doit suivre pour garder sa grandeur.

Les présentes conditions économiques, a-t-il dit, posent le problème du maintien d'une libre issue à l'évolution de manière à éviter la prédominance de la révolution.

La fureur révolutionnaire, a-t-il continué, n'est pas sans attrait pour un peuple qui vient de s'initier au respect de soi-même.

Le résultat de la prédominance de la révolution ne peut qu'être déplorable.

Rendre attrayante la recherche d'une meilleure voie est une des grandes tâches que nous imposent les conditions présentes. Evoquant l'aurore du jour où toutes les nations se réuniront à Genève non pour penser aux moyens d'éviter la guerre, mais en comptant comme un fait accompli que la guerre est chose du passé, il s'est exclamé: "N'oublions jamais comment et pourquoi nous avons perdu les colonies d'Amérique du Nord".

Pasant ensuite à la question indienne, il a posé la question de déterminer la meilleure transition "des relations de tutelle aux relations de membres libres d'une même famille humaine".

Chaque fois que ces questions nous sont posées, soit par écrit, comme cela se produit aux Indes, soit sous des formes plus élémentaires, comme c'est le cas partout ailleurs où nous avons la responsabilité d'autres races, nous devons, a-t-il dit, nous rappeler que l'aiguille de l'horloge ne peut reculer ou même rester immobile.

Le développement de l'Empire doit être de plus en plus un développement de libertés constitutionnelles, par la découverte de formes et de méthodes d'expression nouvelles. La grandeur de notre Empire et son succès doivent dépendre de plus en plus de sa constitution et de la vie politique de ses diverses parties.

L'Empire doit permettre à tous ses membres d'atteindre leur plein développement, de passer de l'enfance à la vie adulte. Il doit administrer la justice d'homme à homme, de communauté à communauté, inspirant la confiance et n'évoquant aucun ressentiment durable.

De cette manière, et seulement de cette manière, nous pourrions remplir nos fonctions dans le monde et faire que notre histoire future soit aussi splendide que notre histoire passée.

Le prince Eric blessé

Copenhague, 25 (S. P. A.). — Le prince Eric de Danemark, neveu du roi Christian X, sa femme et leur fillelette ont été légèrement blessés dans un tamponnement d'automobiles, près de Roskilde. L'automobile du prince se rendait de Hambourg à Copenhague. Le prince a dit à la police qu'il conduisait à une allure modérée, mais le chauffeur de l'autre automobile a tourné sans l'avertir.

On sait que la femme du prince Eric était, avant son mariage, Mlle Booth, d'Ottawa.

La course Schneider

Calshot, Angleterre, 25 (S.P.A.). — Il paraît que des pilotes qui se préparent à la course aérienne pour le trophée Schneider ont dépassé plusieurs fois, au cours de voyages d'épreuve, le record de 357 milles à l'heure que le chef d'escadille August Orlebar a établi en 1929. Les pilotes en question auraient obtenu plus de 360 milles à l'heure en hydravions.

Pie XI a rédigé l'encyclique de sa propre main

CITE VATICANE, 25. (S.P.A.). — Le Souverain Pontife a rédigé entièrement de sa propre main l'encyclique de 20,000 mots qu'il a publiée samedi. Il a consulté des spécialistes pour certains points, mais en se réservant, il va de soi de tirer les conclusions. Parmi ceux qu'il a consultés, il y a notamment le R. P. jésuite belge Vuermes, professeur de morale à l'Université Grégorienne, et auteur de plusieurs ouvrages sur la justice sociale. Le Saint-Père a en outre revu lui-même l'encyclique et a passé de nombreuses heures dans son cabinet de travail à exécuter ce travail.

La navigation

Activité, mais niveau bas de l'eau

La saison de navigation se poursuit avec une grande activité dans le port de Montréal, mais l'eau est plus basse à date de quatre pieds de plus que l'an dernier. Les arrivages de grains demeurent volumineux. Depuis le 1er janvier jusqu'à aujourd'hui, les expéditions de grains furent à peu près le double de celles de l'an dernier. Les arrivages de grains furent plus du double, soit 22,431,319 boisseaux à comparer avec 12,008,161 boisseaux l'an dernier. Par ailleurs les arrivages furent plus du double, soit 21,723,118 boisseaux contre 9,449,715 l'an dernier à même date.

Cargo de charbon

Le premier cargo de charbon allemand de la saison vient d'entrer dans le port de Montréal. Le *Hardenburg* apporte un cargaison de 4,500 tonnes pour les distributeurs *Harit and Adair Coal Company Limited*. Les agents locaux sont *Furness, Whity and Company Limited*. Le premier cargo de charbon allemand arriva à Montréal en 1926. L'an dernier deux cargaisons seulement sont arrivées. Il semble que cette année plusieurs arriveront.

Couronne et colombe

Une double cérémonie s'est déroulée hier à bord du *Sir Hugh Allan*, navire officiel de la Commission du port de Montréal, sur l'heure du midi. M. J. C. Newman, commissaire du port, a lancé dans les eaux tourbillonnantes du rapide Ste-Marie une couronne de fleurs en accompagnant son geste de paroles à l'honneur des fils de l'Empire morts dans les combats par terre ou par mer. M. Camilien Houde a pris part à la cérémonie et a dit quelques mots. Il a cité les paroles suivantes de Gladstone: "Montre-moi la manière dans laquelle une nation ou une communauté honore ses morts, et je mesurerai avec une exactitude mathématique les sympathies de son peuple, son respect pour les lois de la terre et sa loyauté aux grands idéaux".

La seconde cérémonie qui eut lieu à bord du *Sir Hugh Allan* fut le relâchement d'une colombe comme message de paix. Mme A. H. D. Hairs tenait la colombe entre ses mains et la relâcha. Celle-ci s'envola vers l'autre rive du fleuve. Les cérémonies se déroulèrent sous les auspices du *Last Post Fund*, organisation nationale, avec quartiers généraux à Montréal, qui a pour but de voir à ce qu'aucun vétéran des forces britanniques de terre ou de mer ne soit inhumé dans le cimetière du pauvre.

M. Paul de Marky

Parmi les passagers qui se sont embarqués à bord du *Doric* samedi pour l'Europe, on remarquait M. Paul de Marky, pianiste du Conservatoire de Musique de l'Université McGill et Mme de Marky. M. de Marky qui est maintenant citoyen canadien, fait sa première visite en Hongrie, son pays natal. Il se rendra tout d'abord à Londres, à Paris puis à Budapest.

Deux "Lady" se rencontrent

Kingston, Jamaïque, 25 — Le départ du *Lady Somers*, de la Canadian National Steamships, de la Jamaïque à destination de Montréal coïncide avec celui du *Lady Rodney*, de la même compagnie, de Montréal, à destination de notre

port. Les deux navires se rencontreront probablement aux Bermudes jeudi prochain.

Le *Lady Somers* transporte plusieurs voyageurs, une cargaison de bananes et d'autres fruits tropicaux.

Mouvement des paquebots

L'Antonia, ligne Cunard, parti de Liverpool, à Montréal ce soir.

L'Aurora, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal ce soir.

Le Megantic, ligne White Star, parti de Southampton, à Montréal demain matin.

L'Empress of Australia, ligne de la C.P.S., parti de Southampton, à Québec mercredi.

Le Duchess of Bedford, ligne de la C.P.S., parti de Liverpool, à Montréal samedi.

Le Laurentic, ligne White Star, parti de Liverpool, à Montréal samedi.

Le Letitia, ligne Anchor, parti de Glasgow, à Montréal dimanche.

Le Montcalm, ligne de la C.N.S., parti de Southampton, à Montréal dimanche.

Le Lady Somers, ligne de la C.N.S., parti de Jamaïque, à Montréal le 4 juin.

L'Aurora, ligne Cunard, parti de Montréal, à Plymouth samedi.

Le Duchess of Richmond, ligne de la C.P.S., parti de Montréal, à Liverpool samedi.

L'Empress of France, ligne de la C.P.S., parti de Québec, à Southampton samedi.

Trois blessés par un auto sur le trottoir

Trois personnes ont été blessées plus ou moins sérieusement samedi soir lorsqu'une automobile conduite par George W. Olmstead, 29 ans de Sherbrooke, est montée sur le trottoir, rue Wellington. Le conducteur a été mis en état d'arrestation sous l'accusation d'avoir conduit un véhicule-moteur alors qu'il était ivre.

Jennie Ritchie, 20 ans, 4290 rue Mentana, a été transportée à l'hôpital Général à la suite de cet accident. Elle souffre d'une fracture de la hanche. Son état est grave. Marion Morris, 17 ans, 3769 boulevard Lasalle, a été transportée à l'hôpital St. Mary's souffrant d'une fracture de la jambe et de contusions. James Walker, 20 ans, 947 St-Alexandre, a aussi été transporté à l'hôpital St. Mary's souffrant de blessures à la tête.

Les trois jeunes gens étaient sur le trottoir lorsque l'automobile sans raison apparente quitta le milieu de la rue et monta sur le trottoir. Des passants appelèrent l'attention de la police. Le conducteur prenait le chemin des cellules pendant que les trois blessés étaient conduits aux hôpitaux.

A la Cour d'appel

La Cour d'appel a terminé samedi son terme de mai. Elle rendra, le 23 juin, ses jugements dans les causes entendues aux termes d'avril et mai. Parmi ces causes se trouvent celles d'Albert Nogaret, condamné à être pendu pour le meurtre de la petite Simonne Caron; de Lady Eleanor Davis et Mortimer Davis contre un jugement du juge Fabre-Surveyer renvoyant leur requête pour enlever à lord Shaughnessy et à M. A. Reper leurs fonctions d'exécuteurs testamentaires et de fiduciaires de feu sir Mortimer Davis.

Dans le cas de Nogaret, comme il doit être pendu le 12 juin on obtiendra un sursis.



Le comte de BESSBOROUGH, à droite et son fils, lord Duncannon, photographiés à Toronto. Le vice-roi sera l'hôte de Montréal jeudi prochain.

Nouvelles de l'A.C.J.C.

MOT D'ORDRE

30 mai. — A 2 h. 30, Conseil régional, salon des étudiants, angle Saint-Hubert et de Montigny.

31 mai. — Congrès régional. Acéjistes, soyons nombreux à l'école Notre-Dame de Grâce, angle Girouard et Notre-Dame de Grâce.

Réunions interdéleguées

Au Cercle Le Moine

Ce fut une très belle réunion interdéleguée. À juger par l'intérêt que les acéjistes présents y manifestèrent.

M. Lionel Mantha, le président du Cercle Le Moine, souhaite amicalement la bienvenue aux délégués des autres cercles et regrette que la trop belle température ait restreint le nombre de cercles représentés, (ce que nous regrettons aussi avec lui).

Acéjistes, soyons courageux "jusqu'au bout", comme Dillard!

Le président nous fait part de la lettre circulaire concernant la fête de Dillard et il invite tous les acéjistes à y prendre part. Le dévouement de Dillard est le plus beau modèle d'héroïsme qui puisse nous être proposé.

Il convient, dit-il, de célébrer dignement cette fête et de se pénétrer de l'esprit qui animait l'âme ardente de Dillard. Il ne faut pas se contenter d'exprimer de belles paroles sur notre nationalité, nous devons en faire une mission, mais bien comprendre comment nous formeront notre nationalité, comment nous réaliserons son avenir et comment nous remplirons sa mission.

La réponse est précisément dans le but que poursuit l'A.C.J.C. : créer une élite de chefs, qui, s'imposant d'abord eux-mêmes, entraîneront à leur suite les concitoyens.

Tout cela ne va pas sans sacrifice, mais nous sommes prêts à tout sacrifier pour poursuivre "jusqu'au bout" la tâche entreprise.

Le camarade Wilhelm nous parla du patriotisme. Ah! que voilà un grand mot bien déprécié pour avoir été employé à tort et à travers. Et pourtant, que de nobles choses il exprime si on l'entend dans son sens pur et vrai.

Le cercle Le Moine, à l'occasion de cette séance interdéleguée, avait invité un membre de la Société Saint-Jean-Baptiste pour nous parler de la Caisse nationale d'Economie.

Le conférencier, M. Cousineau, déclina ses titres et exposa son sujet.

Conseil régional

Le conseil régional se tiendra, cette année, dans le salon de la maison des étudiants, 539 rue Montigny est, angle St-Hubert, le samedi après-midi, 30 mai, à 2 h. 30.

Nous invitons les cercles qui ne seraient pas encore en règle avec le comité à le faire aussitôt que possible.

Le programme de ce conseil comportera discussion et adoption des nouveaux statuts, rapport des activités du comité par le secrétaire régional, Joseph Delage, et élection des membres du comité pour le prochain terme.

CONGRES REGIONAL

Il se tiendra le 31 mai, sous les auspices du Cercle Notre-Dame de Grâce. L'on s'y rend par les tramways Windsor-Snowden (83A) ou Ste-Catherine-Monkland (3A) ou encore Avenue du Parc (41).

Voici le programme du Congrès: 8h. Messe à l'église Notre-Dame de Grâce, coin Girouard et Blvd Notre-Dame de Grâce.

8h. 30. — Déjeuner dans les salons du Campanile.

9.00. Séance sous la présidence de M. François Desmarais, du Régional. Rapport des activités des cercles par le secrétaire régional, Travail sur "La Retraite Fermée".

Midi — Dîner (les informations au sujet du dîner seront données sur place).

Après le dîner, visite de l'école. 2.00. — Séance d'étude. Allocation des délégués. Travail sur l'orientation nouvelle de la Jeunesse, par le vice-président du comité central, M. Rodolphe Godin.

Allocutions du R. P. Perras, O.P., curé, et du R. P. Paré, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C.

8h. 30. — Séance publique organisée par le Cercle Notre-Dame de Grâce. Tous les congressistes y sont cordialement invités.

Pour répondre aux directives reçues durant la "Semaine Liturgique" d'Ottawa, le Credo sera chanté par tous les assistants. Les congressistes sont fraternellement invités à apporter avec eux leur livre de messe ou autre livre de prières.

A propos du conseil fédéral de Québec

N'oublions pas de prévoir le grand conseil fédéral de juin prochain. Il se tiendra à Québec les 20, 21 et 22 juin prochains. Il faut absolument que chaque cercle ait son représentant. L'idéal serait que tous les cercles viennent en groupe, comme quelques-uns se proposent de le faire. Il y a 25 ans que l'A.C.J.C. travaille à se constituer sur des bases solides; aujourd'hui, elle en est arrivée à l'heure des grandes réalisations.

N'oublions pas que pour avoir droit de vote, il faudra que les cercles soient en règle avec le Comité central.

Soyons persévérants! L'année avance rapidement, mais elle n'est pas terminée. Si quelque cercle était tenté de suspendre ses séances, nous lui dirions de ne pas fléchir; car il faut que tous nos groupes restent en pleine activité jusqu'à la date du prochain congrès fédéral de Québec, afin de pouvoir exhiber un bilan qui fasse honneur à notre union régionale.

jet. Membre de la Société Saint-Jean-Baptiste, il avait l'impression de parler à des gens de sa famille, car la Société Saint-Jean-Baptiste n'est-elle pas après tout une "A.C.J.C. majeure"; car l'on trouve le même but, les mêmes aspirations, les mêmes œuvres transposées sur un autre plan, avec les divergences qui résultent nécessairement des différences de situations et de points de vue.

M. Cousineau nous rappelle ensuite deux grands principes que nous oublions trop souvent. Le premier, c'est que nous devons encourager les nôtres; c'est un devoir pour nous que de donner la préférence dans nos opérations commerciales aux Canadiens français.

Le second, c'est que la base la plus solide de notre formation chrétienne, c'est la retraite fermée, qui retrempe le caractère et les énergies. De vivantes preuves nous en sont fournies dans les chefs de l'Action catholique, dont un grand nombre sont sortis de l'A.C.J.C.

M. Cousineau aborde ensuite le sujet de la Caisse Nationale d'Economie. Il en parle avec une conviction communicative.

Qu'est-ce que la Caisse Nationale d'Economie? Coffre-fort de l'épargne canadienne-française. Son but? Créer un patrimoine national. Ses opérations? Prêts aux institutions et aux communautés religieuses, paiements de rentes aux sociétés.

Dans ses mots d'ordre, M. Desmarais, président du Comité régional, souligne la louable initiative du Groupe Pie X, qui a décidé, cette année, d'allouer la somme de \$100,000 pour la couronne de fleurs au monument Dillard, à l'achat de prix pour les écoles canadiennes-françaises de la Saskatchewan. C'est un exemple à imiter.

Nous ne pouvons que féliciter, en terminant, le cercle Le Moine et le remercier de sa magnifique réunion.

Bernard LANGTOT

En terminant, disons que ces assises seront intéressantes au plus haut point. Que tous prennent maintenant leurs dispositions pour être présents.

Fait intéressant

Saviez-vous que la région de Montréal compte vingt-deux aviateurs comprenant plus de six cents membres? Belle perspective pour l'avenir de notre association.

Trains supprimés

Les autorités du Pacifique Canadien à Montréal annoncent qu'à partir du 1er juin, deux convois circulant entre Montréal et Québec et vice-versa, seront décommandés pour les mois d'été.

Les deux convois ainsi affectés par cette décision sont celui de 12 heures 10 p.m. (heure solaire) quittant la gare Windsor pour arriver à Québec à 4 heures 55 p.m. et celui de 8 heures 15 a.m., de Québec (heure solaire), arrivant à Montréal, gare Windsor, à 1 heure p.m. Ces deux convois feront leurs dernières randonnées le 30 mai prochain.

Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada, annonce que le Canadien National ne fera pas circuler cet été son train transcontinental de luxe, le *Confédération*. Cette décision, dit Sir Henry, "est le résultat d'une enquête sérieuse et concorde avec les réductions dans le service des trains effectuées à travers tout le Canada pour des fins d'économie."

"En plus des trains déjà supprimés", dit Sir Henry, "le Canadien National a décidé de retirer cet été le *Confédération* qui circule à travers le Canada. Ceci signifie que le Canadien National ne fera pas circuler quotidiennement qu'un seul train transcontinental, le *Continental Limited*, qui emprunte le parcours Montréal-Vancouver et dessert les gares intermédiaires. Le *National*, qui emprunte le parcours Toronto-Winnipeg, continuera à circuler."

"La question de rapidité et de fréquence de service sur le réseau national a été étudiée avec soin et l'on en est venu à la conclusion que l'on pouvait supprimer les trains déjà mentionnés sans affecter sérieusement le service que le chemin de fer est en mesure d'offrir à ses clients. L'étude des conditions de transport se continue et d'autres trains seront probablement supprimés dans certaines sections du réseau."

"Quant au problème du service apparemment en double sur les chemins de fer, il ne faut pas oublier que les trains de chacun des réseaux circulant entre les grandes villes servent aussi des points intermédiaires distincts dont les besoins de transport ne doivent pas être ignorés et que la fréquence du service est gouvernée, non seulement par le trafic voyageur, mais aussi par le trafic des marchandises et des postes, toutes questions qui doivent être mises en sérieuse considération."

Société d'une messe

Mgr J.-Avila Bélanger, curé de Saint-Louis de France, décédé le 22 mai courant, était membre de la Société d'une messe.

Albert VALOIS, chanoine, chancelier.

Société d'une messe

Mgr J.-Avila Bélanger, curé de Saint-Louis de France, décédé le 22 mai courant, était membre de la Société d'une messe.

Albert VALOIS, chanoine, chancelier.

Société d'une messe

Mgr J.-Avila Bélanger, curé de Saint-Louis de France, décédé le 22 mai courant, était membre de la Société d'une messe.

Albert VALOIS, chanoine, chancelier.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Afin de répondre au désir de nos lecteurs qui demeurent à des centaines de milles de Montréal, le *Devoir* vient de décider, à la suite de la suggestion faite par M. l'abbé David Thériault, curé de St-Cyprien de Témiscouata, de donner les programmes du jour même et ceux du lendemain même seulement, comme la chose se faisait jusqu'à maintenant. Ainsi les gens les plus éloignés recevront le journal à temps pour se guider sur les programmes indiqués et capter les émissions qui offrent les meilleures positions, et les abonnés de la ville ou des environs pourront s'en tenir seulement au programme indiqué pour le jour seulement. En tout cas, ces derniers n'auront qu'à conserver le journal de la veille pour suivre les programmes.

Nous disons à M. Thériault que nous ferons notre possible pour satisfaire le plus grand nombre de nos lecteurs et nous nous excusons auprès de lui de n'avoir pas pensé nous-mêmes à la suggestion qu'il nous fait et d'avoir peut-être paru traiter les gens des campagnes éloignées moins bien que les gens de la ville ou des alentours.

Nous devons ajouter que, publiés à l'avance, nos programmes du lendemain ne seront peut-être pas aussi complets qu'ils l'ont été jusqu'à maintenant, mais nous tenterons ce moyen de nous satisfaire nous-mêmes et de satisfaire nos abonnés éloignés comme rapprochés. Nous aurons toujours la ressource d'ajouter à la dernière minute pour le programme du jour même de la publication du journal.

C'est aujourd'hui que nous prendrons l'avance. Nous publions les programmes de lundi, mardi et mercredi. Mardi nous ne publions donc que le programme de mardi et jeudi et ainsi de suite, sautant toujours une journée.

Lundi, le 25 mai

—Musique d'orchestre, à 6 h., poste WEA, sous la direction de Ludwig Laurier: Salut à Pesth, de Kowalski; Overture d'Egmont, de Beethoven; Valse caprice, de Rubinstein; Arabesque no 2, de Debussy; Ex. des Joyaux d'Asie, d'Engländer; Gavotte des ballerines, d'Arnaut; Vieux portrait, de Crist; Tout Vienne, de Strauss; Suite Arcadie, de Nivin.

—A 6 h. 45, poste WABC, récital de chant par Mme Belle Forbes, concourant de Howard Neumiller, pianiste.

—A 6 h. 45, poste WLWL, le R. P. John B. Harney, pauliste, dévouant la boîte aux questions, et à 7 h. 30, même poste, le commissaire A. W. Wynne parlera du lait comme nourriture pour tous.

—A 7 h. 15, poste WABC, Morton Downey chantera de nouveau. Orchestre sous la direction de Nat Brulioff.

—James G. MacDonald parlera au poste WEA, à 7 h. 15, de la banque internationale.

—Art. Pryor présentera le programme de musique militaire suivant, à 8 h., poste WABC: Second Connecticut March, de Reeves; Marche espagnole Zaragoza, d'Ortega; Marche lorraine, de Ganne; Alexander's Rag Time Band, de Berlin; Marche The Iron King, de St. Clair.

—A 8 h. 30, poste WABC, récital de chant par Barbara Maurel, contralto, avec le concours de la symphonie New World. Ce programme remplace celui de la compagnie Simmons qui nous a fait entendre les grandes étoiles du Metropolitan Opera: Marche persane, de Strauss, par l'orchestre; les trois chants suivants: Dans le silence de la nuit, de Rachmaninoff; Si mes vers avaient des ailes, de Hahn, et Un Réve, de Grieg, par Barbara Maurel; et Prélude en sol mineur, de Rachmaninoff, par l'orchestre.

—Programme d'orchestre sous la direction de Victor Arden, à 8 h. 30, poste WJZ. Rudy Wiedoff, saxophoniste. Trio vocal.

—Programme de chant et de musique, poste WEA, à 8 h. 30, comprenant les artistes suivants: Frank Parker, Carleton Boxill, ténors; Stanley McClelland, baryton; Emile Côté, basse; orchestre sous la direction de Harry Horlick.

—Programme "Un soir à Paris", poste WABC, à 9 h. 30, Pierre Bruggnon, ténor, et maître de cérémonies; Taylor Buckley, baryton; quatuor d'hommes. Causerie sur la mode; et orchestre sous la direction de Max Smollen.

—Programme de musique d'orchestre de la General Motors, poste WEA, à 9 heures 30, sous la direction de Frank Black.

—A 10 heures, poste W A B C, programme de musique d'orchestre sous la direction de Guy Lombardo. Annonceur, Ted Husing.

—Autre programme de musique d'orchestre à 10 heures sous la direction de Guy F. Harrison. Détails: Marche Rakoczy, de Berlioz; Danse bohémienne, tirée de Henri VIII, de Saint-Saëns; Fantaisie de Dubois; solo et trompette, par Edward Mellon; Overture de William Tell, de Rossini.

—Programme musical Savino sous la direction de Domenico Savino, à 10 heures 30, poste WABC. Soliste Adele Vasa.

—Ludwig Laurier terminera la série des programmes par celui de l'Heure du Coucher à 11 heures, poste WJZ. Le programme nous manque.

A venir

EMISSION RADIOPHONIQUE DE L'EMPRESS OF BRITAIN

Pour la première fois dans le domaine radiophonique, les Canadiens qui seront aux écoutes le 1er juin prochain, auront l'occasion d'entendre un concert irradié directement d'un navire en mer.

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste
Professeur de piano, orgue, théorie, solfège.

956, avenue Duluth Est
Tél. FRontenaue 5344 — Montréal

che lorsque l'Empress of Britain du Pacifique Canadien, effectuant sa première traversée transatlantique, remontera le Saint-Laurent en route pour Québec. Pour faciliter cette transmission, le ministère canadien de la marine a conclu des arrangements avec le ministère britannique des postes pour utiliser une onde courte spéciale. A cet effet, un appareil émetteur, installé spécialement à bord du gros paquebot de 42.500 tonnes, relaiera le programme musical à la station de sans-fil Marconi à Yamachiche, puis de là, au système de transmission radiophonique des télégraphes du Pacifique Canadien qui, à son tour, relaiera le concert à une chaîne de postes canadiens. La National Broadcasting Co. captera aussi cette émission pour radiodiffusion aux Etats-Unis, par l'intermédiaire du poste CFCF de Montréal. Cette intéressante innovation radiophonique sera sous la surveillance personnelle du commandant C. P. Edwards, directeur de la Radio au ministère de la marine.

Le programme musical ainsi radiodiffusé sera rendu par l'orchestre de l'Empress of Britain, dirigé par M. Stuart Jones, avec le concours de Mme Jeanne Dusseau, soprano canadienne; Stanley Maxted, ténor canadien, et Fred English, baryton anglais. Mme Dusseau et Stanley Maxted chanteront chacun trois soli, puis le duo "La Gi darem la Mano", de Mozart, et Fred English se fera entendre dans un répertoire varié de chansons anglaises.

Une émission d'essai sera faite directement du paquebot à Southampton à un poste de Paris, et une autre transmise en haute mer au poste de la British Broadcasting Co. à Rugby, Angleterre. Dans les milieux radiophoniques, on s'intéresse vivement aux expériences de transmission qui seront tentées d'un navire à la terre ferme.

Recensement des radios

"Parmi les questions du recensement auxquelles devra répondre tout chef de maison se trouve la suivante: "Avez-vous un radio?" Il ne faut pas cependant que les gens soient sous l'impression que le but de cette question soit de localiser les personnes qui n'ont pas payé leur licence de radio, ou de favoriser les vendeurs de radios en leur faisant savoir quelles sont les familles où ils pourraient en placer. Ce sont là des craintes futiles. Les réponses à cette question, comme toutes les autres réponses aux questions de recensement, sont absolument confidentielles, même pour les départements du gouvernement. Le but de cette question est d'explorer et d'analyser les audiences de radio au Canada — où elles se trouvent, où elles sont le plus denses, et comment elles se composent par différents éléments de la population. Avec l'importance grandissante du radio, une telle information est indispensable pour la formulation d'une radio-diffusion satisfaisante. Le radio est une autre mesure de notre niveau de vie, et l'on peut s'attendre à des études intéressantes comme résultat de cette question."

Mardi, le 26 mai

—Le général Pershing et autres personnages parleront de Paris, à l'inauguration de la section américaine de l'Exposition coloniale internationale. Poste WEA, à 11 h. a.m. Surveiller les postes locaux.

—Onzième demi-heure de vulgarisation scientifique et littéraire irradiée par le poste CKAC, à 3 h. 15, sous les auspices de l'Université de Montréal. La partie conférence est confiée cette fois à l'Ecole des hautes études commerciales ou Faculté de commerce. M. Henry Laureys, directeur, dira quelques mots et présentera M. Lucien Favreau, professeur à l'école, qui parlera de l'organisation commerciale et de la pratique des affaires. M. Pierre St-Martin, professeur, ajoutera quelques mots et lira une page du livre de M. Laureys "La conquête des marchés extérieurs". Comme d'habitude, le Conservatoire national de musique sera en charge du programme musical et Mlle Sylvie Heppell, soprano, chantera accompagnée au piano par Mme Arthur Laurendeau.

—A 6 h. 45, Ludwig Laurier présentera le programme d'orchestre suivant au poste WEA: Marche romantine, de Poldini; Overture romantique, de Kela-Bela; Intermezzo symphonique, de Borchi; Fanchonnette, de Klemm; Extraits de "It Happened in Northland", de Herbert; Extraits de "Tannhäuser", de Wagner; La Fiancée, de Waldeufel; Chanson de Pierrot, de Drigo; Suite l'Oracle, de Léoni.

—Causerie anglaise par M. Raymond Moley, professeur de droit à l'Université de Columbia, et par Mlle Katherine Ludington, vice-présidente de la Ligue nationale des électriques, présidente du comité de radiophonie, sur le sujet suivant: "The voter's stake in education by radio". Poste WEA, à 7 heures.

—Le poste WLWL irradiera, à 6 h. 45, une première causerie intitulée "The unchangeable morality of the Church", par le R. P. B. Bradley, O.S.B., et une seconde causerie intitulée "Catholics and american education" par M. J. A. Daly, à 7 h. 30.

L'HEURE PROVINCIALE

—Voici le programme de l'Heure provinciale, irradiée par le poste CKAC, à 8 heures mardi, que nous communiquent les directeurs, MM. Edouard Montpetit et Henri Letondal:

1. Causerie: "Ce que l'agriculture doit à l'Amérique préhistorique", M. Jacques Rousseau, chargé de cours à la Faculté des sciences.

2. Overture "Titus", de Mozart, les tilleuls, scènes pittoresques, de Massenet. Le quintette à cordes de l'Heure provinciale.

3. Air du "Prince Igor", de Borodine, par M. Henri Rosenblatt, 50 "Ave Maria", de Schubert, "Grande valse brillante", de Chopin, par la Quintette à cordes de l'Heure provinciale. 60 Chant: a) Les deux

grenadiers, de Schumann; et b) Danny Deener", de Walter Damarosch, par M. Henri Rosenblatt. 70 Rondo Capriccioso, de Mendelssohn, par le Quintette à cordes de l'Heure provinciale.

—Programme de musique militaire à 8 h., poste WABC, sous la direction d'Arthur Pryor: Marche Royal Welsh Fusiliers, de Sousa; Marche Men of Harlech, de Robinson; Marche Amecizia, de Chambers; Marche Harvardiana, de Williams; et Marche The Daughters of America, de Lampe.

Orchestre et chant à 8 h., poste WEA. Solistes: Julia Sanderson et Frank Crumit. Jack Shilkret, chef d'orchestre.

L'Heure Française

—L'opéra comique en un acte "Luca et Lucette", de Missa, remplira le programme musical de l'Heure Française irradiée sous les auspices du chemin de fer national du Canada, postes CNRA, CNRO, CNRM et CNRO, de 9 à 10 heures, pour la région de l'est.

Barre Hill, jeune baryton de l'opéra comique de Chicago, sera l'artiste d'honneur du programme que le poste WJZ irradiera à 9 h. Adolphe Dumont dirigera l'orchestre.

—Programme de concert symphonique à 9 h. 30, poste WABC, sous la direction de Howard Barlow. Détails du programme: Overture du festival académique, de Brahms; Danse bohémienne tirée de Henri VIII, de Saint-Saëns; Scherzo symphonique, de Dukas; Entrée des dieux dans Walhalla, de Wagner.

—Radiodiffusion à 10 h., poste WJZ et CFCF, du drame de la Vie de Jeanne d'Arc, avec Margaret Anglin, comme principale vedette. L'orchestre jouera la Suite Jeanne d'Arc, de Tschaiakowsky.

—Morton Downey qui présentera beaucoup des Américains, chantera à 10 h. 30, poste WABC. Pièces d'orgues par Jesse Crawford.

—Frederic William Wille, interviewera le sénateur Borah au microphone à 11 h., poste WABC.

Ludwig Laurier présentera le programme suivant à 11 h., poste WJZ, pour l'Heure du Coucher: Overture de "Der Freischütz", de Weber; Prélude Opus 28, No 15, de Chopin; Danse Macabre, de Saint-Saëns; Bruderlein Fein, de Fall.

—Le programme d'orchestre de Luigi Romanelli, irradié de Toronto, pourra être entendu en captant le poste WABC, à 11 h. 30.

A venir

—Rosa Ponselle, soprano du Metropolitan Opera de New-York, qui est rendue à Covent Garden pour la saison d'opéra, chantera de Londres un extrait de "La Force de la Destinée", de Verdi, à 3 h., postes de la chaîne Columbia. Surveiller les postes locaux.

Mercredi, le 27 mai

—Le prince de Galles prendra en moins de sept jours la parole devant le microphone pour une seconde fois et son discours sera irradié en Amérique. Il parlera en faveur des aveugles. Discours radiodiffusé ici à 4 heures 20, poste WABC. Surveiller les postes locaux.

—Le programme de musique d'orchestre de Ludwig Laurier irradié à 6 heures, poste WEA, comprendra les pièces suivantes: Bolero, de Moszkowski; Rhapsodie slave, de Friedman; Le pas de l'écharpe, de Chaminade. Extraits de "Quaker Girl", de Monckton. Idilio, de Lack. Prélude religieux, de Lang. Suite "From the South", de Niccote. Pale moon, de Logan. Romance, de d'Ambrosio. Sérénade espagnole, d'Albeniz. You and You, de Strauss.

—A 6 heures 45, le Père F. Talbot, Jésuite, prononcera une première causerie au poste WLWL, intitulée: *Modernness in the Church*; et à 7 heures 30, le P. M.-J. Scott, Jésuite, au même poste, parlera de la religion et du patriotisme.

—Inauguration d'une série de causeries sous le titre général "Un siècle de progrès", au poste WEA, à 7 heures. Harrison P. Eddy, de Boston, parlera sur le sujet suivant: "A century of progress in purifying waters". La causerie du 3 juin portera sur les industries. Ces programmes sont irradiés de Chicago et ont trait aux fêtes du centenaire de la ville de Chicago.

—Morton Downey revient au programme du poste WABC, à 7 heures. Orchestre sous la direction de Nat Brulioff.

—Arthur Pryor fera exécuter le programme de musique militaire suivant, au poste WABC, à 8 heures. Blaze away, de Holzmann; Souvenirs de la guerre mondiale, de Witmark. Les Scouts d'Amérique, de Sousa. The Bride Elect, de Sousa, et The billboard, de Sousa.

—Welcome Lewis, contralto, Lew Conrad, chanteur. Fredy Behrens, chef d'orchestre, seront en charge du programme que le poste WEA irradiera à 8 heures 15.

—Les chansons de la saison, tel est le nouveau titre général du programme que le poste WJZ irradiera à 8 heures. Chœur de femmes, huit voix, et orchestre sous la direction de George Dilworth.

—A 8 heures 30, poste CKAC et WJZ, programme des Croisières musicales du Pacifique Canadien, intitulé *Visite à Winnipeg*. Chœur mixte et trio instrumental, et orchestre sous la direction d'Alfred Heather.

—Programme de musique d'orchestre sous la direction de Nathaniel Shilkret, et chant par les solistes suivants: Gladys Rice, soprano; H.M. Neely, maître des cérémonies et les "Choristers", poste WEA.

—Autre programme de musique d'orchestre à 9 heures 30, poste WEA, sous la direction de Gustave Haenschel. Solistes: Olive Palmer, soprano, et Paul Oliver, ténor.

—Programme "Vitality personalities", avec Evelyn Hoyer, étoile des comédies musicales, et le quatuor Round Towers. Orchestre sous la direction de Freddie Rich.

—Concert Columbia, à 10 heures 45, postes WABC et CKAC. Eleanor Reynolds, contralto, artiste d'honneur. Orchestre symphonique Columbia.

—Ludwig Laurier terminera la série des programmes à 11 heures, poste WJZ, par des pièces d'orchestre.

Un revenu de \$100 par mois pour la vie

... à partir de 55 ans!

\$100
PAR MOIS
si vous êtes
en bonne
santé

\$100
PAR MOIS
si vous êtes
malade

\$10,000
COMPTANT
en cas de
décès

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

Sans m'engager à quoi que ce soit, je vous prie de m'envoyer les détails du plan "\$100-par-mois-pour-la-vie" indiqué dans votre annonce du..... (Nom du journal)

Nom (M., Mme ou Mlle).....

Date de naissance..... (mois)..... (année)

Adresse (Rue)..... (Ville).....

tre choisies. Les détails nous manquent.

Alfred AYOTTE

Postes locaux

CFCF

LUNDI, LE 25 MAI

5.55 Température, résumé et nouvelles.
6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Dernières cotes.
7.00 Amos n Andy. NBC.
7.30 Le Ventriologue Cook. NBC.
7.45 Orch. de l'hôtel Mont-Royal.
8.30 Disques.
9.00 Résultats du base-ball.
9.30 Maurice Oudet, violoniste.
10.00 Musique. NBC.
10.30 L'illustration.
11.00 Orchestre Paramount. NBC.
11.30 Clôture.

MARDI, LE 26 MAI

9.00 Trio du Parnasse. NBC.
9.15 Radio H. Y. N.B.C.
12.00 Variétés vocales. NBC.
12.15 Disques.
12.30 Sur les ailes de la chanson. NBC.
1.00 Cotes de la Bourse.
1.15 Déjeuner musical.
1.45 Les Homemakers Institute.
2.15 Ensemble de concert NBC.
2.30 Disques populaires.

LA PAGE FEMININE

Reflexions

"Bah! Pour se marier, elle en sait toujours assez long!" Qui n'a pas entendu cette petite phrase une ou plusieurs fois, ou quelque chose d'approchant? Il y a toute une catégorie de parents qui raisonnent ainsi: les uns, par ignorance, les autres, par manque de pensée. L'éducation de leurs filles leur importe si peu que le jour où des raisons d'économie, ou la nécessité, pas toujours pressante, ou d'autres raisons moins graves, les invitent à garder leurs filles à la maison, ils expliquent leur conduite ou se consolent du fait accompli par cette réflexion: "Bah! Pour se marier, elle en sait toujours assez long!" Comme s'il n'y avait toujours que le mariage à envisager et que cet état de vie serait le refuge tout indiqué pour toutes les ignorances. Et comme réponse à cet argument, des fillettes de quatorze, quinze ans, voire de douze ou treize ans abandonnent définitivement l'école, souvent après l'avoir suivie plus ou moins régulièrement. Quelques réponses de catéchisme recitées du bout des lèvres que la mémoire retiendra comme elle le pourra, quelques aperçus sur la grammaire, les quatre règles simples, voilà le bagage intellectuel et moral qu'emportent ces enfants pour le voyage de la vie.

L'ignorance n'a jamais servi aucune cause.

Oh! évidemment l'ignorance n'est pas un défaut, mais c'est une grande pauvreté et la plus pénible de toutes. Combien de gens ne regretteront-ils pas jusqu'à la fin de leur vie leur manque d'instruction, et l'insouciance ou la réelle impossibilité qu'ils se trouvaient leurs parents de leur faire suivre un cours d'étude? En peu d'années, j'ai rencontré cent femmes, qui ne sont plus très jeunes, qui regrettent encore, qui regretteront toujours leur manque d'instruction. Trois d'entre elles sont mariées, les cinq autres sont célibataires. Eh! bien, parce qu'elles sont intelligentes, ni les avantages de l'argent, ni la considération que leur procure leur rang social ne peuvent remplacer pour elles l'instruction dont le manque de santé ou les circonstances les ont privées. Quels regrets n'auraient-elles pas si elles étaient obligées de travailler pour vivre!

Combien de femmes, à la tête d'un foyer, seraient plus courageuses, plus patientes et plus fières, si un peu moins d'ignorance leur permettait de voir la grandeur et l'importance de leur rôle. Combien de foyers changeraient d'atmosphère si la mère, au lieu de se considérer comme la servante de la famille, se considérait plutôt comme une artiste avec des couleurs, des esprits, des âmes à modeler et à élever!

Revenons aux enfants qui laissent l'école trop tôt. A vingt ans, c'est-à-dire à l'âge où ces petites filles se marieront probablement, que leur restera-t-il de leur mince bagage intellectuel bouché à la hâte? On n'a pas besoin de se le demander longtemps, surtout si, comme dans la plupart des cas, le milieu où elles vivent ne peut leur apporter aucun développement sérieux. On attend beaucoup de la femme comme éducatrice, quel que soit son rang social, et on a raison. La femme peut toujours venir à bout de la tâche la plus dure ou la plus délicate, à condition toutefois d'avoir reçu une éducation convenable. Mais alors que peut-on attendre de ces enfants qui ont appris tout juste à lire et dont l'esprit s'est nourri, au sortir de l'école, d'une littérature souvent insignifiante quand elle n'était pas malsaine? Que peut-on attendre de ces fillettes qui ont commencé à feuilleter les cahiers de modes à douze ans et qui, jusqu'à vingt ans, n'auront trouvé rien de plus beau à admirer qu'une toilette "dernier cri", parce que personne ne leur aura appris à apprécier, à admirer les choses et les gens qui ont de la vraie valeur. Leur idéal? Être à la mode! De parents se plaisent aussi à voir de futures ménagères "supérieures" dans leurs petites filles de quatorze ans parce que celles-ci savent déjà faire cuire une galette! Couture et cuisine ont leur importance — qui en doute? — mais apprises en temps et lieu. La place de l'enfant, quoi que l'on dise, est au couvent ou à l'école, et le plus longtemps possible. L'école est l'apprentissage de la

vie, et avec l'éducation que l'enfant est supposé recevoir dans sa famille, c'est là que se prépare son avenir.

On ne sait que ce qu'on apprend, on ne possède que ce qu'on acquiert. Est-il toujours juste de critiquer les femmes qui ne sont pas à la hauteur de leur rôle d'éducatrices et de mettre sur le compte de la légèreté, de l'incapacité féminine leur manque d'aptitudes? Tout le mal ne vient-il pas souvent du manque d'éducation, de l'ignorance, du peu de soin que l'on a pris de leur formation intellectuelle et morale? Personne ne peut donner ce qu'il n'a pas reçu.

Combien de mamans, malgré leur bonne volonté évidente, n'arrivent pas à élever et à diriger leurs enfants comme ils devraient l'être et même comme elles le souhaiteraient parce qu'on n'a pas mis entre leurs mains, les armes nécessaires à cette grande et difficile tâche. On les a laissées se former seules sans leur apprendre les vérités, les connaissances, le savoir enfin qui leur auraient donné l'autorité.

Joseph de Maistre écrit: "Ce que l'on appelle l'homme, c'est-à-dire l'homme moral est peut-être formé à dix ans; et s'il ne l'a pas été sur les genoux de sa mère ce sera toujours un grand malheur. Rien ne peut remplacer cette éducation." Cette éducation sera d'autant plus précieuse que la maman elle-même aura de la valeur. Tant vaut la mère, tant vaut l'éducation qu'elle peut donner à ses enfants. Il faut être bien dépourvu d'observation ou avoir la vue bien courte pour croire et dire: "Bah pour se marier, elle en sait toujours assez long!"

Non, elles n'en savent pas toujours assez long, les petites filles, les mamans de demain! N'est-ce pas justement parce qu'elles doivent se marier, qu'elles devraient être mieux formées? Elever des enfants ne consiste pas seulement à leur donner des friandises en quantité et des toilettes à la mode et à leur goût. Aux fillettes pressées de quitter tout vite l'école, souhaitons une instruction religieuse plus solide, des connaissances plus étendues sur l'histoire du christianisme qui feraient des femmes, non seulement plus éclairées, mais reconnaissantes envers une religion qui s'est tant préoccupée du sort de la femme, religion qui l'a délivrée de l'esclavage antique et lui a ouvert les portes de la culture intellectuelle jusqu'à la réserver à l'homme; souhaitons encore une plus grande familiarité avec la grammaire pour qu'au moins on parle français dans nos foyers. Ces deux points acquis, le goût des lectures profitables viendra certainement et nous aurons plus de mamans capables de former soigneusement une âme et un cœur d'enfant, tout en donnant au corps des soins intelligents et éclairés; des mamans comme celles que nous admirons quand nous les rencontrons, conscientes de leurs responsabilités, aimant leur tâche, capables de mettre une empreinte forte et précieuse sur les jeunes intelligences qui s'éveillent à leur foyer. Un autre dit quelque part: "Négliger l'éducation des filles, c'est préparer la honte de sa propre famille et le malheur des maisons dans lesquelles elles doivent entrer".

Si l'on se donnait la peine de chercher la cause initiale du désordre de bien des foyers et de l'abandon moral de tant d'enfants, on ne prendrait pas de temps à reconnaître la vérité de ces mots-là.

PRISCA

Mai, 1931.

Pour les missions

Le comité d'Aide aux missions, affilié à l'Association professionnelle des ouvrières, recevra avec plaisir et même enverra chercher à domicile, tous les vêtements usagés, coupons, retails et objets divers qui semblent parfois inutiles mais que, remaniés, peuvent devenir des choses pratiques et bien appréciées des missionnaires. Répondre à cet appel serait un excellent moyen de participer à la grande oeuvre missionnaire. Toute communication pourra être adressée à Mlle Laura Robert, 4594 Messier, ou AMHERST 4013.

(Communiqué)

LA SILHOUETTE FEMININE LE SOIR



Ces deux charmantes toilettes indiquent bien ce que doit être la silhouette féminine le soir, au dîner de cérémonie ou au bridge.

A LA PETITE SAINTE

Voici l'idéal figure de celle qui demeure enfant, Pâle dans sa robe de bure, La Carmélite de quinze ans.

Ce n'est pas Thérèse la grande, C'est l'enfant au regard si doux, La petite sainte normande, Sainte Thérèse de chez nous.

Modèle que Dieu nous envoie, Venons, avec humilité, Apprendre sa petite voie D'enfance et de simplicité.

L'amour l'éveille avant l'aurore, O pain des anges, pain du ciel, Peut-elle vivre un jour encore Sans ton secours essentiel?

Le froid glace ses pauvres membres, Blesse ses mains, ses pieds meurtris, Et la bise aigre de décembre, Traverse ses méchants habits.

Une nourriture frugale Rebute son goût délicat; Elle va pieds nus sur les dalles, Elle couche sur un grabat.

Elle plie aux plus rudes tâches Ses forces qui vont la trahir Et, jour après jour, se détache, Vivant pour souffrir et mourir.

Son cœur, affamé de tendresse, S'impose un jeûne rigoureux Et Dieu lui-même la délaisse Dans un abandon douloureux.

Mais elle sait que sur la terre Jésus eut faim, Jésus eut froid, Gémait au jardin solitaire, Souffrit et mourut sur la croix.

Délaisse de tous ceux qu'il aime Et, dans l'abandon infini, Crie vers le Père lui-même: "Eli, lama sabactani!"

Elle courbe sa jeune tête — Souffrir est sa vocation — Sachant ainsi qu'elle complète Ce qui manque à la Passion.

L'Amour n'est pas aimé, mais elle, Consumant son cœur chaque jour, Payera, pour chaque âme infidèle, La rançon d'amour à l'Amour.

Son cœur, pour que Jésus s'y plaise, S'abaissera de plus en plus, Tout sera petit dans Thérèse, Hormis son amour pour Jésus.

Geneviève DUHAMELET

BON A SAVOIR

Pour éclaircir le teint. — Piler des poireaux verts pour en exprimer le suc et le verser dans du lait non écrémé; au moment de l'émulsion, laisser bouillir quelques instants et passer. Lorsqu'on veut s'en servir, on verse dans un vase un peu de cette liqueur et on s'en lave le visage et le cou sans essuyer.

Contre le hâle. — Pendant l'été on s'ingénie à se faire brûler du soleil et à prendre un teint de mulâtresse; mais, la saison des soirées venues, on voudrait bien avoir retrouvé sa blancheur première, souvent longue à revenir. Voici une recette qui précipitera la disparition du hâle: un blanc d'oeuf battu en neige, une cuillerée à bouche d'alun, une cuillerée à café d'acide borique, deux cuillerées à bouche de crème, le tout battu ensemble et appliqué en masque sur le visage pour la nuit. Le résultat est excellent.

Taches de gâtage sur la soie. — Grattez bien d'abord avec un couteau de bois la tache grasseuse, étendez votre tissu sur une planche, puis couvrez l'endroit taché d'une légère couche de craie pulvérisée. Appliquez sur cette craie un morceau de papier buvard et appuyez dessus un fer bien chaud. La chaleur fera fondre la matière grasse et la craie l'absorbera.

Pour nettoyer les meubles tachés. Faire un mélange d'huile de lin, de 1/2 pinte d'alcool, 1/2 pinte de vinaigre et d'autant d'essence de térébenthine; y ajouter 2 onces de beurre d'antimoine et agiter fortement. En verser une petite quantité sur un tampon de laine et repasser plusieurs fois sur la partie du bois à nettoyer.

MICHELLE LE NORMAND (Madame Léo-Pol Desrochers). *Autour de la Maison*, (Illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille).

Un des plus grands succès de librairie du Canada français, ce livre, dont la troisième édition vient de paraître, est à son sixième mille. "Livre" ainsi le qualifiait notre poète Albert Lozeau à sa parution. Rempli d'originalité, de laet, d'émotion, ce livre intéresse tous les âges.

Au comptoir, \$1.00; franco, \$1.05

l'homme qu'il lui faut.

— Il est possible. Enfin, elle faisait montre, à votre égard, d'une grande prédilection. Et pour moi, j'aurais été — je le déclare sans phrases — on ne peut plus satisfait de vous considérer un jour comme mon fils.

— Vous êtes trop aimable, monsieur, et je vous remercie, reprit Guy dont l'esprit, peu à peu, se rassérénait. N'étaient les circonstances... un peu particulières, je vous affirmerais que je suis très heureux à la pensée qu'en épousant votre nièce, j'entrerais dans votre famille.

— Sans doute, sans doute, fit M. Villeroi en continuant de taquiner sa barbe comme il avait coutume à ses moments de perplexité. Ah! ma nièce est une jeune fille exquise, j'en conviens, et qui mérite le bonheur... — Il sembla réfléchir une minute et ajouta, comme s'il se parlait à lui-même: — Mais avant que cela se réalise, elle va avoir la vie bien dure à la maison.

Guy ne put s'empêcher de sourire.

— Vous êtes là, heureusement.

— Mon cher ami, ce n'est pas le plus drôle!

— Je vous comprends et je vous demande pardon du tracé que cela va vous occasionner. Mais je dois dire que c'est en partie la raison pour laquelle je suis venu si vite vous trouver.

— Oui... oui... fit machinalement M. Villeroi. A propos, ajouta-t-il, avez-vous songé à Mme votre mère?

— J'y ai songé. Ma mère va être un peu déçue tout d'abord, puis elle se rendra à mes raisons. Elle s'entendra fort bien ensuite avec sa belle-fille, j'en suis convaincu. Ce mariage changera un peu notre train de vie, voilà tout. Nous vivrons surtout à la campagne.

— J'admire votre esprit de décision, affirma M. Villeroi et j'ai l'impression que vous voyez juste. Ah! fit-il ensuite avec un soupir qui semblait contenir des regrets, si beaucoup de jeunes gens avaient votre perspicacité, au lieu de se laisser séduire par de trompeuses considérations, beaucoup de ménages, sans doute, n'en seraient que plus heureux.

Guy de Ferlane se leva pour prendre congé.

— Je peux donc compter dès au-

Aux Anciennes de Saint-Henri

Les religieuses de Sainte-Anne, à Saint-Henri de Montréal, convient leurs anciennes élèves des pensionnats de la rue du Collège et de la rue Saint-Jacques, en leur maison de l'Ange-Gardien, 4025 rue Saint-Jacques, le jeudi, 28 mai prochain, à 2 heures de l'après-midi.

Cette réunion plénière (1871-1930) ménagera l'occasion de resserrer les liens de famille par la formation d'une amicale.

Prière de faire parvenir, sans autre invitation, son nom et son adresse à la Supérieure avant le 20 mai.

Petite vie des saints

25 mai: SAINT PHILIPPE DE NERI.

Philippe naquit à Florence, en 1515. Des son enfance, il se distinguait par son goût du renoncement et de la prière. Devenu prêtre, il fut un admirable intermédiaire entre Dieu et les hommes, particulièrement le dispensateur des divines miséricordes.

Dévoû sans la moindre réserve d'amour propre, au service de Dieu et au bien des âmes, il fut le confesseur éclairé, fécond en ressources pour aider les pécheurs à se corriger de leurs vices et à les entraîner sur le chemin de la perfection. Nombreuses sont les âmes qui, guidées par lui, atteignirent les sommets de la sainteté.

Dieu avait orné son serviteur du don des miracles et de prophétie et d'une oraison fort élevée. Philippe vivait très simplement une vie pareille à celle de tous les hommes, et cependant, était en relations étroites et si sensibles avec le ciel et ses habitants, qu'il semblait appartenir à un monde différent du nôtre.

Pour assurer et perpétuer les résultats de son oeuvre, il fonda la pieuse congrégation sacerdotale de l'Oratoire. Il mourut en 1595.

Anciens de Berthier

La date de la célébration du Centenaire de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur, à votre Alma Mater, a été remise à huit jours plus tard; ce sera le dimanche, 1er juin prochain; vous êtes tous invités à vous joindre à votre Collège pour célébrer cet événement mémorable. Voici le programme des fêtes: la veille au soir, samedi, séance, par les élèves actuels; le lendemain, dimanche, grand-messe solennelle avec sermon, à l'église paroissiale, à 9 heures 30 (heure solaire); photographie du groupe au portique du Collège; dîner suivi immédiatement de la réunion régulière de l'Amicale, à la salle d'étude; tirage de l'automobile, dans la cour des élèves, puis amusements divers (exercices et revue des Cadets); dans la soirée, feu de joie et concert, par la fanfare des élèves et celle des Zouaves de Joliette.

Les autorités du collège et le Bureau de direction de votre Amicale voudraient bien voir réunie à l'Alma Mater, en cette mémorable circonstance, le plus grand nombre possible d'anciens élèves. A cet effet, ils prient tous ceux qui n'auraient pas encore donné signe de vie — et ceux qui auront changé d'adresse, en ces derniers temps — d'envoyer leurs noms, prénoms, occupation et adresse exacte au Collège pour que le secrétaire-adjoint puisse compléter ses listes; bien aimables aussi ceux qui voudraient se donner la peine de faire parvenir leur photographie, c'est important.

Et, en retournant les livrets qu'ils ont reçus (remplis ou non) à ceux qui auraient des suggestions à faire pour la réunion régulière de l'Amicale, ce 14 juin, après dîner, surtout à propos des statuts qu'il faudra modifier alors, sont invités à adresser le tout au secrétaire, M. J.-Albert Denis, 4690, rue Garnier, Montréal, ou au secrétaire-adjoint, au Collège Saint-Joseph, Berthier, et ce, le plus tôt possible, pour le 6 juin, au moins.

Surtout, venez nombreux, revivre les jours d'autrefois pendant quelques heures...

(Communiqué).

Séance à Youville

Il y aura séance dramatique et musicale, à 8 heures 30, le jeudi soir prochain, 28 mai, au profit de l'église Saint-Alphonse d'Youville, sous le patronage de R. P. Thomas Pinal, C. S. S. R., recteur et curé.

Le trio Williams, qui se compose de Mlles Yvonne, Gisèle et Anita Williams, respectivement pianiste, violoniste et violoncelliste, sera en charge de la partie musicale. Les membres du cercle Saint-Gérard interpréteront un drame en trois actes intitulé: Les Oiseaux. L'admission est de 35 et de 25 sous.

aujourd'hui sur votre acquiescement? — C'est entendu. Reste à savoir si ma nièce...

— Mlle Lucile aura certainement des scrupules. Comme je vous l'ai expliqué tout à l'heure, elle a conscience combien sa position est délicate vis-à-vis de sa cousine... Et si je n'avais aujourd'hui renforcé un peu, moi-même, le hasard qui a favorisé notre entrevue, j'aurais toujours pu croire que je lui étais parfaitement indifférent. J'insiste sur ce détail, n'est-ce pas, parce que c'est la vérité même. Mlle Huguette n'a pas le droit de lui en vouloir le moins du monde.

— Elle lui en voudra, pourtant, ce n'est pas douteux... Enfin, je ferai de mon mieux pour arranger les choses...

Les deux hommes se serrèrent la main et Guy se retira avec la double satisfaction d'avoir accompli ce qu'il devait et d'avoir posé le premier jalon de son bonheur futur.

Il était à peine sorti qu'Alain pénétra dans le bureau de son père. — Je viens de rencontrer M. de Ferlane... commença-t-il, l'air embarrassé.

Avis aux acheteurs de livres de récompense

L'exposition des livres de récompense est ouverte. Nous invitons notre clientèle à venir la voir dès maintenant d'autant plus qu'elle trouvera des occasions absolument uniques. Les prix, tous nets, vont de .03s à \$3.00 le volume.

VOLUMES DE GRAND LUXE

Série 1A — Format 8 x 11, 580 pages, reliure toile ornée or et couleurs, tranche dorée, chacun... \$2.00
— Charlemagne, par Vétault.
— Saint Louis, par Wallon.
— Saint Martin, par Lecoy de la Marche.

Série 1B — Format 7 1/2 x 11, 384 pages, illustrations pour chaque jour de l'année, dos cuir, tête dorée.

VIES DES SAINTS, par l'abbé Jaud, \$2 par l'abbé Jaud... \$2.00

VOLUMES DE GRAND LUXE

Série 2 — Format 12 1/2 x 10, 300 pages, reliure percaline de fantaisie, plaque riche, nombreuses gravures, tête dorée, chacun... \$1.75
— Maréchaux de Napoléon (Les), par G. de Beauregard.

— Roche-qui-tue (La), Pierre Maël.

— Anne-Marie de la Providence, par Laumonier.

— Carnet de campagne du Sergent LeFebvre, par Mazi.

— Ancien Testament, par Cruchet et Gustave Doré.

— Nouveau Testament, par les mêmes.

— Petit Ange, par Pierre Maël.

— La Filleule de Du Gueslin, par le même.

Série 11A — Format 7 x 11, 350 à 400 pages, reliure percaline, fers spéciaux, nombreuses illustrations, tranche dorée, chacun... \$1.50

— Fabiola, par le cardinal Wiseman.

— Fables de La Fontaine, illustrations de Vimar.

— La Grande Guerre, par Alphonse Nicot.

— Saint Augustin, Louis Bertrand.

— Vie des Saints, par Charles Ponsanville.

— Saint-Pierre de Rome, par le R. P. D.-A. Mortier.

Série 11B — Format 12 x 8 1/2, 350 pages, reliure percaline, fers spéciaux, illustrés, tête dorée, chacun... \$1.50

— Fils de l'Eglise, par René Bazin.

— Il était quatre petits enfants, par Renée Bazin.

— Idylle dans la Ville Rouge, par Jean Draut.

— La Guerre des femmes, par Redier.

— Foch, par F. Caqueret.

— Ben-Hur, par Lew Wallace.

Série 1C — Format 10 x 14, 350 pages. Reliure 1/2 tête Havane, tête dorée... \$1.75

— Brochés... \$0.85

— Conquête (La) de l'Air, par L.-L. de Thorel.

— Galerie des Femmes de la Bible, par Mlle Van Biervliet.

— Jeanne d'Arc, par J.-M. Rousseau. Ouvrage couronné par l'Académie Française.

— Pionniers (Les) de l'Antarctique, par Y. de la Troupinière.

— Voyages en Tartarie et au Tibet, par le P. Huc.

— Les Croisades, extrait des oeuvres de Michaud.

Série 2C — Format 8 1/2 x 12 1/4, 280 pages.

— Brochés... \$0.50

— Cartonnés... \$0.80

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

430 Notre-Dame est

Montréal

Pour les billets on est prié de s'adresser à Mme Dumont, DUPONT, 1447 et au monastère des Rédemptoristes, DUPONT 1915.

Les anciens de l'école Plessis

Mardi, le 2 juin prochain aura lieu le concert-boucane annuel pour les membres et les amis de l'Association des anciens élèves de l'Ecole Plessis, à la salle paroissiale, au no 2045, rue Plessis. Le trésorier, M. J.-E. Cornélien, 2040, rue Maisonneuve, téléphone AMherst 0586, reçoit les contributions des membres.

Feu Madame Laurin

Nous apprenons la mort de la femme du capitaine Laurin, du poste no 12, survenue hier soir, à 7 heures, à l'âge de 42 ans. Mme Laurin, (Marie-Reine Chartrand), laïse son mari, le capitaine Laurin, un fils, Jean-Paul, 7 ans; une fille, Gabriel, 16 ans; son père et sa mère, M. et Mme Paul Chartrand; trois frères: Edouard Albert et Raoul; quatre sœurs: Féodora, Mme Arthur Plouffe; Léontine, Mme Léopold Lahaie, Florence et Clara.

La dépouille mortelle sera expo-

— Chez les Betsileas, par P. Dubois, S.J.

— Epagathus, par E. de Villeneuve.

— Epopée des Zouaves Pontificaux, (I^{re}), par Bresciani.

— Maison de Glace, (I^{re}), par Bresciani.

— Mille lieues dans l'Amérique du Sud par Dehon.

— Oncle parjure (I^{re}), par Mme H. Lippens.

— Rome et l'Italie, par A. M.-G.

— Vainqueurs de César, par de Mari-court.

Série 3C — Format 8 x 11 3/4, 260 pages.

— Brochés (b)... \$0.45

— Cartonnés (c)... \$0.75

— L'Antiquaire, par Walter Scott.

— Lettres choisies de Mme De Sévigné.

— Tableau poétique des Fêtes Chrétiennes, par la Vte Walsh.

— Quentin Durward, par W. Scott.

— Récits des temps Mérovingiens, par Thierry.

— Mes prisons, par Silvio Pellico.

— Don Quichotte, de Cervantès.

— Les Maîtres de la littérature étrangère et chrétienne au 19^{ème} siècle.

— Voyages de Gulliver, par Swift.

— Voyages en Zigsags, par R. Topffer.

Série AA — Volumes d'environ 300 pages, format 10 1/2 x 14.

— Fantaisie havane tête dorée... \$1.75

— Histoire du gentil seigneur de Bayart.

— Napoléon, jugé et peint par lui-même.

— Paysages d'Orient et d'Occident.

— Quatre femmes au temps de la Révolution.

— Histoire de N.-D. de Lourdes.

Série 1A — Volumes d'environ 224 pages, format 8 3/4 x 11 1/2.

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Produits chimiques

La production des produits chimiques au Canada en 1930 a diminué de 138 millions 1-2 de dollars en 1929 à 122 millions 1-4 en 1930. C'est un peu moins que la valeur de la production en 1928 et au-dessus de la moyenne des cinq dernières années, laquelle moyenne était de \$1,379,000.

Le blé

Les cours ont baissé de 2 sous à 1 sou 7-8 le boisseau, samedi à Winnipeg, l'option de mai, clôturant à 58 sous, celle de juillet à 59 1-8 et celle d'octobre à 60 7-8. Cette faiblesse est due au fait que la demande pour l'exportation reste à peu près nulle depuis quelques jours. Une autre raison a été la fermeture du marché de Liverpool samedi, tandis que le marché de Winnipeg le sera aujourd'hui.

Les expéditions restent considérables toutefois et il semble que le mois de mai marquera un record. Les stocks à la fin de la semaine au Canada, étaient évalués à 146 millions de boisseaux comparativement à 152 millions 1-2 la semaine précédente et à plus de 161 millions l'an dernier à la même date. Washington évalue à 2 pour cent la diminution des emblavures, cette année, comparativement à l'an dernier, soit de 185 millions d'acres à 181 millions, exception faite de la Chine et de la Russie, pays pour lesquels on ne dispose pas de statistiques complètes.

Le bétail

Nos exportations de bétail vers la Grande-Bretagne continuent d'augmenter rapidement et la semaine dernière, près de 500 têtes d'animaux ont été chargées sur différents navires à destination de ce pays.

Pacifique Canadien

Les recettes du Pacifique Canadien pendant la semaine terminée le 21 mai se sont totalisées à \$2,664,000. Une diminution de \$650,000, sur la semaine correspondante de l'an dernier, soit de 19.6%.

Le cuivre

Dans les milieux où on s'intéresse à l'industrie du cuivre à New-York, on est de plus en plus d'opinion que la baisse presque continuelle du prix de ce métal aura pour effet d'obliger les compagnies dont le coût de production est le plus élevé de fermer leurs portes tant que la situation ne se sera pas améliorée surtout tant que la demande n'aura pas augmenté. En avril, la production journalière a été plus grande que pendant le mois précédent, ce qui a été la cause immédiate de la récente faiblesse des prix.

Changements de dividendes

Voici une liste des changements intervenus depuis le commencement de l'année dans les dividendes des principales compagnies:

DIVIDENDE INITIAL
Can. Light and Power \$1.00
J. S. Mitchell 1.00
United Securities 2.00

DIVIDENDE REPRISE
Crow Nest Coal \$0.75 1.50
Wd. Hargreaves 05 .02 1/2

DIVIDENDE AUGMENTE
Canada Nor. Power \$0.20 \$0.15
Superior Petroleum 25 .20

BONI
Bunker Hill and Sul. priv. \$.50
Can. Gen. Electric 1.00
Can. Industries 1.25
" priv. 25
Cons. Mining and Smel. 5.00
Can. Westinghouse 1.00
Eastern Steel Prod. 1.00
Montreal Loan and Mort. 25
Sun Life Assurance 25.00
Superior Petroleum 50
" priv. 50
Union Nat. Gas of Canada 05

DIVIDENDES ABAISSÉES
Brompton P. & P. \$ 0.25 \$ 0.50
Canada Bread 25 .37 1/2
Canada Dry 75 1.25
Can. Canners pr. 20 .25
" prd 12 1/2 .25
Can. Pacific 1 1/4 2 1/4
Cockshut Plov 15 .37 1/2
Dom. Bridge 3.00 3.60
Dom. Engineer 60 1.00
Goodyear Tire 75 1.25
Goulds Pump 1.00 2.00
Gypsum L. & Al 20 .37 1/2
Hamilton Brydage 25 .50
Hydro El. Serv. 35 .50
Hiram Walker 50 1.00
Int. Nickel 15 .25
Int. Coal priv. 1.00 2.00
Inv. Foundat'n p. 37 1/2 .75
Mt Royal Hotel p. 1.00 2.00
Ont. Tobacco pr. 1.00 2.00
Ont. Steel Prod. 20 .40
Paramount Public Corp. 2.50 4.00
Pub. Utility 25 .40
St-Lawrence Cor. "A" 25 .50
St-Lawrence Pa-Per Mills priv. 75 1.50
United Fuel Inv. priv. 1.00 1.50
Wd. Hargreaves 02 1/2 .05

DIVIDENDES SUPPRIMÉES
Amalgamated Electric priv. \$0.75
Anticosti Corp. priv. 1.75
Balf Grain priv. 1.75
Belgo Canadian Paper priv. 1.75
B. C. Packers priv. 1.75
Burns Co. priv. 1.50
Canada Paper priv. 1.75
Can. Foreign Inv. priv. 2.00
Diversified Std. Sec. priv. 50
Enamel and Heating Prod. 25
Gen. Steel Wares priv. 1.75
Holt, Renfrew and Co. 75
Invest. Bond and Share priv. 1.50
Lake of the Woods 80
Mackay Co. 1.75
Manitoba Power 1.00
Minnesota and Ont Pwr pr. 1.50
Port Alfred Paper priv. 1.75
Quebec Tel. and Pwr "A" 20
Sarnia Bridge "A" 50
Sherwin Williams Co. 12 1/2
Waterloo Mfg. "A" 25
Winnipeg Electric 1.00
Woods Mfg. priv. 1.75

LE MARCHÉ DES VIVRES

PRIX DE GROS A MONTREAL

GRAINS

(Prix au boisseau pour commandes par wagons.)
Blé, Northern no 2 68
Blé no 4 60
Orge no 3 42
Orge no 4 41
Orge no 5 39
Avoine no 3 36
Avoine d'alimentation, no 1 34
Blé argentin 55

FARINES

(Prix au boisseau. Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant.)
Première patente \$5.00 à \$5.20
Seconde patente \$4.40 à \$4.60
Porte à bouclanger \$4.20 à \$4.30

ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au son.)
Son \$20.25
Gru rouge 22.25
Gru blanc \$25.25 à \$27.25

FOIN

(Prix à la tonne.)
Extra no 2 \$15.00
No 2 14.00
No 3 11.00

BEURRE

(Prix la livre aux détaillants.)
De crémère, en boîtes 23
De crémère, en blocs 24

FROMAGE

Coloré 10

OEUF

(Prix la douzaine aux détaillants.)
Spéciaux 28 à .29
Extras 26 à .27
Premiers 22 à .23
Seconds 20

Ces prix sont pour les oeufs livrés dans des cartons. Les oeufs en vrac se vendent 2 s. de moins la douzaine.

VOAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées de la qualité "A". Les prix pour la qualité "B" sont de 4 sous plus bas.)
Poussins choisis 35 à .45
Poussins à rotir 33 à .36
Poules 24 à .31
Dindons 36 à .40
Jeunes canetons 27
Canards à rotir 28
Oies 27

POMMES DE TERRE

Green Mountain, 80 lbs. 70 à 80
Nouvelles, Bermudes, 50 lbs. 82.25
Floride, no 1 \$6.00
Floride, no 2 \$4.00

Confiance

Plus l'exemple vient de haut, plus il est inspirant. En témoignant leur confiance dans l'avenir économique du Canada, et, conséquemment dans l'avenir de ses principales valeurs boursières, les banques posent donc un geste dont il est permis d'espérer les plus heureux effets.

D'un commun accord, elles ont décidé de réduire de vingt-cinq à quinze pour cent les marges exigibles sur les prêts en nantissement, fixant un minimum de cinq dollars pour les titres d'un prix peu élevé. Que doit-on en conclure? Tout simplement qu'à leur avis la dépréciation des valeurs boursières n'est justifiée ni par la situation économique du pays, ni par l'état des grandes industries qu'elles représentent. La crise aiguë que nous venons de traverser est avant tout une crise de confiance. Et c'est pour relever le moral, rappeler les esprits à une meilleure compréhension des faits que nos établissements de crédit, y compris les trusts, escomptent plus généreusement qu'ils n'ont fait jusqu'ici les titres qui leur sont confiés.

Par cette attitude, nous semble-t-il, devrait suffire à dissiper tous les bruits alarmistes qui courent la rue depuis plusieurs semaines. Comme nous l'écrivions ailleurs, le Canada n'est pas aux portes de la faillite. Si les banques, mieux placées que quiconque pour savoir ce qu'il en est, font confiance à nos industries, nous place n'a plus de raison d'entretenir de craintes. Et nous osons croire que le calme reviendra et, avec lui, la certitude de temps meilleurs. (L'Economiste Canadien.)

Proclamation de nouvelles lois

Le dernier numéro de la Gazette Officielle de Québec contient une proclamation du lieutenant-gouverneur en conseil ordonnant la mise en vigueur à partir du 1er septembre des lois pour prévenir la fraude dans les valeurs mobilières, soit la loi 20 Geo. V chapitre 88 concernant les transactions de valeurs mobilières, la loi 20 Geo. V chapitre 87 concernant la prévention des fraudes et la loi 21 Geo. V chapitre 92, qui modifie cette dernière.

La Banque Provinciale du Canada

Dividende Trimestriel No 110

AVIS est, par la présente, donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2 1/4 %) sur le capital versé de cette institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 mai 1931, et sera payable au Bureau Central de la Banque, à Montréal ou à ses succursales, le ou après le premier juin 1931, aux actionnaires enregistrés dans les livres le 15 mai 1931. Par ordre du conseil d'administration, LE GERANT GENERAL, Chas. A. Roy.

M. ALPHONSE RAYMOND A LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Nomination favorablement vue



M. Alphonse Raymond, fabricant de conserves alimentaires, propriétaire de l'entreprise qui porte son nom, vient d'être élu l'un des administrateurs de la Banque Provinciale du Canada.

La maison qu'il dirige fait affaires dans cinq provinces de l'est du pays. Cet établissement montréalais fut fondé en 1905. Son fondateur, M. Alphonse Raymond, est né en 1884 à Ste-Anne de Beauré.

M. Raymond fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal, de l'Association des Manufacturiers Canadiens, du Board of Trade de Montréal. Il est également directeur de la Compagnie Canadienne, fabricant de pâtes alimentaires, et président du comité exécutif de cette institution. Il fait partie des clubs St-Denis et Laval-sur-le-Club. Il est aussi l'un des directeurs du Club de Hockey Canadien. Il est très activement au mouvement des affaires à Montréal. La nomination de M. Alphonse Raymond au poste d'administrateur sera bien vue du public en général, et de la clientèle de la Banque Provinciale du Canada en particulier.

"Le Monde financier"

Tel est le nom d'une revue financière qui vient de faire son apparition à Montréal. C'est une publication française fondée pour servir l'épargne de langue française. Ce premier numéro est très intéressant par la variété et le ton des articles. Imprimé sur un très bon papier et d'une belle tenue typographique, Le monde financier est de lecture agréable.

Loi de l'industrie du sucre d'érable, 1930

Une nouvelle loi sur l'industrie du sucre d'érable, adoptée par le gouvernement fédéral en 1930, est entrée en vigueur le 1er février 1931. Cette loi pourvoit des garanties importantes pour l'industrie de l'érable qui doit avantager les consommateurs aussi bien que les producteurs; les consommateurs pourront se procurer un produit authentique et les producteurs seront protégés contre la concurrence du sirop et du sucre d'érable adulteré.

La nouvelle loi restreint strictement le mot "érable" aux produits purs de l'érable.

Les dispositions suivantes sont prises pour le classement officiel des produits de l'érable suivant la couleur, le goût, la proportion d'eau et la densité. Les différentes catégories de sirop d'érable sont les suivantes: Canada de choix, Canada clair, Canada intermédiaire et Canada foncé. La couleur varie depuis paille ou ambre clair pour la catégorie "Canada de choix" à ambre foncé pour "Canada foncé". Le goût varie de léger à caractéristique pour les différentes catégories. Le poids exigé pour toutes les catégories de sirop est de 13 livres 2 onces par gallon, et la quantité d'eau ne doit pas dépasser 35%.

Il y a trois catégories pour le sucre d'érable, fixées également par la couleur et le goût, et le sucre doit se composer entièrement du produit solide ou pulvérisé résultant de l'évaporation de la sève du sirop d'érable, et ne doit pas contenir plus de 10% d'eau.

Tous les établissements qui s'occupent de la fabrication ou de la préparation des produits de l'érable doivent s'enregistrer au Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa. Ceux qui vendent leurs produits en dehors de la province où ils se trouvent doivent obtenir un permis le 31 décembre au plus tard. Le droit à payer pour ce permis est de \$20 et il est valable jusqu'au 31 décembre de l'année où il a été délivré. On appelle "Fabricant ou Préparateur" ceux qui achètent des produits de l'érable pour les emballer, les embouteiller ou les traiter de toute façon avant de les revendre.

Les propriétaires d'une érablière ou d'une sucrerie qui vendent des produits d'érable en dehors de la province où ils se trouvent doivent également, avant le 31 décembre, s'enregistrer au Ministère et se procurer un permis qui est délivré gratuitement.

Le propriétaire d'une sucrerie ou d'une érablière dont les produits sont vendus dans la province même où se trouve cette érablière, n'est pas tenu de s'enregistrer, mais il peut le faire s'il le désire et il n'y a rien à payer pour cet enregistrement.

Le droit à payer pour l'examen de l'authenticité du sucre d'érable et du sirop d'érable est de \$5, et il est de \$2 pour chaque détermination séparée, demandée pour d'autres fins.

La loi exige également que tous les contenants ou emballages de produits d'érable doivent porter, clairement marqué, le numéro du permis, le poids net du contenu et le nom et l'adresse du producteur. C'est la Division des fruits qui est chargée d'appliquer la loi, et tous ceux qui désirent obtenir des exemplaires de la loi et des régle-

ments, des formulaires de demande d'enregistrement ou des permis, doivent s'adresser au commissaire fédéral des fruits, à Ottawa.

Les dispositions de la loi sont raisonnables, faciles à observer et l'on compte qu'elles stimuleront la demande de produits purs de l'érable.

Cours des trusts fixes

Canada-America 5 1/2
Int. Trustee Shares 6 1/2
Corporate 5 1/2
North American 5 1/2
N. Y. Bank Trust Shares 7 1/2
United Insurance Trust 9
United N. Y. Bank Trust 11 1/2

Cours des grains

Winnipeg:
Blé, mai 59 1-4; juillet 60 3-8-3-4.
Avoine, mai 28 1-8; juillet 28 1-4.
Orge, mai 30; juillet 30 1-2.
Seigle, mai 33 5-8; juillet 35.
Chicago:
Blé, mai 86; juillet 60 1-4.
Avoine, mai; juillet 27 1-8.
Mais, mai 56 3-4; juillet 56 1-2.

Les ventes d'immeubles

COMPILATION D'ERNEST PITT & CIE
Au cours de la journée de samedi, quinze ventes ont été enregistrées pour un montant de \$120,703.80. Sur ce nombre, huit ventes étaient au montant de \$3,000 ou plus. Une vente dans le quartier Notre-Dame de Grâce a reporté \$36,000. La transaction a été effectuée entre M. La Marre et al. et H. Bazar. Les immeubles ont été vendus au boulevard D'Arès. La seconde vente a été de \$2,450. Cette autre transaction a été effectuée entre M. La Marre et al. et H. Bazar. Les immeubles ont été vendus au boulevard D'Arès. La troisième vente a été de \$2,450. Cette autre transaction a été effectuée entre M. La Marre et al. et H. Bazar. Les immeubles ont été vendus au boulevard D'Arès.

La liste complète des ventes subdivisées par quartier.
Avalanche. — Chemin public, vacants, lots nos 200-21, terrain 58 x 119 pds. Les Cierres de Saint-Viateur vendent à J. B. Fafard, \$1 et autres considérations. J. B. Fafard, notaire, 1931.
R. Kelly, bâtisse, lots nos partie 237-200, 201; terrain 50 x 134 pds. J. J. Wilson, vend à J. B. Fafard, \$1 et autres considérations. J. B. Fafard, notaire, 1931.
Cité de Lachine. — Sième avenue, vacants; lots nos 894-85, terrain 5,473 pds. R. Stanger et al. vendent à J. B. Wilson, \$650. J. A. Allard, notaire, 1931.
Laurier. — Rue Jean-Talbot, vacants, lots nos 10-122, terrain 48 x 100 pds. Baubien Ltee, vend à L. Larose et al., \$3,240. J. H. Olivier, notaire, 1931.
Mc-Royal. — Rue Iona et Ponsard, vacants, lots nos 120-30 à 44, 50, 51, 48-99, terrain 7,625 pds. Moniklands vend à Protestant Board of School Commissioners of the City of Montreal, \$27,450. R. H. Barron, notaire, 1931.
Ponsard. — Rue Ponsard, vacants, lots nos 150-55, 56; terrain 625 pds. J. A. Cameron, vend à Protestant Board of School Commissioners of the City of Montreal, \$7,625. R. H. Barron, notaire, 1931.
Notre-Dame de Grâce. — Boulevard D'Arès, terrain 58 x 119 pds. partie n. o. 49-43, 44, 43, partie n. o. 43, partie n. o. 41, 42. V. Lamarre et al. vendent à H. Bazar, \$36,000. G. Leonard, notaire, 1931.

Avenue Terrence, vacants, lots nos 170, partie s. o. 651-654, terrain 53 x 110 pds. Rev. J. A. Duval vend à G. G. Building Corporation Ltd., \$3,720. J. A. Couture, notaire, 1931.
Laurier. — Rue Lajoussie, bâtisses, lots nos 61-75, terrain 37 x 73 pds. Rev. J. B. Bazinet vend à Canadian National Ry. Co., \$300. G. Mayrand, notaire, 1931.
Villeray. — Rue Lajoussie, bâtisses nos 8327, 8369; lot nos 2629-456; terrain 25 x 75 pds. V. Bergeron vend à A. Monin, \$7,200. J. Proulx, notaire, 1931.
Rue Saint-André, vacants, lots nos 490-475, terrain 25 x 75 pds. A. Monin vend à V. Bergeron, \$900. J. Proulx, notaire, 1931.

PETITES AFFICHES
- Tarif -
TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%.
NAISSANCES, DECES, MARIAGES, RECHERCHES — 50 sous par insertion.
CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

AGENTS DEMANDE

Homme de confiance pour route desservant une certaine de magasins, dans cette province; expérience non requise; distribution et perception. Devrait faire soixante-dix dollars net par semaine. Shamas Mfg. Company, New Toronto, Ont.

Nouveaux livres de prix canadiens

M. Albert Lévesque, éditeur, annonce la parution, à la Librairie d'Action Canadienne-Française, de trois nouveaux volumes dans sa série "Les Récompenses", destinée spécialement à la jeunesse des écoles. Ce sont: *Chez les Sauvages*, de M. Desrosiers; *Les Orphelins de GrandPré*, par Maxime, et *La Fin de la Terre*, par Emmanuel Desrosiers.

Chez les Sauvages est un recueil d'épisodes indiens. L'auteur, érudit de marque, s'est appliqué à recueillir des documents historiques concernant les croyances, les coutumes et l'esprit de foi des sauvages d'Amérique. C'est un livre instructif au plus haut point et dont bénéficieront tous ceux qui auront l'avantage de le lire.

La Fin de la Terre est un roman d'imagination. L'auteur, se basant sur les données de la science moderne, a imaginé un tableau de ce que sera le monde vers l'an 2100. La planète Mars joue ici un grand rôle, grâce aux aérostats géants qui font le trajet entre les deux planètes. M. Desrosiers a su rendre son sujet intéressant par des dons remarquables d'imagination et de style.

Les Orphelins de GrandPré est un épisode de la déportation des Acadiens, où l'on voit deux petits orphelins séparés l'un de l'autre par les Anglais et se retrouvant plus tard au pays natal. Les jeunes hommes sont les héros d'une série d'aventures que Maxime a su rendre captivante.

Les trois volumes, par leur format pratique, leurs nombreuses illustrations intérieures et leur couverture artistique, seront certainement appréciés des jeunes et aussi des éducateurs. Ce sont des livres de prix à la fois attrayants et instructifs.

Ces trois volumes sont en vente à la Librairie du Devoir au prix de .50s, l'exemplaire au comptoir et .60s, franco.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus 'fermé' que soi" — disait La Fontaine

Notaires HArbour 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est — Montréal

Professeur Tél. Uptown 4983
Cours préparatoire du professeur René Savoie, I.C., I.E.
Bachelier ès arts et sciences
Droit, Médecine, Pharmacie,
Art Dentaire
Cours classique, commercial, langues privées
1448 RUE SHERBROOKE OUEST

LE SPORT

La saison des cyclistes sur routes

(Suite de la page sept)

joie enfantine des habitants de certains villages qui, pour la première fois, ont l'opportunité de voir défiler à une allure vertigineuse le pittoresque cortège d'une grande course cycliste.

Dès l'approche des éclaireurs en motocyclettes, annonçant la venue du peloton de tête, les habitants se hâtent sur les bords de la route nationale pour acclamer ces hardis cyclistes et les encourager à la victoire, récompense idéale de leurs efforts.

Cette grande épreuve Québec-Montréal sur un parcours de 186 milles, qui alignera au départ près d'une centaine de concurrents, compte pour les premiers cinquante milles un parcours extrêmement accidenté, soit de Québec à Sainte-Anne de la Péraie, qui fournira maintes occasions pour certains fuyards de dépasser et ainsi diviser le peloton du départ en divers groupes. Cette course sera en effet une succession ininterrompue non pas à proprement parler d'échappées, mais les profiteurs, lorsqu'un concurrent dangereux crèvera, se sauront pour tâcher de diminuer le nombre d'adversaires dans la lutte finale lors de l'arrivée glorieuse du vainqueur dans notre métropole.

Le secrétaire du club cycliste Quilicot nous annonce que tout laisse prévoir un éclatant succès car en plus des 80 cyclistes qui lui ont écrit pour informations, il reçoit au local du club, venant de toutes parts des dons généreux de sportsmen qui veulent relever le sport de la bicyclette sur routes et développer ainsi chez nous de dignes représentants pour les Olympiades de 1932.

Les cyclistes s'entraînent activement et ne ménagent aucunement leurs pneus pour tâcher d'être dans la meilleure condition possible, dimanche matin, le 28 juin, afin de figurer avantageusement dans cette longue randonnée. Dans toutes les directions, ici et là, soir et matin, l'on voit un petit groupe, filer à toute allure. Que font-ils? Ils roulent certainement avec l'ambition de le 28 juin, leurs muscles bien préparés, leur fournir la récompense désirée pour tous leurs sacrifices accomplis durant leur période d'entraînement.

Puis, ils, qui avaient abandonné leurs bicyclettes pour faire de la motocyclette, ont décidé encore une fois de mener la gazoline. A la nouvelle de l'épreuve Québec-Montréal, ils ont vite repris leurs vélos et maintenant poussent à fond de train sur leurs pédales afin de retrouver leur forme d'autrefois.

MAISON BOYER

SPECIALITES: Meubles et matériaux sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande. 5043-47 ST-DENIS à MONTREAL. Tél. BE. 8328

MAURICE DUPRE, L.L., C.R., M.P.

Solliciteur Général
AVOCAT ET PROCUREUR
DUPRE, GAGNON & MEIGHEN
Immobilier, Meubles et Matériaux
111, Côte de la Montagne
Téléphones: 2-8212 et 2-8213
QUEBEC

SAINT-GERMAIN & SAINT-GERMAIN

AVOCATS
Tél. HArb. 9116-9117 - 10 St-Jacques E.
P. St-Germain, L.L. C.R.
Jean St-Germain, L.L.B.

Entrepreneur plâtrier

Aux communautés religieuses, administrateurs de successions, propriétaires, vous trouverez pour vos réparations ou travaux à neuf, en plâtre à prix raisonnable, Donat Paré, entrepreneur-plâtrier, 4250 Iberville, CHerrier 5738.

PHARMACIE A VENDRE

Dans une petite ville de la province. Jeunes pharmaciens qui veulent vous lancer en affaires, ne manquez pas de nous demander les détails. C'est une occasion exceptionnelle de vous établir à bon compte. Casier 23, le "Devoir". 28-5-31

J.-Paul BENOIST, C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
SPECIALITES: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles
467, rue St-François-Xavier - Ch. 235
Tél. MARquette 5339

MASSE & GAUTHIER

Immeuble général et Prêts hypothécaires

-5504, Avenue Verdun
Tél. YOrk 4707

Tous ceux qui désirent s'inscrire afin de prendre part à cette Grande Classique Québec-Montréal, sont priés de la faire le plus tôt possible au local du club cycliste Quilicot, 327 rue Dorchester est, tél. HArbour 2749. Les inscriptions seront reçues jusqu'au samedi soir, le 20 juin, à 10 heures. Hâtez-vous, car les premiers inscrits seront dans la première rangée lors de l'alignement du départ.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE
G. P. P.C.
Montréal 19 15 .559
Baltimore 20 16 .556
Newark 18 15 .545
Buffalo 19 16 .543
Jersey City 19 19 .500
Toronto 17 18 .486
Rochester 14 16 .467
Reading 11 22 .333

LIGUE AMERICAINE
Philadelphie 22 7 .716
New-York 19 11 .631
Washington 20 13 .636
Detroit 17 21 .447
Chicago 14 18 .438
Saint-Louis 12 18 .406
Cleveland 13 20 .394
Boston 11 20 .355

LIGUE NATIONALE
Saint-Louis 18 8 .692
New

LA VIE SPORTIVE

Le tennis

Les Américains l'emportent sur l'équipe canadienne

Wood a triomphé de Jack Wright et Shields a vaincu Marcel Rainville dans les deux derniers simples des séries éliminatoires pour la coupe Davis — Le résultat final est de 4 à 1

(Par Aimé Des Rosiers)

C'est en fait, malgré toutes les espérances qu'avait soulevées la brillante victoire de Rainville sur Wood, les États-Unis nous ont encore vaincus dans la série éliminatoire pour la coupe Davis.

Les Américains ont remporté les deux derniers simples pour porter le score à 4 points à 1 en leur faveur.

Depuis trois ans que nous venons en lice contre nos voisins du sud, jamais la lutte n'a été aussi acharnée et aussi fébrile en émotions. Le résultat demeure incertain jusqu'au dernier jour et peu s'en est fallu que les équipes américaines n'éprouvent la surprise de leur vie. Chose certaine, c'est que dans les rencontres à venir, ils ne nous considèrent plus comme quantité négligeable.

La perte du double, vendredi dernier, porta un rude coup à la confiance qui commençait à s'installer chez nos joueurs et le déficit d'un point ne pouvait que s'accroître devant des hommes de la trempe de Shields et de Wood.

La mauvaise température qui régnait samedi dernier n'empêcha pas Wood et Wright de prendre le terrain. Ils jouèrent une manche et en avaient entamé une autre quand une averse vraiment trop violente provoqua un ajournement au lendemain après-midi. A la reprise du jeu, hier, l'américain était parvenu à s'assurer la première manche à 6-6, et le score était de 2 à 2 dans la deuxième.

Jack jouissait d'une forme de beaucoup supérieure à celle de l'avant-veille et jusqu'au dernier jeu il réussit tant bien que mal à tenir tête au jeune Wood. Malheureusement, il persista à vouloir jouer le filet, ce qui lui valut chaque fois une balle-éclair qu'il ne pouvait que regarder tomber en-dehors de la ligne.

Le score final fut de 6-6, 6-4 et 6-3; cette victoire étant la troisième de nos adversaires elle terminait la série, de sorte que la rencontre suivante entre Shields et Rainville n'avait aucune influence sur le résultat final.

Marcel Rainville dut s'incliner devant l'assaut forcené d'une douzaine de Frank Shields; il y en avait partout; au filet, sur la ligne de fond, sur les côtés, en fin chaque pied carré du terrain en était couvert.

La joute se termina par un triomphe facile pour le géant américain qui enleva trois manches consécutives à 6-1, 6-4, 6-1.

Disons tout de suite que le score ne donne pas pleine justice à Marcel; il méritait certainement une manche; de fait il est venu bien près de s'emparer de la deuxième.

Grand et doué d'une carrure qui ferait pâlir les Deglane et les Lewis, le jeune Shields met une force terrible dans son coup et souvent l'on se demande comment son adversaire peut retourner de tels boulets de canon sans faire de trous dans sa raquette; pour ma part, lorsqu'il s'élance sur une balle haute,

Gulley donne la victoire aux Royals

Les Royals sont maintenant en première position dans la Ligue Internationale grâce à Jefferson Thomas Gulley, qui a accompli un exploit comme on en voit rarement. Les Bisons avaient amassé quatre points alors que les Royals n'en avaient que trois, dans leur rencontre d'hier après-midi, la première au programme. On était à la dernière partie de la dernière manche.

Gautreau était au deuxième but, Conlan et Urbanski avaient été retirés. Gulley se présenta au marbre. Les Bisons, ayant à leur tête le gérant Jim Cooney, se rassemblèrent pour se consulter afin de savoir si le lanceur Bloomer passerait Gulley ou tenterait de le retirer.

On décida de le retirer. Gulley laissa passer successivement deux prises et deux balles. Bloomer, se croyant certain de son coup. Il voyait déjà Gulley frappant dans le vent ou envoyant un long coup qu'un de ses joueurs de champ attraperait. La balle partit et Gulley la frappa solidement. Elle partit dans la direction du tableau des résultats par-dessus lequel elle passa alors que Tucker, au pied de la clôture, faisait en vain des vœux pour qu'elle retombât dans le terrain.

Ce coup superbe avait suffi pour mettre fin à la partie et donner la victoire aux Royals par 5 à 4. La foule, qui se préparait déjà à sortir pour l'intermission, comprant que la partie était irrémédiablement perdue, fut dans le délire. Les Bisons, a-t-on besoin de le dire, étaient furieux et secouaient la tête en signe de dépit.

Les visiteurs ont pris leur revanche dans la deuxième partie qui a duré six manches. Ils ont écarté les Royals par 6 à 1. Griffin lança pour les locaux et ne fit pas de merveilles. Il fut remplacé par Long après qu'il eût laissé compter quatre points. Le jeune lanceur des Royals, qui avait gagné la première partie sur le coup de Gulley (il n'avait pourtant lancé qu'une manche) alla très bien et ne laissa compter que deux points.

Pomorski lancera la première partie aujourd'hui et Classet la seconde. Demain, les Royals joueront contre les Maple Leafs. Mercredi, le Stade sera le théâtre d'une partie de soccer. Jeudi, les Leafs joueront une autre partie et les Royals partiront ensuite pour Buffalo, ayant terminé leur première série locale.

Résultat détaillé des parties d'hier:

Première joute: BUFFALO										
	ab.	r.	h.	po.	a.	e.				
Hughes, 3b...	5	1	1	0	3	0				
Mueller, c...	5	1	3	5	0	0				
Côté, 4...	4	1	1	2	0	0				
Tucker, c.d.	2	0	2	3	0	0				
Wrightstone, 1b	5	0	1	1	1	0				
Shinners, c.g.	3	0	0	4	0	0				
Pytlak, r...	4	1	1	1	0	0				
Olson, 2b...	4	0	2	1	1	0				
Bloomer, l...	4	0	1	0	2	0				

Total 36 4 12 26 9 0

MONTREAL

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Gautreau, 2b	4	1	1	5	2	0
Conlan, c...	3	1	1	1	0	0
Urbanski, s...	4	1	1	2	3	0
Gulley, c.d.	4	2	2	2	0	0
Gaudette, c.g.	4	1	1	5	0	0
Head, r...	4	0	0	1	0	0
Henry, 1b	3	0	1	1	0	0
Martin, 3b	4	0	2	1	1	0
Thormahlen, l	3	0	1	0	4	0
a-Ripple	1	0	0	0	0	0
Bloomer, l...	0	0	0	0	0	0

Total 34 5 10 27 12 0

a-Appara pour Thormahlen à la huitième.

Résultat par manches:

	000010010	4
Buffalo	000030002	5
Montreal	000300002	4
Sommaire—Points sur coups de		
Côté 2, Wrightstone, Gaudette, Henry, Thormahlen, Olson, Gulley 2.		
Deux buts: Mueller. Trois buts: Pytlak. Coup de circuit: Gulley. Sacrifices: Côté, Urbanski, Conlan. Doubles jeux: Gautreau (sans être assisté), Gautreau à Henry à Urbanski. Laissés sur buts: Bloomer 4, Thormahlen 3, Long 1. Retirés au bâton: Thormahlen 1. Coups sur Thormahlen, 12 en 8 manches; Long 0 en 1 manche. Mauvais lancer, Thormahlen. Lanceur gagnant, Long. Arbitres: Derr et Westervelt.		

DEUXIEME PARTIE

BUFFALO

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Hughes, 3b...	4	2	3	0	2	0
Mueller, c...	3	0	1	2	0	0
Côté, c.a.	4	1	2	0	1	0
Tucker, c.d.	4	0	0	1	0	0
Wrightstone, 1b	3	0	0	1	0	0
Shinners, c.g.	3	2	2	2	0	0
Crouse, r...	1	0	1	4	0	0
Olson, 2b...	2	1	1	2	4	0
Gould, l...	2	0	1	0	2	0

Total 26 6 11 21 9 0

MONTREAL

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Gautreau, 2b	4	1	3	3	3	0
Conlan, c...	4	0	0	4	0	0
Urbanski, c...	4	0	2	2	4	0
Gulley, c.d.	3	0	0	1	0	0
Gaudette, c.g.	1	0	0	1	0	0
Head, r...	3	0	0	2	1	0
Henry, 1b	3	0	0	1	1	0
Martin, 3b	3	0	1	2	4	1
Griffin, l...	0	0	0	0	0	0
Long, l...	1	0	1	0	0	0
a-Ripple	1	0	0	0	0	0
Brown, l...	0	0	0	0	0	0

Total 27 1 7 21 14 1

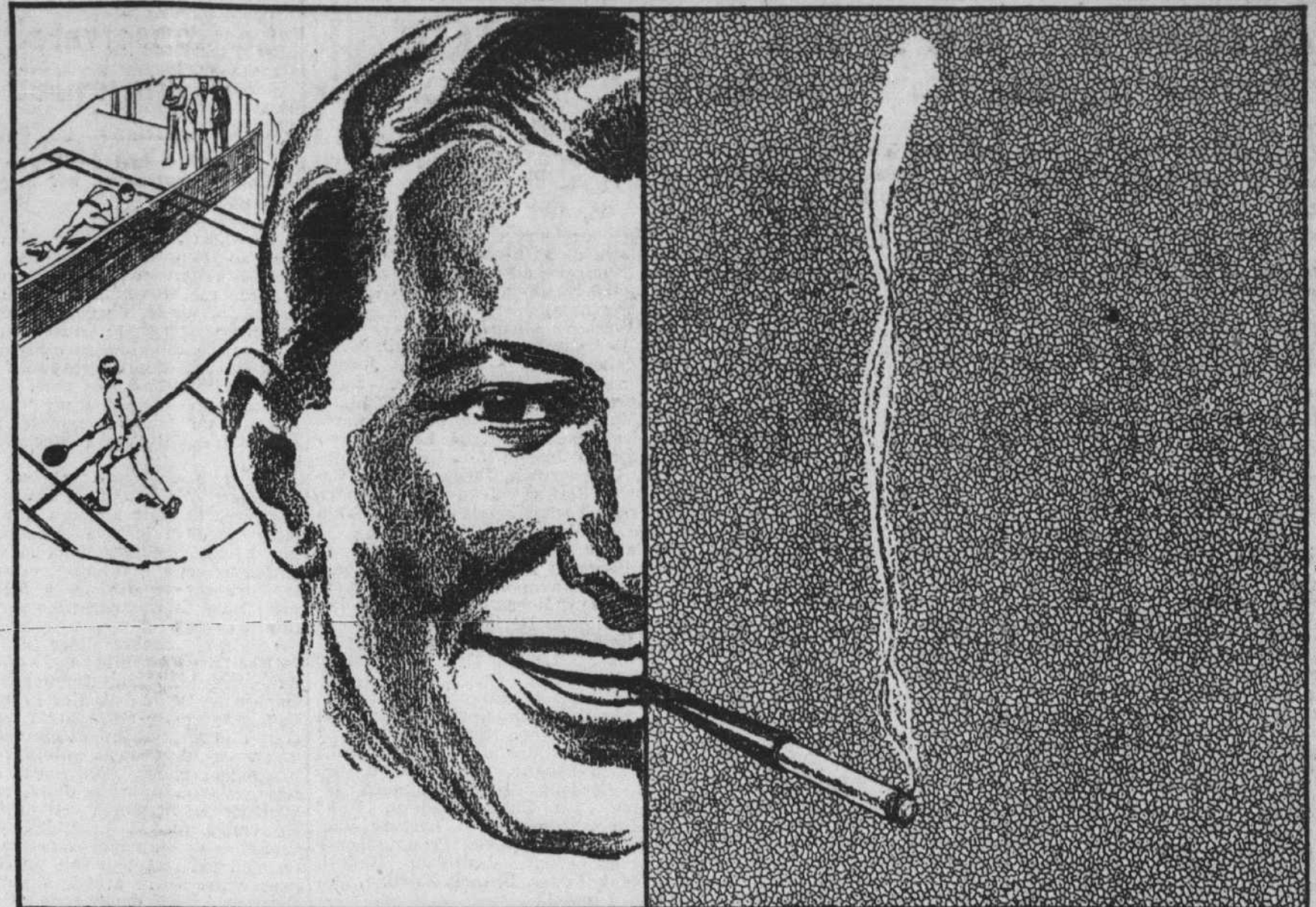
a-Frappa pour Long à la 6e.

Résultat par manches:

	1301100	6
Buffalo	1000000	1
Montreal	1000000	6

Sommaire—Points sur coups de

Côté, Urbanski, Olson, Hughes, Mueller, Gould, Wrightstone. Deux buts: Gautreau 2, Olson, Côté. Buts



UN SURCROÎT DE DÉLICES

Aussi attrayantes qu'une joute très contestée — aussi douces et réconfortantes que la victoire elle-même. Les Dixies sont un délice pour tous ceux qui goûtent le sport et pour ceux qui cherchent à éprouver le plus de plaisir possible à fumer. Mélange parfait de tabacs virginien frais et odorants, les Dixies sont le vrai délice du fumeur canadien.

DIXIE

La Cigarette Supérieure



volés: Shinners. Sacrifices: Crouse 2, Olson, Mueller. Doubles-jeux: Hughes à Olson à Wrightstone. Laissés sur les buts: Buffalo 4, Montréal 10. Buts sur balles: Gould 3, Long 1. Coups sur Griffin: 6 en 1 2-3 manches; Long 5 en 4 1-3 manches; Brown 0 en 1 manche. Frappé par le lanceur Gould (Gautreau). Lanceur perdant, Griffin. Arbitres: Westervelt et Derr. Temps 1h. 35 min.

AUTRES PARTIES

Première partie:

Reading	200 100 010—4 11 1
Baltimore	200 003 00x—5 11 0

Welch et Krueger; M. Weaver et Gibson.

Deuxième partie:

Reading	00 001 0—1 3 1
Baltimore	040 010 x—5 10 0

O'Keefe, Krusch et Krueger; Smythe et Danning.

Newark 000 010 001—2 7 0 |

Jersey City 010 020 40x—7 14 0

Mangun et Hargreaves; W. Brown et Morrow.

Toronto-Rochester, remise, cause de pluie.

JOUTES DE SAMEDI

Première partie:

Newark	000 000 000—0 4 0
Jersey City	000 010 00x—1 8 1

Rhodes et Hargreaves; Deshong et Morrow.

Deuxième partie:

Newark	000 000 0—0 4 0
Jersey City	000 000 1—1 4 0

Harvin et Hargreaves; Andrews et Morrow.

Rochester à Toronto, première partie remise, pluie.

Deuxième partie:

Rochester	060 010 521—15 20 0
Toronto	010 000 000—1 10 0

Bell et Florence; Cantwell, Harrison, Ogden, Liebhart et O'Neill.

Reading 115 100 100—9 8 1 |

Baltimore 100 200 100—4 6 2 |

Van Alstyne et Krueger; Roy, Hopkins et Linton.

Le Montclair Driving Club a fait, samedi dernier, l'inauguration de la saison des courses à Montréal, alors que le syndicat Catta-Léo a donné sa première matinée à la piste de Delorimier. Malgré l'incélément de la température près de trois mille personnes ont affronté la pluie et le froid pour assister à leur sport favori.

Le handicap d'inauguration constituait le principal numéro à l'affiche et c'est Wingo, de l'écurie L. Rosenberg, et entraîné par W. L. Young, qui a remporté les honneurs de la victoire en triomphant par un cou de Dick Weidel et de Bold Robin, qui se sont classés dans l'ordre de mention.

Le parcours était boueux et collant mais cela n'a aucunement nui aux pur-sang qui se sont chaudement disputés les honneurs de la première place dans les sept épreuves à l'affiche.

Le jockey Mitchell a remporté les honneurs de la journée en pilotant trois gagnants et en se plaçant une fois troisième, ce qui lui don-

ne un total de dix points dans le concours organisé par le Montclair Driving Club et pour lequel une bourse de cinquante dollars et une magnifique coupe seront offerts au meilleur jockey de la réunion.

Un accident est venu jeter un froid dans la seconde course lorsque Recces, par trop fringant au départ, causait d'abord une sortie prématurée puis debout sur ses pattes d'arrière jetait sur le sol son jockey, Flowers. Celui-ci fut écarté sous le sabot de Recces et une cheville brisée le tiendra à l'hôpital pendant quelques semaines.

PREMIERE COURSE, 5 furlongs.

Bourse \$400. Départ à 3 hres 10-1/2.

Iraq, 113, Horn.

Domineer, 113, Holland.

S. J. Gillfillan, 113, ePnia.

Nine Sixty, 113, Hitehell.

Algara, 111, Flowers.

Malstone, 113, Jackson.

Eugène S., 113, Compton.

Go Gar, 113, Laurin.

Paris de \$2.00 sur Iraq a rapporté \$5.90 en premier, \$3.95 en deuxième et \$3.05 en troisième. Domineer, \$6.55 en deuxième et \$4.60 en troisième. S. J. Gillfillan, \$11.70 en troisième.

DEUXIEME COURSE, 5 furlongs.

Bourse \$400. Départ à 3 hres 50.

My Betty, 112, Compton.

Winsome, 118, Laurin.

Uplay, 118, Peake.

Recess, 118, Horn.

Honey Bunch, 118, Mitchell.

Tearon, 112, McQuay.

Morlynn, 112, Pernia.

Sister Adèle, 112, Peroono.

Paris de \$2.00 sur Kauri a rapporté \$13.20 en premier, 4.80 en deuxième et \$3.10 en troisième. Winsome, \$3.35 en deuxième et \$2.60 en troisième. Uplay, \$3.05 en troisième.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs

1-2. Bourse \$400. Départ à 4 hres 1-2.

Kauri, 113, Lants.

First Day, 113, McQuay.

Air Port, 113, Peake.

Davenport, 115, Woods.

Hopple, 115, Horn.

Goland, 108, Forsyth.

Bright Orb, 115, McAllister.

Paris de \$2.00 sur Kauri a rapporté \$22.60 en premier, \$10.35 en deuxième et \$5.00 en troisième. First Day, \$6.75 en deuxième et \$4.30 en troisième. Air Port \$2.60 en troisième.

QUATRIEME COURSE, 7 furlongs.

Bourse \$400. Départ à 4 hres 45.

Irish Sphere, 104, Mitchell.

Trappy, 109, Compton.

Kaulana, 108, McAllister.

Sonata, 106, McQuay.

Flashing Gem, 109, Bentley.

Primo, 101, Lants.

Confat, 106, Moore.

First Edition, 107, Peake.

Paris de \$2 sur Irish Sphere a rapporté \$6.10 en 1er, \$3.50 en 2e et \$2.95 en 3e. Trappy, \$3.80 en 2e et \$3.35 en 3e. Kaulana, \$6 en 3e.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs

1-2. Bourse \$600. Départ à 5 heures 04.

Wingo, 112, Mitchell.

Dick Weidel, 110, Pernia.

Bold Robin, 113, Bentley.

Andresito, 110, Perdomo.

Mad Sketch, 110, Compton.

Wrench, 110, Lanks.

Billycoo, 106, Laurin.

Dr. Mavee, 104, Horn.

Pari de \$2 sur Wingo a rapporté \$7.10 en 1er, \$4.40 en 2e et \$3.10 en 3e. Dick Weidel, \$5.60 en 2e et \$3.40 en 3e. Bold Robin, \$3.20 en 3e.

SIXIEME COURSE, 1 mille 1-16.

Bourse \$500. Départ à 5 heures 27.

Barber John, 113, Mitchell.

Al Liginston, 115, Perdomo.

Sam Slick, 106, Moore.

Grandle Dust, 109, Bentley.

Kavanagh, 105, Horn.

Fronch Brigade, 103, Frederick.

Corposant, 111, Holland.

Paris de \$2 sur Barber John a rapporté \$7.90 en 1er, \$3.40 en 2e et \$3.10 en 3e. Al Livingston, \$3.40 en 2e et \$2.70 en 3e. Sam Slick, \$4.55 en 3e.

SEPTIEME COURSE, 1 mille

1-16. Bourse \$400. Départ à 5 heures 52.

Le prochain referendum

Travaux demandés par les échevins au coût total de \$4,000,000

On sait que le caucus des échevins pour la préparation du referendum aura lieu jeudi matin. A l'heure actuelle, les échevins ont fait parvenir la liste de leurs demandes, jusqu'à concurrence d'une somme approximative de \$4,000,000.

Certains de ces travaux auraient probablement été exécutés en vertu de la loi du chômage, si la ville de Montréal avait pu bénéficier des fonds consentis à certaines municipalités mais qui n'ont pas encore été utilisés.

Toutefois, comme la chose présente de la part du gouvernement provincial certaines difficultés légales, il est peu probable que la ville obtienne ces fonds. Quant au délai de soixante jours, les autorités provinciales ne se sont pas encore prononcées.

La ville avait l'intention de construire le tunnel du boulevard Saint-Joseph, à même les fonds de chômage. Ce tunnel, qui doit passer sous quatorze voies de chemins de fer, coûterait environ \$500,000.

Les autres travaux en perspective sont le tunnel de la rue Papineau, au prix de \$250,000; tunnel du Grand-Boulevard, Notre-Dame de Grâce, coût de \$200,000; tunnel du chemin de la Côte des Neiges, coût de \$200,000; tunnel rue Salaberry, coût de \$175,000; élargissement et réfection du tunnel de la rue Saint-Denis, coût de \$175,000; tunnel à la jonction des voies du Pacifique et du Canadien National, quartiers Bordeaux-Ahuntsic, coût de \$250,000; tunnel pour piétons, angle avenues du Parc et Mont-Royal, coût \$150,000; tunnel pour piétons, rue Masson, coût \$12,000.

Les travaux soumis à M. J.-E. Blanchard comprennent aussi six bains publics dans les quartiers Laurier, Rosemont-Mercier St-Jean, Villeray, au coût de \$100,000 chacun, des stations combinées de police et de pompiers dans les quartiers Rosemont et Ahuntsic, au coût de \$150,000 chacune; un garage municipal de \$100,000 dans le quartier Saint-Eusèbe; écuries pour département d'incinération, coût de \$250,000; marché dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, coût de \$350,000; stations de police dans Mercier et Notre-Dame de Grâce, coût de \$65,000 chacune; station de pompiers dans Villeray, \$75,000. Ces divers projets comprennent une somme de \$4,000,000.

Comme d'autres projets seront soumis ultérieurement, et que l'emprunt ne devra guère dépasser cette somme, il est probable qu'un certain nombre de ces projets seront mis au rancart.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du jeudi, 25 mai 1916

On mande de Paris que par suite d'une forte attaque dans la région de Verdun, les Allemands ont repris le fort de Daumont que les Français avaient réussi à leur enlever il y a trois jours.

Son Eminence le cardinal Bégin a béni ce matin la nouvelle cathédrale de Chicoutimi, construite pour remplacer celle qu'une conflagration a détruite en 1912.



Ainsi, une jolie montre de Birks, à \$20, 25, 35, ou \$50 et plus ferait tout à fait bien.

RECEVOIR son diplôme final n'est certes pas aussi impressionnant que de se marier, ou encore d'entrer dans le monde. Mais c'est tout de même un des événements saillants de la vie. C'est pourquoi votre jeune fille a bien hâte à tel jour de mai ou de juin.

Et c'est aussi pour cela que vous devriez lui offrir, en cette occasion, un cadeau hors de l'ordinaire, — aussi marquant pour elle que le sera le jour où elle aura enfin obtenu son diplôme.

HENRY BIRKS & SONS LIMITED
DIAMANTAIRES

Une tragédie à Nicolet

Jean-Baptiste Bellerose et sa nièce, Antoinette, sont tués à coups de barre de fer — On soupçonne deux jeunes gens — Pour de l'argent

Nicolet, 25. — La police provinciale recherche activement deux jeunes gens qui ont fait plusieurs visites en automobile chez les Bellerose, mercredi et jeudi soirs avant qu'on ait trouvés ces derniers assassinés à coups de barre de fer, samedi avant-midi. Jean-Baptiste Bellerose, 72 ans, et sa nièce, Antoinette, 26 ans, ont été les victimes de ces deux jeunes bandits, du moins c'est ce que croit la police. Le vigillard a été découvert dans la grange par un voisin, M. Pierre Noury. La jeune fille, après avoir été cruellement battue à la tête avec une barre de fer, a été jetée dans la cave où on a retrouvé son cadavre.

Dans la maison, tous les tiroirs des meubles avaient été fouillés soigneusement et leur contenu répandu par terre. La police est certaine que le vol a été le mobile de ce double crime.

Damase Bellerose, père d'Antoinette Bellerose, et frère de la victime, a raconté à la police que le défunt avait une cinquantaine de mille dollars à la banque et qu'il avait toujours l'habitude de garder chez lui, dans sa maison, une somme variant entre \$1500 à \$2000. Tout ce qu'on a retrouvé dans la maison, ce fut cinq billets d'un dollar et un billet de cinq dollars, peut-être laissés par les bandits dans l'intention de faire croire que le vol n'avait pas été le mobile du crime.

Le Dr Rosario Fontaine, médecin légiste, a fait l'autopsie des cadavres et a déclaré que la mort était attribuable à des fractures du crâne. Le coroner Helie a commencé une enquête qu'il a ajournée sine die afin de donner à la police provinciale le temps de compléter ses recherches.

Le détective Jarguilles, qui est en charge de la cause, a interrogé plusieurs personnes dans le but de retracer ces deux jeunes gens venus aux environs de la maison des Bellerose la veille et le jour du crime. M. le chanoine Hébert, curé de la cathédrale de Nicolet, a déclaré que la famille Bellerose était une famille tranquille et de mœurs irréprochables. Il savait que Jean-Baptiste Bellerose avait de l'argent, mais il ne lui connaissait pas d'ennemis.

Conférence du docteur Gendreau

Le Dr J.-E. Gendreau, directeur de l'Institut de radiologie de l'Université de Montréal, sera le prochain conférencier de la Ligue du progrès civique, en l'hôtel Windsor, mercredi le 27 mai à 12 heures 30 p.m. Le docteur Gendreau parlera du planétarium, magnifique installation pour l'étude de l'astronomie populaire.

Les licences de radios

Le ministère de la marine a émis près de 100,000 licences de radios de plus en 1930-31 que l'année précédente. Au cours des 12 derniers mois, le ministère a émis 523,100 licences de postes récepteurs, contre 424,146 en 1929-30.

Ontario est bien en tête de la liste avec 260,350 licences émises dans les 12 derniers mois, soit près de la moitié du total. La province qui vient ensuite est Québec, avec 96,999.

Bacheliers en pharmacie

Résultat des derniers examens à l'École de pharmacie de l'Université de Montréal

Voici le résultat des examens du baccalauréat à l'École de pharmacie de l'Université de Montréal: Noms des élèves qui ont subi avec succès l'examen sur les matières ci-après nommées:

Pharmacie Théorique:
Henri Arbour, Jean Brault, Mario Contant, Nathan Burofsky, Joseph Birnbaum, Gérard Dionne, Marc-Aurèle Choquette, Gérard Blain, Charles Gauvin, Elphège Grimard, Moe Fineberg, René Leduc, Jérôme Fish, Joseph H.-L. Lacasse, Monty Levenecrow, Jacques Piché, Gabriel Prieur, Jean-Paul Robert, Frank Tarter, Moses Zupnick, Francis Zahalan.

Matière Médicale:
François Belleau, Camille Dugal, Moses Clayman, Charles-Edouard Carignan, Moses Carin, Roland Danis, Roméo De la Rochelle, Hubert Filiatrault, Lionel Forté, Laurent Gingras, Lucien Hébert, William Superstein.

Hygiène, 1ère année:
Henri Arbour, Gérard Blain, Jean Brault, Nathan Burofsky, Joseph Birnbaum, Marc-Aurèle Choquette, Gérard Dionne, Moe Fineberg, Mario Contant, Elphège Grimard, Jérôme Fish, Charles Gauvin, René Leduc, Joseph H.-L. Lacasse, Jacques Piché, Gabriel Prieur, Monty Levenecrow, Jean-Paul Robert, Frank Tarter, Francis Zahalan, Moses Zupnick.

Hygiène, 2ème année:
François Belleau, Charles-Edouard Carignan, Armand Courchesne, Moses Clayman, Walter Duhaime, Camille Dugal, Moses Carin, Roland Danis, Roméo De la Rochelle, Lionel Forté, Hubert Filiatrault, Laurent Gingras, Mario Guindon, Lucien Hébert, Fernand Quenneville, William Superstein.

Physique et Chimie, 1ère insc.
Henri Arbour, Joseph Birnbaum, Nathan Burofsky, Charles-Edouard Carignan, Mario Contant, Gérard Dionne, Charles Gauvin, Louis-Claude Guimont, Jérôme Fish, Monty Levenecrow, Gabriel Prieur, Jacques Piché, Jean-Paul Robert, Samuel Schimelman, Frank Tarter, Moses Zupnick, Francis Zahalan, Moe Fineberg.

Physique et Chimie, 2ème insc.
Aristide Bonin, Armand Courchesne, Moses Clayman, Camille Dugal, Victorien Frédet, Lionel Forté, Henri Jocas, Anatole Hélie, Jean-Louis Lamarque, Roger Larose, Jean-Claude Lévesque, Camille M. Poitras, Emile Séguin, André St-Laurent, William Superstein.

Botanique:
Eugène Bernier, François Belleau, Théo. Corbeil, Charles-Edouard Carignan, Albert Dugal, Walter Duhaime, Hubert Filiatrault, Jérôme Fish, Jacques Jodoin, Laurent Gingras, Louis-Ph. L'Heureux, Jean Lancôt, Paul Lemieux, Paul Maillet, Guy Murray, Guy Pelland, Issie Saffran, André Saint-Laurent, Samuel Schimelman.

Pharmacie galénique et chimie: travaux pratiques — Eugène Bernier, Aristide Bonin, Hilier Bricault, Marc Casgrain, Armand Courchesne, Théo. Corbeil, Moses Carin, Moses Clayman, Hector Dansereau, Jos.-Z. Desmarais, Victorien Frédet, Henri Galarneau, Mario Guindon, Laurent Gingras, J.-Amable Gauthier, Henri Jocas, Jacques Jodoin, Jean-Louis Lamarque, Roger Larose, Laurent Lesage, Jean Lancôt, Jean-Claude Lévesque, Jean Locas, Gérard Larose, Louis-Ph. L'Heureux, Paul Lemieux, Marcel-Camille Poitras, Guy Pelland, Joseph Radino, Emile Séguin.

Chimie analytique, travaux pratiques: — Eugène Bernier, François Belleau, Henri Galarneau, Laurent Gingras, Mario Guindon, Henri Jocas, Jacques Jodoin, Jean-Louis Lamarque, Roger Larose, Laurent Lesage, Jean Lancôt, Jean-Claude Lévesque, Jean Locas, Gérard Larose, Louis-Ph. L'Heureux, Paul Lemieux, Marcel-Camille Poitras, Guy Pelland, Joseph Radino, Emile Séguin.

Les diplômes et les prix mérités seront proclamés à la séance solennelle de collation des grades, laquelle aura lieu vendredi prochain, le 29 mai, au théâtre Saint-Denis, à 9h. 30 de l'avant-midi.

Félicitations à M. F. Dufresne
M. François Desmarais, président du Comité régional l'A.C.C.C. de Montréal a fait parvenir la lettre suivante au directeur de la police: Monsieur Fernand Dufresne, directeur de la Police de Montréal, Montréal.

Monsieur le directeur, Nous avons été très heureux de constater les mesures énergiques que vous avez prises pour faire respecter les règlements municipaux concernant le repos dominical.

Nous tenons à vous féliciter, au nom de nos quarante cercles de Montréal, de votre attitude, et nous vous encourageons à persévérer dans cette voie.

Veillez agréer, monsieur le directeur, l'assurance de notre considération distinguée.

Au nom du Comité régional de Montréal,

(signé) François Desmarais, président.

Société Historique de Montréal

Mercredi, le 27, réunion annuelle des membres de la Société Historique de Montréal à la salle St-Sulpice. Conférencier: M. Aegidius Fautoux; sujet: Choses anciennes et nouvelles.

Le Conservatoire de musique

Première fondation — Les fondateurs — L'âge héroïque — Conversation avec M. Eugène Lapière

C'est une entreprise de plus de huit années qui se concrétise ces jours-ci et qui atteindra son plein succès en novembre prochain, nous déclarait M. Eugène Lapière, directeur général du Conservatoire National de Musique, en nous donnant un coup d'oeil rétrospectif sur cette institution, après nous avoir fait connaître le résultat de l'ouverture des soumissions pour les travaux de démolition et d'excavation, samedi.

L'histoire du Conservatoire, dit M. Lapière, qui tout au cours de l'entrevue hésitait toujours à nous faire connaître le rôle important que lui-même a joué dans la fondation de cette institution, est celle d'une oeuvre difficile à mettre sur pied, mais possédant les garanties du succès.

Un des premiers conservatoires fut fondé par Laval-Smih qui obtint une charte du gouvernement de Québec dès 1906. Mais ce premier conservatoire ne fut comme beaucoup d'autres institutions similaires qu'un jury d'examen publiant un programme et se réunissant une fois par année, parfois deux, pour attribuer les diplômes. Il ne faut pas croire que M. Laval-Smih, fondateur de l'ancien Conservatoire, n'ait pas fait tout son possible pour mettre ordre à cette situation abusive. Mais l'auteur de "Gisèle" s'était heurté à la routine et au peu de compréhension que l'opinion avait alors de la constitution des écoles régulières. Et ainsi les trois ou quatre espèces d'écoles tentées sous son directorat demeurèrent inopérantes.

Un de ses successeurs, M. J.-N. Charbonneau, aujourd'hui directeur de la Schola Cantorum, avait eu plus de succès dans l'organisation de ses cours réguliers et il parvint à mettre sur un pied universitaire le Conservatoire en obtenant l'affiliation à l'Université de Montréal. Il s'attacha alors à améliorer les programmes. Mais lui aussi dut abandonner la tentative avant de lui avoir donné son plein essor.

Entre temps, M. Edmond Archambault qui, à l'époque, venait d'acquiescer l'entière propriété du Conservatoire, annonça au conseil — nous avons eu en mains les minutes de l'unique assemblée de 1923 — l'adhésion de deux nouveaux membres: MM. C.-E. Houllé et Eugène Lapière, ce dernier comme secrétaire. Tous les membres se sont réjouis de ces nouvelles adhésions. C'est au cours de cette assemblée de septembre 1923, que le directeur actuel du Conservatoire exposa à ses collègues un premier projet de réorganisation du Conservatoire.

M. Lapière dut se buter aux mêmes obstacles que ses prédécesseurs: MM. Laval-Smih et J.-N. Charbonneau. Mais après un an, tout le personnel du Conservatoire voulut en finir avec cette situation incertaine. Il signa une requête demandant à M. Athanase David, secrétaire provincial, de permettre au secrétaire de l'institution d'aller faire un séjour en Europe aux frais du secrétariat provincial pour se documenter sur la question des écoles de musique, sur leur organisation, leur fonctionnement et leur enseignement. Le délégué de l'institution fut agréé et partit pour l'Europe où il passa les quatre années qui vont de 1924 à 1928. Après trois ans de séjour en Europe, trois fois, il revient faire une visite technique au Canada. Il préside aux examens annuels du Conservatoire et constate maintenant en connaissance de cause, quelles sont les tâches de nos écoles de musique.

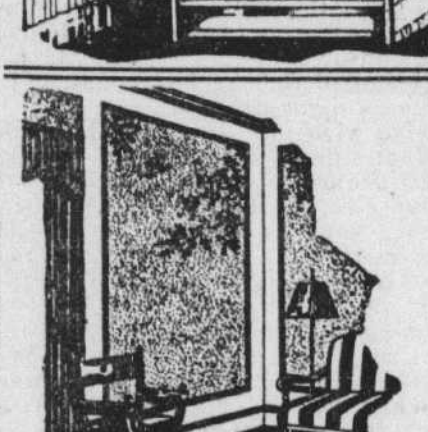
L'Université se hâte de le nommer directeur de l'institution à réorganiser, à la suite d'un rapport préparé et soumis par M. Lapière, et celui-ci repart pour Paris avec un volumineux dossier. Avec son maître, Marcel Dupré, qui lui a ouvert les portes du Conservatoire de Paris, il consacre une autre année à l'étude du problème. Ses études préliminaires l'avaient préparé à pousser une enquête complète y compris le côté statistique. M. Lapière avait étudié en effet à l'École des Hautes Etudes Commerciales après avoir reçu sa formation classique au Collège St-Jean. Son éducation musicale lui avait permis, pour le côté artistique, d'être organisé dès l'âge de douze ans. En Europe, l'orientation des recherches effectuées fut donc double: technique de l'orgue et documentation.

Enfin, à l'automne de 1928, une véritable école à cours réguliers s'ouvre à Montréal, rue LaGauchetière est, ou l'ancienne procure des Soeurs Jésus et Marie est acquise grâce au sens économique du nouveau directeur et à l'appui financier de M. Jos. Versailles sans qui la transaction eût été impossible. M. Versailles versa sur-le-champ sans garantie aucune encore la somme de \$5000, "ce que je ne pourrai jamais oublier", ajoutait M. Lapière. Le 1er décembre, M. Lapière obtient une nouvelle charte du gouvernement.

L'âge héroïque du Conservatoire venait de commencer. Secondé par M. Alexandre D'Aragnon, M. Antonio Létourneau et M. Albert Lapière, le nouveau directeur continua à réorganiser le Conservatoire. Fort du principe que quand "l'esprit va, l'argent vient", il multiplia ses visites et ses démarches auprès des personnes qui pouvaient avoir à cœur le triomphe de cette oeuvre.

Les élèves s'inscrivent au nombre d'environ deux cents, et seize professeurs se partagent les diverses branches de l'enseignement d'une telle institution. Il faut dire que les premiers à se rallier à l'oeuvre firent preuve d'un désintéressement exemplaire. Le local devint vite trop restreint et les circonstances devinrent favorables à l'éclosion d'un nouveau projet. On avait trouvé un toit de cinquante mille dollars avec rien, ce n'était pas plus difficile, croyaient ces enthousiastes, de multiplier par 10, d'en trouver de cinq cent mille.

L'an dernier, le gouvernement provincial accorda un premier



CHEZ DUPUIS

Rues Ste-Catherine — Demontigny — St-André — St-Christophe — Plateau 5151

Achetez votre PAPIER - TENTURE

à ces prix populaires

Tous les plus nouveaux dessins et coloris font partie de notre assortiment. Nous avons le plus bel étalage de papiers-tentures importés de France et des Etats-Unis. Profitez des bas prix offerts demain pour rénover les différentes pièces de votre maison.

Pour chambre à coucher

Petites fleurettes détachées ou grandes gerbes de fleurs roses, bleues, vertes avec feuillage.

Le rouleau simple... .07 1/2

Papier-tenture verni

Un papier de haute qualité et d'un fini lustré pouvant facilement se laver.

Le rouleau simple... .20

Pour salon et vestibule

Riches nuances sombres, ou teintes plus pâles d'un goût moderne très décoratif. Le rouleau simple... .20

LINCRUSTA

Dessins en relief et uniformes. Un papier rarement offert à un tel bas prix. La verge... .18

Papier plastique "Sunworthy"

Un papier imitant parfaitement le fini rugueux, très décoratif, du plâtre. Larg. 30 pcs. Le roul. simple de 5 vgs... .24

DUPUIS FRERES — au troisième

Dupuis Frères

J.-M. Dupuis, prés. honoraire A.-J. Dugal, v.-p. et dir.-gér. Albert Dupuis, président Armand Dupuis, sec.-trés.

subside de \$10,000. Ce mouvement eût pour effet de mettre l'oeuvre sur des bases définitivement stables. Puis l'administration municipale fut pressentie avec le succès qu'on sait.

Le public n'était pas sans connaître un peu le succès du Conservatoire, dit M. Lapière, mais la vérité mérite d'être démentie de l'échec de nouvelles de toutes sortes qui ont été publiées sur la question. C'est une entreprise de plus de huit années qui se concrétise ces jours-ci et qui atteindra son plein succès en novembre prochain, lorsque le Conservatoire sera inauguré.

LE CONTRAT EST ACCORDE

La Construction Saint-Laurent Limitée fera les travaux de démolition et d'excavation à l'emplacement du nouveau Conservatoire National de Musique, rue Saint-Denis, entre la Bibliothèque Saint-Sulpice et la villa Marg. C'est là que s'est décidée l'assemblée des directeurs du Conservatoire lors de sa séance samedi midi. Elle a ouvert les différentes soumissions et a finalement décidé d'accorder le contrat à la Construction Saint-Laurent Limitée, la plus basse soumissionnaire. Celle-ci accorde \$200 d'allocation pour les matériaux des édifices situés sur l'emplacement du Conservatoire et elle demande \$0.70 par verge cube pour l'excavation même. Les autres soumissionnaires: Kendall Bros. offraient une allocation de \$175 et demandaient 75 cents par verge cube; W. Lajeunesse, \$150 et une allocation de plus de 70 cents; la Standard Equipment Company, \$175 et 77 cents; Federal Construction, \$175 et 72 cents.

Thomas est en liberté provisoire

Jack Thomas a comparu samedi matin devant le juge Monet sous une accusation d'homicide involontaire à la suite de la mort du capitaine William H. Ransome, du vapeur *Agulha Hall*, qui fait le cabotage sur les grands lacs et qui était dans notre port. Le capitaine s'était rendu à l'American Club, rue Peel, jeudi matin vers quatre heures, avec plusieurs amis et au cours d'une bagarre, il recut un coup de poing à la figure. Ramené à son navire en taxi, il expirait quelques minutes plus tard.

Thomas, un ancien boxeur, s'était remis entre les mains de la police. Le juge a exigé deux cautionnements de \$950 chacun pour sa remise en liberté provisoire en attendant son enquête préliminaire qu'il a fixée à vendredi prochain.

Feu Madame L.-N. Lévesque

Nous apprenons la mort survenue à Roxton Falls, samedi, de Mme Louis-Nérée Lévesque, à l'âge de 75 ans.

Feu Mme Lévesque était la fille de l'un des fondateurs de Roxton

LE "DEVOIR" compte sur vous...

VOUS avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOUS mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique. Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

LE "DEVOIR"

430, Notre-Dame est - Tél: HA. 1241

littérature moderne de la France. Il s'agit surtout des oeuvres littéraires de la génération de l'après-guerre. L'étude de Robert Rumilly ne porte pas sur tous les genres, mais sur le théâtre, le roman et la poésie. Encore là, elle omet des oeuvres importantes. Quelques pages sur la renaissance du théâtre chrétien du moyen âge et sur Henri Ghéon auraient bien convenu mais l'auteur lui-même avertit dans sa note préliminaire, qu'il ne prétend pas être complet. Le nombre des oeuvres que renferme le livre de Robert Rumilly est trop grand pour que celui-ci s'arrête longuement à chacune: c'est un aperçu sommaire et rapide qu'il nous en donne. L'ensemble des études particulières forme, pour employer le mot de l'auteur, le panorama incomplet sans doute, mais d'une belle ampleur, de la littérature française moderne. Le style est élégant et clair. Les livres qui traitent de cette période de l'après-guerre sont rares: celui de Robert Rumilly nous fournit des renseignements utiles.

Elle épousa en 1874, Louis Nérée Lévesque, alors instituteur et qui inspecteur d'écoles pendant quarante-six ans. Il fut fait chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, en 1924. Survivait à la défunte: six enfants: l'abbé L.-N. Lévesque, curé à St-Hilaire, l'abbé Auguste Lévesque, professeur au séminaire de St-Hyacinthe, Georges-H. noiaire à Roxton Falls, Mme Boulay (Pauline), Charles et Flora Lévesque. Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures 30, heure solaire, à Roxton Falls.

Le Devoir offre ses condoléances à la famille au deuil.

A propos du livre de M. R. Rumilly

Nous lisons dans l'Action Catholique sous la signature du "Glaive": "LITTÉRATURE FRANÇAISE MODERNE"

Robert Rumilly, professeur de français à l'université McGill, vient de faire paraître un livre sur la

Le GLANEUR

La LITTÉRATURE FRANÇAISE MODERNE est en vente au Service de Librairie du "DEVOIR", au prix de \$1.00 franco.